



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE DE LORRAINE
2019

FACULTE DE PHARMACIE

THESE

Présentée et soutenue publiquement

Le 05 Avril 2019, sur un sujet dédié à :

**L'intérêt de l'homéopathie dans l'accompagnement du
traitement de l'insuffisance veineuse**

pour obtenir

le Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

par Maximilien PIRIO

né le 09/07/1993

Membres du Jury

Président : **Mme Dominique LAURAIN-MATTAR**, Professeur des universités en Pharmacognosie

Juges : **M. Hervé BLAJMAN**, Pharmacien Homéopathe

M. Khalid AMRI, Médecin Angiologue

Mme Anne VOIRIN, Pharmacien

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ DE PHARMACIE
Année universitaire 2018-2019

DOYEN

Raphaël DUVAL

Vice-Doyen

Julien PERRIN

Directrice des études

Marie SOCHA

Conseil de la Pédagogie

Présidente, Brigitte LEININGER-MULLER

Vice-Présidente, Alexandrine LAMBERT

Collège d'Enseignement Pharmaceutique Hospitalier

Présidente, Béatrice DEMORE

Commission Prospective Facultaire

Président, Christophe GANTZER

Vice-Président, Jean-Louis MERLIN

Commission de la Recherche

Présidente, Caroline GAUCHER

Chargés de Mission

Communication

Marie-Paule SAUDER

Innovation pédagogique

Alexandrine LAMBERT

Référente ADE

Virginie PICHON

Référent dotation sur projet (DSP)

Dominique DECOLIN

Responsabilités

Filière Officine

Caroline PERRIN-SARRADO

Julien GRAVOULET

Filière Industrie

Isabelle LARTAUD,

Jean-Bernard REGNOUF de VAINS

Filière Hôpital

Béatrice DEMORE

Marie SOCHA

Pharma Plus ENSIC

Jean-Bernard REGNOUF de VAINS

Pharma Plus ENSAIA

Xavier BELLANGER

Pharma Plus ENSGSI

Igor CLAROT

Cellule de Formation Continue et Individuelle

Luc FERRARI

Commission d'agrément des maîtres de stage

François DUPUIS

ERASMUS

Mihayl VARBANOV

DOYENS HONORAIRES

Chantal FINANCE

Francine PAULUS

Claude VIGNERON

PROFESSEURS EMERITES

Jeffrey ATKINSON

Max HENRY

Claude VIGNERON

PROFESSEURS HONORAIRES

Jean-Claude BLOCK

Pierre DIXNEUF

Chantal FINANCE

Marie-Madeleine GALTEAU

Thérèse GIRARD

Michel JACQUE

Pierre LABRUDE

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

Monique ALBERT

Mariette BEAUD

François BONNEAUX

Gérald CATAU

Jean-Claude CHEVIN

Jocelyne COLLOMB

Bernard DANGIEN

Vincent LOPPINET
Alain NICOLAS
Janine SCHWARTZBROD
Louis SCHWARTZBROD

ASSISTANTS HONORAIRES

Marie-Catherine BERTHE
Annie PAVIS

Marie-Claude FUZELLIER
Françoise HINZELIN
Marie-Hélène LIVERTOUX
Bernard MIGNOT
Blandine MOREAU
Dominique NOTTER
Francine PAULUS
Christine PERDICAKIS
Marie-France POCHON
Anne ROVEL
Gabriel TROCKLE
Maria WELLMAN-ROUSSEAU
Colette ZINUTTI

ENSEIGNANTS

Section
CNU*

Discipline d'enseignement

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Danièle BENSOUSSAN-LEJZEROWICZ	82	Thérapie cellulaire
Béatrice DEMORE	81	Pharmacie clinique
Jean-Louis MERLIN	82	Biologie cellulaire
Jean-Michel SIMON	81	Economie de la santé, Législation pharmaceutique
Nathalie THILLY	81	Santé publique et Epidémiologie

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Christine CAPDEVILLE-ATKINSON	86	Pharmacologie
Igor CLAROT	85	Chimie analytique
Joël DUCOURNEAU	85	Biophysique, Acoustique, Audioprothèse
Raphaël DUVAL	87	Microbiologie clinique
Béatrice FAIVRE	87	Hématologie, Biologie cellulaire
Luc FERRARI	86	Toxicologie
Pascale FRIANT-MICHEL	85	Mathématiques, Physique
Christophe GANTZER	87	Microbiologie
Frédéric JORAND	87	Eau, Santé, Environnement
Isabelle LARTAUD	86	Pharmacologie
Dominique LAURAIN-MATTAR	86	Pharmacognosie
Brigitte LEININGER-MULLER	87	Biochimie
Pierre LEROY	85	Chimie physique
Philippe MAINCENT	85	Pharmacie galénique
Patrick MENU	86	Physiologie
Jean-Bernard REGNOUF de VAINS	86	Chimie thérapeutique
Bertrand RIHN	87	Biochimie, Biologie moléculaire

MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

Alexandre HARLE	82	Biologie cellulaire oncologique
Julien PERRIN	82	Hématologie biologique
Loïc REPEL	82	Biothérapie
Marie SOCHA	81	Pharmacie clinique, thérapeutique et biotechnique

MAITRES DE CONFÉRENCES

Sandrine CAPIZZI BANAS	87	Parasitologie
Xavier BELLANGER	87	Parasitologie, Mycologie médicale
Emmanuelle BENOIT	86	Communication et Santé
Isabelle BERTRAND	87	Microbiologie

Michel BOISBRUN	86	Chimie thérapeutique
Ariane BOUDIER	85	Chimie Physique
Cédric BOURA	86	Physiologie
Joël COULON	87	Biochimie
Sébastien DADE	85	Bio-informatique
Dominique DECOLIN	85	Chimie analytique
Roudayna DIAB	85	Pharmacie galénique
Natacha DREUMONT	87	Biochimie générale, Biochimie clinique
Florence DUMARCAY	86	Chimie thérapeutique
François DUPUIS	86	Pharmacologie
Reine EL OMAR	86	Physiologie
Adil FAIZ	85	Biophysique, Acoustique
Anthony GANDIN	87	Mycologie, Botanique
Caroline GAUCHER	86	Chimie physique, Pharmacologie
Stéphane GIBAUD	86	Pharmacie clinique
Thierry HUMBERT	86	Chimie organique
Olivier JOUBERT	86	Toxicologie, Sécurité sanitaire

ENSEIGNANTS (suite)

Section
CNU* Discipline d'enseignement

Alexandrine LAMBERT	85	Informatique, Biostatistiques
Julie LEONHARD	86/01	Droit en Santé
Christophe MERLIN	87	Microbiologie environnementale
Maxime MOURER	86	Chimie organique
Coumba NDIAYE	86	Epidémiologie et Santé publique
Arnaud PALLOTTA	86	Bioanalyse du médicament
Marianne PARENT	85	Pharmacie galénique
Caroline PERRIN-SARRADO	86	Pharmacologie
Virginie PICHON	85	Biophysique
Sophie PINEL	85	Informatique en Santé (e-santé)
Anne SAPIN-MINET	85	Pharmacie galénique
Marie-Paule SAUDER	87	Mycologie, Botanique
Guillaume SAUTREY	85	Chimie analytique
Rosella SPINA	86	Pharmacognosie
Sabrina TOUCHET	86	Pharmacochimie
Mihayl VARBANOV	87	Immuno-Virologie
Marie-Noëlle VAULTIER	87	Mycologie, Botanique
Emilie VELOT	86	Physiologie-Physiopathologie humaines
Mohamed ZAIOU	87	Biochimie et Biologie moléculaire

PROFESSEUR ASSOCIE

Julien GRAVOULET	86	Pharmacie clinique
------------------	----	--------------------

PROFESSEUR AGREGÉ

Christophe COCHAUD	11	Anglais
--------------------	----	---------

*Disciplines du Conseil National des Universités :

80 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

81 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

82 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

85 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

86 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

87 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

11 : Professeur agrégé de lettres et sciences humaines en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes

SERMENT DES APOTHICAIRES



Je jure, en présence des maîtres de la Faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D' honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.



« LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION, NI
IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS LES THESES, CES
OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A
LEUR AUTEUR ».

REMERCIEMENTS

A ma présidente et directrice de thèse, Dominique Laurain-Mattar, Professeur des universités, Faculté de pharmacie de Vandoeuvre lès Nancy,

Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse et m'avoir orienté vers Hervé pour la codiriger.

Merci pour vos enseignements qui ont été très enrichissant pour moi.

Recevez mes plus sincères remerciements.

Aux membres du jury,

Au docteur Hervé Blajman, docteur en pharmacie et pharmacien homéopathe,

Sans qui cette thèse n'aurait pas vu le jour.

Merci pour vos enseignements qui m'ont fait découvrir l'homéopathie plus en profondeur et d'avoir accepté la codirection de mon travail.

Vous êtes un pilier de ma thèse donc merci à vous pour le temps que vous m'avez consacré dans mon travail et merci de m'avoir fait confiance tant à la rédaction de celui-ci que dans votre pharmacie à Sarreguemines. J'espère encore apprendre plein de choses et j'espère que le « petit bourgeon du Cygne » ira encore plus haut et plus loin.

Je vous témoigne de ma plus grande gratitude.

Au docteur Khalid Amri, docteur en médecine et angiologue,

Pour m'avoir aidé dans la rédaction de cette thèse.

Merci pour vos nombreux conseils et je suis fier de vous avoir dans mon jury.

Je vous prie d'accepter mes plus profonds remerciements.

Au docteur Anne Voirin, docteur en pharmacie,

Pour me faire l'honneur d'être dans ce jury et de m'accompagner dans cette dernière épreuve.

Merci de m'avoir permis d'effectuer la fin de mon parcours dans votre pharmacie et de m'avoir fait confiance.

A toute l'équipe de la pharmacie André à Merten,

Pour m'avoir fait découvrir le monde de la pharmacie lors de mes stages et merci de votre gentillesse.

A toute l'équipe de la pharmacie Wagner à Falck,

Pour m'avoir appris à avoir confiance en moi au comptoir et m'avoir donné ma chance.
Je suis content d'avoir pu passer mes vacances d'été avec vous où j'ai appris beaucoup.
Grâce à vous le bébé pharmacien est devenu grand et je vous en remercie infiniment.

A toute l'équipe de la pharmacie Voirin à Nancy,

Pour m'avoir permis d'effectuer mon stage de 6^e année chez vous dans une super ambiance où j'ai pu m'épanouir dans l'exercice de mon métier et dans les nouvelles compétences que j'ai acquises.
A ce jour, c'est la première pharmacie où je suis resté aussi longtemps et je suis très heureux d'avoir pu faire la connaissance de collègues que je garderai profondément dans mon cœur.

A toute de l'équipe de la pharmacie du Cygne à Sarreguemines,

Pour m'avoir accepté dans l'équipe et m'avoir permis de m'intégrer très rapidement dans la famille
« Als struff ».
Les journées sont parfois longues et difficiles mais le fait de les passer avec vous les rendent plus faciles à gérer.
Grâce à vous le petit bourgeon du Cygne a pu grandir encore un peu plus.

Aux patients,

Pour m'avoir aidé à remplir mon questionnaire et sans qui ma thèse serait moins complète.

A mon père,

A qui je dois beaucoup et sans qui le chemin vers la réussite aurait été beaucoup plus difficile.
Merci Papa pour avoir été toujours là quand j'en ai eu besoin et je ne te remercierai jamais assez pour tous les kilomètres que tu as fait pour me ramener et venir me chercher à la gare tous les week-ends pendant 7 ans et tout le temps que tu y as consacré.
Tu m'as toujours soutenu pendant ma scolarité et le fait que je te rafle de l'argent au passage pour mes résultats a contribué à ma réussite donc merci encore.
Tu pourras maintenant m'appeler Docteur et je sais que je pourrai toujours compter sur mon « Firmin » en cas de besoin.
Je t'aime Papa.

A ma mère,

Qui m’as toujours soutenu et cru en moi dans ma scolarité.

Merci de m’avoir permis de travailler pendant les grandes vacances pour me mettre de l’argent de côté et je suis très content des moments qu’on a passés ensemble.

Je suis fier d’être ton fils et j’aime fort « ma vielle chauve-souris ».

A Léa,

Pour m’avoir soutenu et aidé à finaliser l’écriture de ma thèse et corriger mes fautes.

Je t’aime petite sœur (et j’aime aussi mon petit Teddy Bear chéri).

A Mickaël,

Pour le soutien de « La frite » à son « Mini moi ».

A ma famille et mes amis,

Pour m’avoir encouragé durant mes études et m’avoir aidé à surmonter toutes les épreuves.

Je vous aime fort.

A Claude mon grand-père,

Pour m’avoir toujours encouragé durant mes études et m’avoir fait comprendre qu’il n’y a pas que le travail dans la vie mais qu’il faut prendre du temps pour soi de temps en temps et qu’il faut savoir s’amuser.

J’aurai tant aimé que tu sois encore là pour qu’on vive ce moment ensemble mais je sais que là où tu es, tu es fier de moi.

Tu seras pour toujours dans mon cœur.

A Matthieu,

Pour m’avoir permis de m’aérer l’esprit et sorti de mes cours quand il le fallait.

On se connaît depuis très longtemps et je suis fier qu’on soit ami.

J’espère qu’on passera encore plein de bons moments ensemble.

A Sylvie,

Pour avoir toujours cru en moi et m’avoir encouragé tout au long de mes études.

Merci d’être qui tu es, je t’embrasse fort.

A Carla,

Pour avoir été là en cas de doute et m'avoir réconforté dans certains moments difficiles.
Gros bisous Carlita, mon infirmière préférée.

A Benjamin,

Pour le soutien que tu m'as apporté et m'avoir redonné confiance en moi.
Je n'oublierai jamais nos nombreuses parties de ping pong entre midi et merci à toi de m'avoir initié au piano.

A Kevin,

Pour les nombreuses sorties qu'on a faites ensemble notamment quand on a tabassé des clowns en plastiques avec des balles et j'espère qu'on en aura encore l'occasion « Miskine ».
On doit aussi aller à « l'univers du plaisir » depuis le temps qu'on le dit.

A Allison,

Pour m'avoir accompagné durant toutes ces études et je me souviendrai toujours des bons moments que nous avons partagés.

A Popolito et Nunu,

Sans qui ma vie ne serait pas du tout pareille.
Je remercie le destin de m'avoir mis sur le chemin de votre famille et notamment de deux jumelles formidables avec qui j'ai passé de super moments parsemés parfois aussi de moments de tristesse mais c'est cela qui forge une amitié qui dure toute une vie.
Vous m'avez aidé à partager mes doutes et mes angoisses ainsi qu'à les surmonter et je vous en suis infiniment reconnaissant.
Merci de faire partie de ma vie mes sœurs de cœur, Maxou sera toujours là pour vous.
Une infinité de bisous.

A Elisabeth, Philippe, Marie Jeanne et Valentin

Pour m'avoir fait redécouvrir une famille unie et pleine d'amour.
Vous m'avez réchauffé le cœur même si vous m'avez un peu stressé pour la thèse mais cela m'a donné un coup de boost et c'est en partie grâce à vous que je l'ai terminé donc merci à vous.
Plein de bisous au « Toussi club ».

A ma chérie Marie,

Pour être entré dans ma vie et faire de moi un homme heureux.

Tu es mon soutien principal et un pilier de ma vie.

On fait la même chose dans la vie et on partage plein de passions communes ce qui fait que l'on se comprend bien et qu'on peut être facilement là l'un pour l'autre en cas de besoin.

Merci à toi de m'avoir aidé à pour la mise en page de cette thèse.

Tu es une femme formidable et pleine de ressources.

Je t'aime fort et je suis ravi que tu sois mon petit cœur.

Plein de bisous mon amour.

TABLES DES MATIERES

Remerciements	i
Tables des matières.....	vi
Liste des figures	xi
Liste des tableaux.....	xiii
Liste des abréviations	xiv
INTRODUCTION	1
PARTIE I : Généralités sur l'homéopathie.....	3
A) Origine de l'homéopathie	4
B) Les quatre grands principes de l'homéopathie	4
1) Les pathogénésies	4
2) Le principe de similitude.....	4
3) L'infinitésimalité	5
4) La notion de globalité du patient et d'individualisation.....	6
C) L'hormesis ou l'effet bénéfique des faibles doses	6
D) Les preuves de la loi de similitude	7
1) La sensibilisation allergique.....	7
2) L'aspirine et le temps de saignement	7
3) Intoxications	8
E) Notion de type sensible	8
F) Modes constitutifs.....	8
1) Carbonique	9
2) Phosphorique	10
3) Fluorique	11
G) Mode réactionnel chronique	12
1) Généralités.....	12
2) La psore	13
3) La sycose.....	14
4) La luèse.....	15
5) Le tuberculinisme.....	16
H) Constantin Hering	17
I) Les substances de base utilisées en homéopathie	18

1) L'origine végétale	18
2) L'origine animale	19
3) L'origine minérale	19
J) Les méthodes de fabrication	19
1) La dynamisation	19
2) La dilution Hahnemannienne	20
3) La dilution Korsakovienne	22
4) La notion d'imprégnation	23
K) Formes galéniques	24
1) Les granules	24
2) Les globules	25
3) Les gouttes buvables	25
4) Les ampoules buvables	25
5) Les triturations (poudres)	25
6) Les suppositoires	25
7) Les Crèmes et pommades	26
8) Les comprimés	26
9) Les teintures-mères	26
10) Autres formes	26
L) Les voies d'administration	26
M) Les différentes dilutions homéopathiques	26
N) Les types de patients concernés par l'homéopathie	27
O) Précaution d'emploi	28
P) Compatibilité entre l'homéopathie et les traitements chroniques	28
Q) Homéopathie et interactions	28
1) Interaction avec les médicaments	28
2) Interaction avec les aliments	29
R) Limites de l'homéopathie	29
S) La recherche en homéopathie	29
T) Etude EPI 3	30
PARTIE II : Physiopathologie de la circulation veineuse	32
A) Rappels de physiologie sur la circulation veineuse et lymphatique	33
1) La circulation veineuse	33
2) Anatomie des veines	34
3) La circulation lymphatique	42

B) L'insuffisance veineuse superficielle	45
1) Définition.....	45
2) Epidémiologie.....	45
3) Physiopathologie de l'insuffisance veineuse superficielle	45
4) Physiopathologie de la douleur.....	46
5) Schéma général de l'insuffisance veineuse superficielle et ses complications	47
6) La classification CEAP	48
C) Facteurs de risque	49
1) Antécédents familiaux et hérédité.....	49
2) L'alimentation	49
3) Le style vestimentaire	50
4) La iatrogénie médicamenteuse	50
5) La grossesse	52
6) L'âge.....	53
7) La sédentarité.....	53
8) La chaleur	54
9) Immobilisation prolongée en position debout	54
10) Immobilisation prolongée en position assise	54
11) Le surpoids	54
12) Le tabac.....	55
D) Insuffisance veino-lymphatique.....	55
E) Pathologies du système veineux et lymphatique	55
1) Les varices.....	56
2) Les hémorroïdes	56
3) La maladie thromboembolique veineuse.....	57
4) Le lymphœdème.....	62
Partie III : Traitement de l'insuffisance veineuse hors homéopathie	63
A) Règles-hygiéno diététiques.....	64
1) Pratiquer une activité physique régulière.....	64
2) Ne pas rester immobile	64
3) Lutter contre la constipation	64
4) Dormir avec les pieds surélevés	64
5) Eviter les sources de chaleur	64
6) Se détendre.....	65
7) Perdre du poids	65
8) Eviter de porter des vêtements trop serrés	65

9) Faire attention au type de contraception utilisée.....	65
10) Attention aux chaussures à talons	65
B) La contention veineuse	66
C) Les médicaments	69
1) Les veinotoniques	69
2) Les anticoagulants	69
D) Phytothérapie	69
1) Quatre plantes améliorant la circulation veineuse.....	69
2) Extraits phyto-standardisés et notion de qualité des plantes.....	72
E) Aromathérapie.....	72
1) Définition.....	72
2) Quelques huiles essentielles favorisant la circulation sanguine.....	73
3) Précautions relatives à l'ensemble des huiles essentielles	76
F) Gemmothérapie	76
G) Nutrition.....	76
1) Les antioxydants	76
2) Un complément alimentaire intéressant : La Plastiferrine	79
H) La chirurgie	80
Partie IV : Traitement de l'insuffisance veineuse par l'homéopathie	82
A) Intérêt de se soigner par l'homéopathie (femmes enceintes, personnes âgées, enfants, ...)	83
1) Cas de la femme enceinte.....	83
2) L'enfant	84
3) La personne âgée.....	84
4) Patients sans contexte physiologique particulier.....	86
5) Remboursement de l'homéopathie	86
B) Les différents médicaments homéopathiques utilisables dans l'insuffisance veineuse.....	86
1) Origine minérale	87
2) Origine animale	87
3) Origine végétale	87
C) Carte d'identité des différents médicaments homéopathiques	88
Chapitre I : Origine minérale.....	88
Chapitre II : Origine végétale	100
Chapitre III : Origine animale	118

D) Tableaux récapitulatifs des médicaments homéopathiques utilisables dans l'insuffisance veineuse	125
1) Origine minérale	125
2) Origine végétale	126
3) Origine animale	127
4) Autres tableaux	128
E) Quelques complexes homéopathiques	131
PARTIE V : Traitement du lymphœdème	133
A) Aromathérapie.....	134
B) Gemmothérapie.....	134
C) Phytothérapie	134
D) Homéopathie	134
Partie VI : Questionnaire patient	135
CONCLUSION	145
 Bibliographie :	 147
Résumé.....	154

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Samuel Hahnemann	4
Figure 2 : Principe de similitude.....	5
Figure 3 : La constitution carbonique	9
Figure 4 : La constitution phosphorique	10
Figure 5 : La constitution fluorique	11
Figure 6 : Schéma de synthèse des modes constitutifs	12
Figure 7 : Schéma des modes réactionnels chroniques	13
Figure 8 : Constantin Hering	17
Figure 9 : Schéma de Hering	18
Figure 10 : Processus de fabrication	20
Figure 11 : La dilution centésimale	21
Figure 12 : La dilution décimale	21
Figure 13 : La dilution Korsakovienne	22
Figure 14 : Processus d'imprégnation.....	23
Figure 15 : La triple imprégnation.....	24
Figure 16 : Chaque dilution a sa couleur.....	27
Figure 17 : Diagrammes résultats recherche clinique.....	30
Figure 18 : L'appareil circulatoire.....	33
Figure 19 : Système veineux et artériel.....	33
Figure 20 : Veines superficielles, profondes et perforantes	34
Figure 21 : Les compartiments du système veineux	35
Figure 22 : Schéma d'une valve bicuspide	36
Figure 23 : Schéma comparatif de la paroi des veines et des artères.....	36
Figure 24 : Variations du tonus veineux.....	38
Figure 25 : Coupe d'une veine	38
Figure 26 : Hémodynamique veineuse	39
Figure 27 : Le rôle de la marche	40
Figure 28 : Pression en orthostatisme	41
Figure 29 : Pression en orthodynamisme	41
Figure 30 : Les organes lymphatiques.....	42
Figure 31 : Les vaisseaux lymphatiques	43
Figure 32 : Le réseau lymphatique	43
Figure 33 : Schéma général de l'IVS et ses complications.....	47
Figure 34 : Les stades de l'insuffisance veineuse	48
Figure 35 : Différences entre œstrogènes, progestérone naturelles et synthétiques	50
Figure 36 : Fœtus et pression sanguine	53
Figure 37 : L'œdème veino-lymphatique	55
Figure 38 : Les varices	56
Figure 39 : Les veines hémorroïdes	56
Figure 40 : La triade de Virchow	57
Figure 41 : La cascade de coagulation.....	58
Figure 42 : Facteurs de risques de thrombose.....	59
Figure 43 : Dermite ocre	61
Figure 44 : Atrophie blanche.....	61
Figure 45 : Ulcère	62

Figure 46 : Erysipèle	62
Figure 47 : Modalités de traitement en fonction du stade clinique	68
Figure 48 : Caractéristiques des EPS	72
Figure 49 : Action des antioxydants	79
Figure 50 : Composition de la Plastiferrine	79
Figure 51 : Morphologie de <i>Graphites</i>	94
Figure 52 : <i>Aesculus hippocastanum</i>	101
Figure 53 : <i>Aloe socotrina</i>	103
Figure 54 : <i>Arnica montana</i>	104
Figure 55 : <i>Capsicum annuum</i>	107
Figure 56 : <i>Collinsonia canadensis</i>	108
Figure 57 : <i>Hamamelis virginiana</i>	110
Figure 58 : <i>Nux vomica</i>	111
Figure 59 : <i>Paeonia Officinalis</i>	114
Figure 60 : <i>Pulsatilla</i>	115
Figure 61 : <i>Ratanhia</i>	117
Figure 62 : L28	131

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Techniques chirurgicales	80
Tableau II : Schéma de Hering de <i>Calcareo fluorica</i>	89
Tableau III : Schéma de Hering de <i>Carbo vegetabilis</i>	90
Tableau IV : Schéma de Hering de <i>Fluoricum acidum</i>	92
Tableau V : Schéma de Hering de <i>Graphites</i>	93
Tableau VI : Schéma de Hering de <i>Muriaticum acidum</i>	95
Tableau VII : Schéma de Hering de <i>Sulfur</i>	96
Tableau VIII : Schéma de Hering de <i>Zincum metallicum</i>	99
Tableau IX : Schéma de Hering de <i>Aesculus hippocastanum</i>	101
Tableau X : Schéma de Hering de <i>Aloe socotrina</i>	103
Tableau XI : Schéma de Hering de <i>Arnica montana</i>	105
Tableau XII : Schéma de Hering de <i>Capsicum annuum</i>	107
Tableau XIII : Schéma de Hering de <i>Collinsonia canadensis</i>	109
Tableau XIV : Schéma de Hering de <i>Hamamelis virginiana</i>	110
Tableau XV : Schéma de Hering de <i>Nux vomica</i>	112
Tableau XVI : Schéma de Hering de <i>Paeonia officinalis</i>	114
Tableau XVII : Schéma de Hering de <i>Pulsatilla</i>	115
Tableau XVIII : Schéma de Hering de <i>Ratanhia</i>	118
Tableau XIX : Schéma de Hering de <i>Lachesis mutus</i>	119
Tableau XX : Schéma de Hering de <i>Sepia officinalis</i>	121
Tableau XXI : Schéma de Hering de <i>Vipera redi</i>	124
Tableau XXII : Homéopathie et origine minérale	125
Tableau XXIII : Homéopathie et origine végétale	126
Tableau XXIV : Homéopathie et origine animale	127
Tableau XXV : Homéopathie et jambes lourdes	128
Tableau XXVI : Homéopathie et hémorroïdes	129
Tableau XXVII : Homéopathie et varices	130
Tableau XXVIII : Homéopathie et ulcères variqueux	130
Tableau XXIX : Homéopathie et lymphoedème	134

LISTE DES ABREVIATIONS

BMG	Bourgeon macérât glycériné
CEAP	Classe clinique/étiologie/anatomie/physiopathologie
CH	Centésimale Hahnemannienne
DH	Décimale Hahnemannienne
EP	Embolie pulmonaire
EPS	Extrait phyto-standardisé
HCl	Acide chlorhydrique
HE	Huile essentielle
IVS	Insuffisance veineuse superficielle
MMP's	Métalloprotéases
OPC	Oligo-proanthocyanidines
ORL	Oto-rhino-laryngologie
THS	Traitement hormonal substitutif de la ménopause
TM	Teinture-mère
TVP	Thrombose veineuse profonde
TVS	Thrombose veineuse superficielle
Ø	Diamètre

INTRODUCTION

Dans cette introduction, je vais expliquer pourquoi j'ai choisi de m'intéresser à l'homéopathie.

Je m'intéresse depuis longtemps aux médecines naturelles car je pense qu'elles représentent l'avenir pour les patients.

J'ai également été attiré par les plantes toxiques, leur reconnaissance et leurs effets et j'ai été passionné par l'idée qu'une substance puisse être toxique chez un individu tandis que cette même substance, lorsqu'elle est diluée, permet de soigner un individu malade présentant des symptômes similaires.

Nous le verrons plus tard il s'agit du principe de similitude, l'un des principes fondamentaux de l'homéopathie.

D'autre part, j'ai pu constater lors de mes stages et de mes heures effectuées en pharmacie que la circulation veineuse fait partie des problèmes de santé majeurs rencontrés par les patients.

Je pense donc que l'homéopathie peut être une alternative thérapeutique pour les patients et cette thèse a pour but de montrer ses nombreux avantages ainsi que les médicaments homéopathiques que l'on peut leur proposer.

Dans une première partie nous verrons quelques généralités par rapport à l'homéopathie, ses fondements, ses particularités et ses limites.

Ensuite, la maladie veineuse sera abordée afin de comprendre le mécanisme de l'insuffisance veineuse, puis nous verrons les différents traitements que l'on peut proposer.

Dans une dernière partie, nous verrons un questionnaire que j'ai proposé aux patients qui souffrent de problèmes de circulation veineuse afin d'évaluer ce qu'ils utilisent pour les traiter.

PARTIE I : GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE

A) ORIGINE DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie est une discipline médicale qui a vu le jour grâce à Christian Friedrich Hahnemann qui en a posé les grands principes et qui a pour but de « permettre à un individu malade ou menacé de maladie un retour à un état de bonne santé ». [1]

Selon la définition officielle, « l'homéopathie est une substance médicamenteuse capable de déterminer des troubles pathologiques dans un organisme en bonne santé, qui peut guérir des troubles analogues dans un organisme malade ». [1]



FIGURE 1 : SAMUEL HAHNEMANN

Source figure 1 : <http://www.iqb.es/historiamedicina/personas/bpics/hahnemann.jpg>

Le mot « homéopathie » est tiré du grec *omios* signifiant « semblable » et de *pathos* qui signifie « souffrance ». Ainsi, littéralement l'homéopathie se définirait comme une discipline dont le principe serait d'utiliser des substances qui provoquent des symptômes similaires à ceux que présenterait un patient malade.

Afin de mieux comprendre ce principe il faut savoir sur quoi se base l'homéopathie.

Au XIX^e siècle, Samuel Hahnemann découvre lors d'une expérience que l'écorce de Quinquina provoque les mêmes symptômes que la fièvre « tierce » et de là il fonde l'homéopathie et en déduit un des grands principes : le principe de similitude.

Elle est fondée sur deux autres grands principes : l'administration de doses très faibles ou infinitésimales et la notion de globalité.

B) LES QUATRE GRANDS PRINCIPES DE L'HOMÉOPATHIE

1) LES PATHOGENESIES

Ce sont l'ensemble des symptômes, d'ordre physique ou psychique, provoqués par des substances chez des individus censés être en bonne santé.

Ils sont regroupés dans des recueils appelés « Matière médicale » et ils constituent la base du principe de similitude. [2]

2) LE PRINCIPE DE SIMILITUDE

Ce principe est basé sur le fait qu'un « médicament provoque chez un sujet sain et sensible des symptômes identiques à ceux qu'il est susceptible de guérir chez un sujet malade » et donc « pour guérir une affection, on choisit le remède parmi ceux qui auraient provoqué les mêmes symptômes chez un individu sain. » [1]

On peut citer comme exemple la piqûre d'abeille. Celle-ci va provoquer, chez un individu atteint, une inflammation avec apparition d'une rougeur de la peau, une augmentation de la chaleur locale, une douleur et la formation d'un œdème (gonflement). Cette douleur est aggravée par la chaleur (si on applique une compresse chaude par exemple) et est améliorée par le froid.

Ainsi, on va utiliser en homéopathie une abeille entière vivante, *Apis mellifica*, comme substance de base dans les cas d'apparition brutale d'œdème avec aggravation par la chaleur et amélioration par le froid.

On peut citer aussi l'exemple de la Belladone qui est une plante de la famille des Solanaceae et qui ingérée à dose toxique va provoquer entre autres une fièvre avec des sueurs. Ainsi, un patient se plaignant d'un accès fébrile peut se voir proposer un médicament homéopathique à base de *Belladonna*.

La substance qui provoque les mêmes symptômes chez l'individu sain que l'individu malade est appelé *simillimum*.



FIGURE 2 : PRINCIPE DE SIMILITUDE

Source figure 2 : <https://conseils.abcdsante.fr/homeopathie/>

3) L'INFINITESIMALITE

Ce terme désigne la faible dose du médicament homéopathique et on parle aussi de hautes dilutions.

Au départ, S. Hahnemann voulait réduire les doses afin de diminuer les effets secondaires lorsqu'il expérimentait des substances toxiques sur des sujets sains et il se rendit compte que non seulement l'activité du remède n'était pas diminuée mais en plus celle-ci était renforcée. [1]

Ces hautes dilutions sont obtenues par dilutions successives de la substance de départ et à chaque palier de dilution est effectué ce que l'on appelle une « dynamisation » (voir mode préparation).

La dynamisation est indispensable pour rendre le médicament homéopathique actif.

Par exemple, le café a des effets excitants et peut entraîner des troubles du sommeil quand il est pris tard dans la journée.

Or on s'est aperçu que lorsqu'on utilise une dose diluée de café cela produit l'effet inverse et donc on peut l'utiliser pour traiter un trouble du sommeil lié à une hyperexcitation.

4) LA NOTION DE GLOBALITE DU PATIENT ET D'INDIVIDUALISATION

En allopathie, lorsqu'on va soigner un patient, on va diviser l'acte médical en de multiples spécialités qui vont être rattachées aux fonctions vitales de l'organisme tandis que l'homéopathie va traiter le patient en tant que personne dans son ensemble. [1]

On va donc essayer de faire coïncider les symptômes qu'a le patient à ceux que produiraient le ou les médicaments homéopathiques.

C'est donc de l'unicité de chaque être humain que va dépendre le choix du médicament homéopathique.

On va s'intéresser à la maladie et son contexte d'apparition, au contexte psychologique, au mode de vie et à l'histoire du patient.

Cette notion de globalité va donc s'appuyer sur quelques critères :

- les signes actuels de la maladie et les réactions propres de la personne à celle-ci.
- les signes antérieurs, l'évolution, le rythme, les circonstances d'amélioration ou d'aggravation de la maladie.
- le terrain, c'est-à-dire le mode de réaction général de l'individu face à une maladie (notion de mode réactionnel chronique).
- la constitution du sujet qui va prédisposer à certains types de maladie.

C) L'HORMESIS OU L'EFFET BENEFIQUE DES FAIBLES DOSES

L'hormesis se définit comme « un effet protecteur d'une petite dose d'un toxique ou d'une radiation ionisante administrée quelques heures avant une application ultérieure, pour en atténuer la toxicité ». [3]

Des expériences ont été faites sur des souris qui ont été exposées à de faibles doses de rayons ionisants et il a été montré une diminution du risque spontané de cancer.

On considère cet effet abouti chez la souris mais chez l'homme il est plus difficile à démontrer même si une étude faite en 2010 aux Etats-Unis a montré qu'une exposition à de faibles concentrations de radon (gaz radioactif) diminue le risque spontané de cancer du poumon. [4]

D) LES PREUVES DE LA LOI DE SIMILITUDE

Différentes études ont démontré l'activité pharmacologique des médicaments homéopathiques et on peut citer trois domaines dans lesquels la réponse homéopathique est flagrante : la sensibilisation allergique, l'aspirine et les saignements, les intoxications. [5]

1) LA SENSIBILISATION ALLERGIQUE

Lors d'une réaction allergique, certains globules blancs vont intervenir. Ces globules blancs, appelés polynucléaires basophiles, vont produire une substance appelée l'histamine qui va démarrer les réactions allergiques bien connues chez les patients et qui peut se manifester sous forme de prurit par exemple.

Lors d'une étude *in vitro* on a comparé des échantillons de sang de patients allergiques aux acariens.

On a mis ces échantillons en présence de l'allergène et certains échantillons ont été mis en contact avec de l'histamine à dose homéopathique.

Ainsi, on a pu constater, parmi les échantillons, une grande diminution voire une absence de production d'histamine dans ceux qui avaient été en contact avec les doses d'histamine.

Ainsi, l'histamine à dose homéopathique permet de réduire la sensibilisation des basophiles qui produisent beaucoup moins voire plus du tout d'histamine ce qui réduit la réaction allergique.

On peut donc dire que l'histamine à dose homéopathique va inhiber la sensibilisation des basophiles et ainsi on peut pourrir utiliser l'*Histaminum* comme médicament homéopathique de l'allergie.

2) L'ASPIRINE ET LE TEMPS DE SAIGNEMENT

L'aspirine est utilisée à dose allopathique (entre 75 et 325 mg) en tant que médicament inhibant l'agrégation plaquettaire et donc va augmenter le temps de saignement en fluidifiant le sang.

Or, on a constaté d'après des études réalisées chez l'homme et les animaux que l'utilisation de l'aspirine à dose homéopathique produit l'effet inverse et donc réduit le temps de saignement.

De plus, si on administre simultanément une dose homéopathique et de l'aspirine à forte dose (100 mg/kg) chez un patient il y a annulation des effets.

Ainsi, un même produit administré à faible dose entraîne l'effet inverse que lorsqu'il est administré à dose normale.

On a donc ici un parfait exemple de la loi de similitude puisque « les symptômes provoqués par une substance sont guéris par une substance diluée et dynamisée ».

3) INTOXICATIONS

Lors d'une étude on a administré de l'arsenic à des rats. On a ensuite injecté dans certains de ces rats de l'arsenic à dose homéopathique (*Arsenicum album* 7 CH) et on a pu constater que ceux-ci ont pu éliminer beaucoup plus facilement l'arsenic.

E) NOTION DE TYPE SENSIBLE

Le type sensible d'un individu correspond à l'évaluation de ses caractères morphologiques et psychologiques ce qui va déterminer son profil homéopathique. [6]

On peut prendre l'exemple de *Pulsatilla* :

- Morphologie : extrémités froides, rougit facilement, cheveux et yeux assez clairs.
- Caractère : pleure facilement, timide et émotif.
- Pathologies : troubles de la circulation veineuse, troubles du sommeil, rhinopharyngites et angines chroniques.

La détermination du type sensible d'un patient permettra de lui prodiguer un traitement de fond en utilisant le médicament homéopathique adapté.

F) MODES CONSTITUTIFS

La notion de constitution est apparue au début du XX^e siècle lorsque l'on a constaté que certains individus pourvus d'une certaine morphologie présentaient plus de pathologies que d'autres. [7]

Ainsi, on a pu classer les constitutions physiques qui vont prédisposer à certaines pathologies.

La constitution d'un individu n'est qu'un outil supplémentaire afin de déterminer le médicament homéopathique adéquat puisque cette détermination se fait avant tout d'après les symptômes physiques et fonctionnels du patient.

On a donc identifié trois modes constitutifs différents : carbonique, fluorique et phosphorique.

Ils ont des caractéristiques et une morphologie différente et ces modes constitutifs vont entraîner diverses tendances pathologiques.

Un individu n'a pas forcément qu'une constitution mais peut avoir une constitution mixte.

1) CARBONIQUE

Les patients qui ont cette constitution ont une morphologie particulière puisqu'ils ont une taille inférieure à la moyenne, ils ont un poids relativement augmenté et un aspect trapu, un visage carré ou arrondi, les mains sont courtes et carrées avec des doigts courts.

Ils ont une hypolaxité ligamentaire donnant des articulations peu souples et serrées ce qui leur permet d'avoir une démarche régulière et une certaine précision dans l'action.

Au niveau dentaire, ils ont des dents alignées et carrées ou rectangulaires.

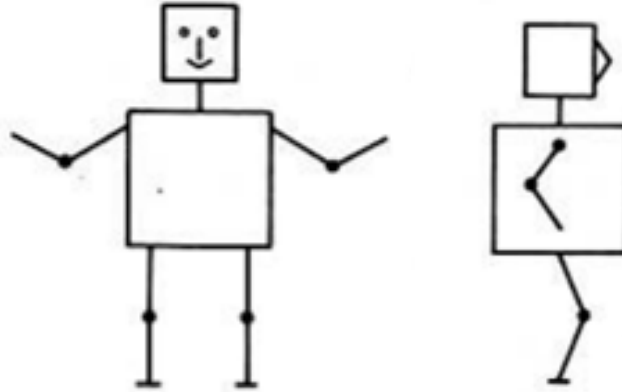


FIGURE 3 : LA CONSTITUTION CARBONIQUE

Source figure 3 : <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf>

Au niveau psychologique, le sujet carbonique est conformiste, respectueux des règles, pacifiste, économe et fidèle à ses engagements.

Il est reconnaissable par son côté opiniâtre et le fait de rester campé sur ses positions en pensant que seul son avis compte et qu'il a raison.

Il aime ses habitudes de vie et n'est pas très enclin à se tourner vers les nouveautés.

Au niveau pathologique, le sujet carbonique est susceptible de développer des allergies, des infections respiratoires et des maladies au niveau de la peau.

Il est très sensible au froid donc il est frileux mais il craint la chaleur.

On va avoir une évolution vers la chronicité avec des pathologies telles que l'obésité, un diabète, une hypercholestérolémie, une hypertension artérielle, des crises de goutte, des lithiases, de l'arthrose.

Ce mode constitutif est à rattacher au mode réactionnel psorique et éventuellement sycosique.

Les principaux médicaments homéopathiques qui peuvent être utilisés sont : *Calcarea carbonica*, *Sulfur* et *Lycopodium*.

2) PHOSPHORIQUE

Au niveau de la morphologie, on est à l'opposé de la constitution carbonique.

Le sujet phosphorique a une taille supérieure à la moyenne avec une silhouette qui se développe en hauteur et un tronc long et mince.

Il a un visage triangulaire et allongé, des mains longues élégantes avec des doigts qui sont plus longs que la paume.

Au niveau dentaire, il a des dents plus hautes que larges.

Il présente une laxité ligamentaire normale ce qui lui permet d'avoir une attitude souple et des gestes amples et élégants.

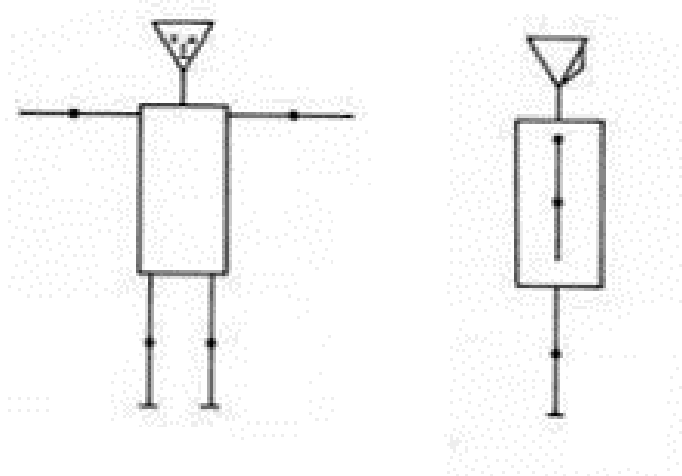


FIGURE 4 : LA CONSTITUTION PHOSPHORIQUE

Source figure 4 : <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf>

Au niveau psychologique, le sujet phosphorique est hypersensible et a une attitude spontanée.

Il est particulièrement émotif et peut alterner entre des moments d'enthousiasme et d'abattement.

Au niveau pathologique, on retrouve des infections bactériennes ou virales et le sujet phosphorique est enclin à une grande nervosité et une grande fatigabilité.

Des problèmes concernant le système nerveux et cardio-vasculaire peuvent se manifester.

Ce mode constitutionnel est à rattacher au mode réactionnel tuberculinique.

Les principaux médicaments homéopathiques utilisés sont : *Calcarea phosphorica*, *Natrum muriaticum* et *Phosphorus*.

3) FLUORIQUE

Au niveau de sa morphologie, le sujet fluorique a une taille variable et présente une asymétrie et une dystrophie.

Il a une hyperlaxité ligamentaire ce qui lui confère des articulations très souples notamment au niveau des mains.

Tous ces caractères rendent sa silhouette irrégulière voire déséquilibrée et au niveau dentaire ses dents ont une forme triangulaire, sont mal plantées, elles se chevauchent et sont sujettes aux caries.

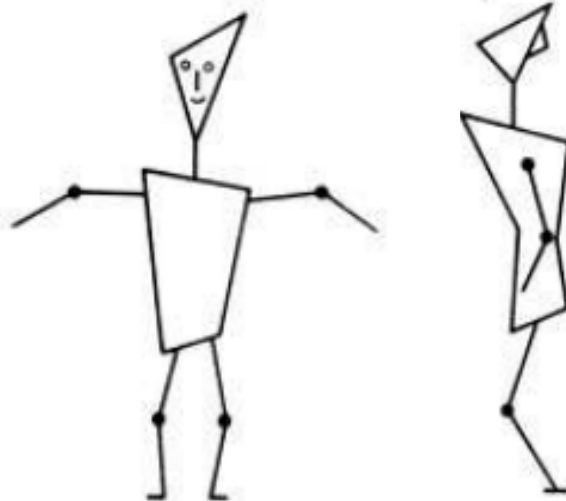


FIGURE 5 : LA CONSTITUTION FLUORIQUE

Source figure 5 : <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf>

Au niveau psychologique, le fluorique est intuitif mais son caractère est marqué par l'instabilité, l'anxiété, le paradoxe, l'exagération. Il manifeste parfois des comportements pervers.

Ses pathologies sont causées par son hyperlaxité et la fragilité des tissus de soutien qui peuvent entraîner des problèmes ostéo-articulaires tels que des luxations, des tendinites, des entorses, des lumbagos.

On peut retrouver une évolution vers la sclérose vasculaire ou au contraire vers la distension vasculaire avec l'apparition de varices ou d'anévrismes.

Les principaux médicaments homéopathiques utilisés sont : *Calcarea fluorica*, *Baryta carbonica*, *Mercurius solubilis* et *Argentum nitricum*.

Schéma de synthèse

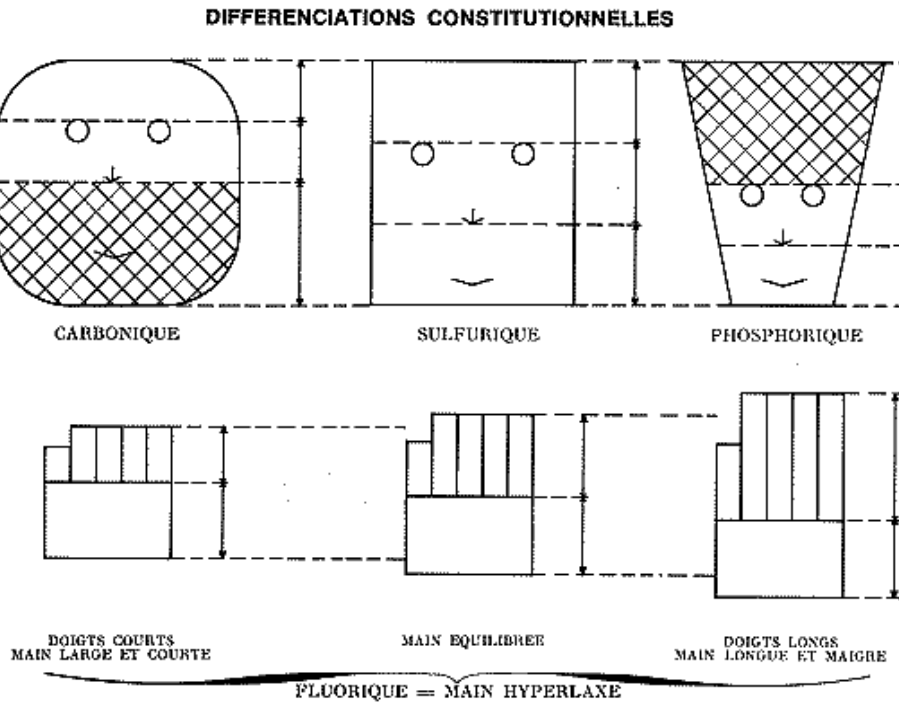


FIGURE 6 : SCHEMA DE SYNTHESE DES MODES CONSTITUTIFS

Source figure 6 : <http://www.pharmacie-sterling.com/pages/homeopathie/notion.html>

On peut aussi avoir des constitutions mixtes telles que les constitutions fluoro-carboniques et fluoro-phosphorique.

G) MODE REACTIONNEL CHRONIQUE

1) GENERALITES

Le mode réactionnel chronique ou encore appelé diathèse correspond à une prédisposition des sujets à contracter certaines maladies. Il intervient dans les maladies chroniques et non dans les maladies aiguës.

Il en existe plusieurs : la psore, la luèze, la sycose, le tuberculinisme. [8] [9]

Ces modes réactionnels chroniques sont latents, héréditaires ou acquis et peuvent évoluer avec le temps.

Ils décrivent la manière dont l'organisme va réagir face à une surcharge métabolique ou toxinique.

La surcharge métabolique concerne la psore et la sycose tandis que la surcharge toxinique concerne le tuberculinisme et la luèze.

D'un point de vue historique, les modes réactionnels chroniques étaient reliés à des maladies.

La psore était reliée à la gale, la sycose au gonocoque, le tuberculinisme à la tuberculose et la luèze à la syphilis.

Ils se transmettent de génération en génération et il est possible qu'un individu développe une luèze si un parent à lui avait la syphilis.

Les individus peuvent passer d'un mode réactionnel à un autre.

Par exemple, on verra que dans la psore on a un problème d'élimination (sueur, ...) et donc si l'on bloque ces éliminations on peut basculer dans un état sycotique où on aura des problèmes de rétention.

Par la suite le patient peut entrer en luèse s'il présente des ulcérations et un amaigrissement.

Ainsi, un individu n'a pas de mode réactionnel défini et il peut évoluer en fonction du temps.

On peut schématiser les modes réactionnels chroniques de la manière suivante :

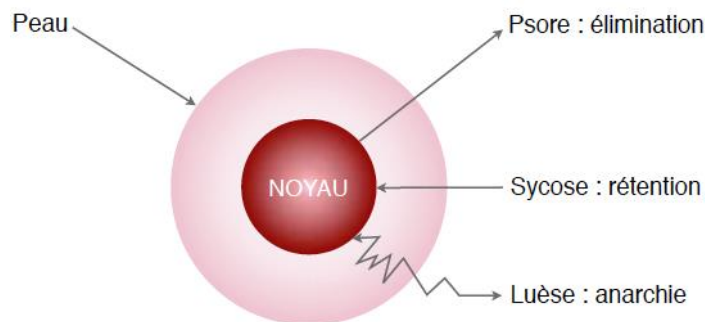


FIGURE 7 : SCHEMA DES MODES REACTIONNELS CHRONIQUES

Source figure 7 : <http://pharmaciedelepouille.com/blog/diatheses-homeopathiques/>

On peut donc constater que pour chaque mode réactionnel se manifesteront des symptômes différents qu'on va détailler pour chacun d'entre eux.

2) LA PSORE

Elle se traduit par la triade : inflammation cutanée - diverses maladies – épuisement.

Le mode réactionnel psorique est le plus fréquemment rencontré dans la population.

A l'origine Hahnemann pensait que la psore était induite par la gale ainsi que d'autres manifestations cutanées se traduisant par diverses affections cutanées telles que des démangeaisons, un suintement ou une desquamation.

Différents facteurs peuvent être à l'origine de la psore tels que le mode de vie avec la pollution, la sédentarité, l'alcool, le tabac, l'alimentation, des infections à répétition, une parasitose intestinale, des chocs conflictuels affectifs répétés, des eczémas.

La psore concerne la peau, la muqueuse et les séreuses.

On peut retrouver les symptômes suivants :

- Récidive des manifestations cutanées avec notamment des sécrétions et excréments de mauvaises odeurs ou des problèmes au niveau des muqueuses.
- Peau souvent malsaine et prédisposée à l'eczéma, aux furoncles, etc.

- Au niveau psychique : asthénie mentale et physique.
- Atteintes possibles d'autres sphères comme la sphère digestive avec des troubles de l'appétit (peut être augmenté, être sous forme de fringales, être sélectif ou encore pousser l'individu à se tourner vers des aliments indigestes), tendance aux parasitoses (intestinales et cutanées), diarrhée ou constipation, colopathies et entérites, hémorroïdes.
- Atteinte possible de la sphère ORL, pulmonaire et génito-urinaire.
- Aggravation des symptômes par forte chaleur et au contact de l'eau.

Conseils pour un patient psorique :

- Manger des repas légers.
- Diminuer la consommation de viande et de féculents.
- Augmenter la consommation de fruits, de légumes verts, de crudités.
- Limiter la consommation de fraises, chocolat, de crustacés, de coquillages qui favorisent ou aggravent l'apparition d'urticaire ou d'eczéma.
- Faire de l'exercice physique en adaptant son activité progressivement.

Il existe deux grands médicaments homéopathiques de la psore : *Psorinum* et *Sulfur*.

3) LA SYCOSE

La sycose se traduit par la triade : Inflammation - Prolifération - Ecoulement

La sycose peut avoir plusieurs étiologies avec notamment une étiologie infectieuse telles que la blennorragie, l'herpès et les candidoses et une étiologie médicamenteuse avec les contraceptifs oraux, les THS, la vaccination, les corticoïdes, les antibiotiques, les transfusions sanguines, les anxiolytiques, les diurétiques.

Les patients les plus atteints par la sycose sont de constitution carbonique.

Ce mode réactionnel va se caractériser par éliminations de liquides au début tels que des sueurs profuses, un catarrhe nasal, des écoulements urétraux, un catarrhe nasal ce qui va entraîner une odeur forte au niveau des parties génitales.

Ensuite, ces éliminations vont être de plus en plus faibles et les émonctoires (foie, reins, intestins, poumons, peau) vont être déficients et une prise de poids va apparaître sans qu'il y ait un changement notable de l'alimentation.

On peut retrouver les caractéristiques suivantes :

- Apparition de verrues, condylomes, papillomes, polypes, etc.
- Tendance à la cancérisation (cancer du sein, cancer du côlon ou un cancer de la prostate).
- L'individu sycotique est gonflé et retient l'eau comme une éponge avec une localisation préférentielle au niveau des cuisses et des fesses.
- Au niveau infectieux le patient sycosique a des infections qui traînent et qui coulent (pus vert, épais caractéristique) et qui sont difficiles à traiter, MST répétitives.
- Grande sensibilité à l'humidité avec aggravation des douleurs articulaires et des troubles de l'humeur (anxiété, tristesse, fatigue, idées obsessionnelles).

Conseils pour un patient sycosique :

- Eviter les aliments riches en purines (abats, gibier, lapin, fromages fermentés) qui sont les précurseurs de l'acide urique entraînant une hyperuricémie.
- Diminuer la consommation de viande.
- Avoir une alimentation riche en fibres végétales pour soutenir la fonction intestinale et lutter contre la constipation et le cancer colique.
- Drainer les reins afin de lutter contre la rétention d'eau en consommant une eau peu minérale et peu salée type Volvic ou Evian.
- Eviter de boire du vin blanc parfois mal supporté et préférer des vins légers comme le Beaujolais.

Les médicaments homéopathiques sont : *Thuya, Silicea, Medorrhinum, Causticum, Natrum sulfuricum*.

4) LA LUESE

La luèse est marquée par la triade suivante : Inflammation - Ulcération - Sclérose.

Elle se rattache de la constitution fluorique qui se caractérise par une hyperlaxité ligamentaire, une dissymétrie morphologique, un aspect de travers, en biais.

Elle peut aussi se développer sur d'autres constitutions comme la constitution carbonique.

Ce mode constitutionnel peut être provoqué par la syphilis ainsi que d'autres étiologies : SIDA, alcoolisme héréditaire, intoxication à l'alcool, aux drogues et aux médicaments et il va se caractériser par des ulcérations, une évolution chaotique et une aggravation la nuit.

Les patients luétiques ont une évolution de leurs pathologies souvent inhabituelles et imprévisibles.

On peut retrouver les symptômes suivants :

- Instabilité générale, mauvais vieillissement des fonctions cérébrales, tendance à la perversité.
- Nécessité de se laver les mains à chaque instant, de frotter un objet avec la main, de prendre un objet et de le déplacer, aggravation au bord de la mer et amélioration à la montagne.
- Au niveau de la sexualité : recherche de domination et de plaisirs immédiats, sexualité animale, violence.
- Sécheresse de la peau et des muqueuses.
- Atteinte cardiovasculaire (HTA, artérite, varices), rénales (protéinurie, insuffisance rénale), rhumatologique (arthrose, pathologie, discalé, fragilité des ligaments), neurologiques (sclérose en plaques, maladie de Charcot, maladie de Parkinson), ostéo-articulaires (déplacement des vertèbres), maux de la bouche (angine à répétition, gingivites, aphtes, caries).
- Tous les os proches de la peau sont hypersensibles.

Conseils pour un patient luétique :

- Diminuer la consommation d'acides gras saturés contenus dans les viandes grasses, la charcuterie, le beurre par exemple à l'origine de son hypercholestérolémie.
- Limiter la consommation de sel.
- Alimentation riche en fruits et légumes pour drainer le système vasculaire.
- Eviter l'abus d'alcool et la consommation de tabac.
- Pratiquer une activité sportive régulière à modérer en fonction de son état physique.

Les principaux remèdes pour le patient luétique sont : *Mercurius solubilis*, *Aurum metallicum*, *Plumbum* et *Fluoricum acidum*.

5) LE TUBERCULINISME

Le tuberculinisme est caractérisée par la triade : Inflammation pulmonaire - Sclérose pulmonaire – Epuisement.

Ce mode réactionnel se rapproche fortement du sujet à constitution phosphorique et il va toucher principalement les poumons et la sphère ORL.

Entre les épisodes pathologiques, on a une absence de rémission.

On peut retrouver les symptômes suivants :

- Fragilité des voies respiratoires : rhino-pharyngites, bronchites, grippe.

- Fragilité des intestins et du foie : ballonnements, colites, difficulté à digérer les aliments gras, diarrhées chroniques épuisantes.
- Cystites à répétition chez la femme jeune, acné, herpès labial.
- Amaigrissement malgré un bon appétit.
- Sensibilité aux maladies infectieuses saisonnières qui démarrent avec une forte fièvre et qui guérissent rapidement.
- Intolérance au froid humide.
- Emotions exacerbées.
- Nombreuses intolérances alimentaires.
- Humeur et comportement variables.

Conseils pour un patient tuberculinique :

- Favoriser un drainage hépatique et pulmonaire.
- Privilégier une alimentation à base de légumes-racines et de fruits : cresson, radis, chou rouge, oignon, navet, pomme, poire, raisin.
- Eviter les stimulants comme le café.

Les médicaments homéopathiques pour le patient tuberculinique sont : *Tuberculinum*, *Phosphorus*, *Pulsatilla*.

H) CONSTANTIN HERING



FIGURE 8 : CONSTANTIN HERING

Constantin Hering était docteur en médecine et élève de S. Hahnemann et il contribua à faire connaître l'homéopathie aux Etats-Unis. [113]

Hering pensait qu'il suffit de posséder trois symptômes caractéristiques d'un remède afin de pouvoir le prescrire en toute sécurité et il a donné sa théorie du tabouret à 3 pieds :

Pour qu'un tabouret tienne debout il doit avoir au moins 3 pieds ; s'il n'en n'a que 2 il tombe.

Ainsi selon lui, si on ne se base que sur deux symptômes l'homéopathie peut s'avérer inefficace mais si on se base sur au moins 3 symptômes, on peut guérir un patient malade.

Source figure 8 : <http://www.homeoint.org/seror/biograph/heringc.htm>

Hering va ensuite reprendre un principe inventé par le Baron Von Boenninghausen qui est la croix de Saint-André qui dit qu'on peut cibler un malade en fonction de : La localisation de la pathologie, des sensations

ressenties par le patient, des signes concomitants et des modalités d'amélioration ou d'aggravation des symptômes.

On recense aussi l'étiologie de la maladie afin d'avoir une vue d'ensemble du patient.

On peut représenter ce principe sous la forme d'un schéma qu'on appellera Schéma de Hering.

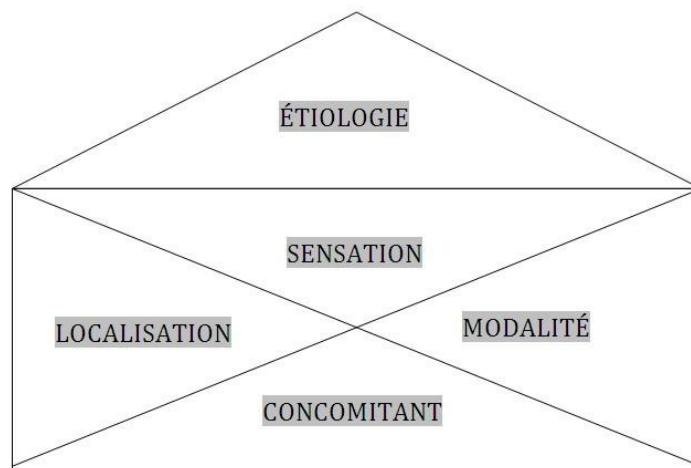


FIGURE 9 : SCHEMA DE HERING

Source figure 9 : http://www.homeoformation.fr/ArticlesVisiteurs/Pratique_assistee.website/site/co/Croix%20de%20Hering.html

I) LES SUBSTANCES DE BASE UTILISEES EN HOMEOPATHIE [1] [9] [11]

Les médicaments homéopathiques sont fabriqués à partir de substances qui proviennent des trois règnes de la nature (végétal, minéral et animal) et issues des biothérapies et il en existe actuellement 1163 qui sont commercialisés.

Ils peuvent être obtenus soit par trituration (broyage des substances non solubles) soit par macération dans l'alcool pour les substances solubles.

Après macération dans l'alcool on obtient une teinture-mère.

1) L'ORIGINE VEGETALE

Pour fabriquer un médicament homéopathique à partir d'un végétal on va tout d'abord réaliser un extrait alcoolique de plantes qu'on appelle une teinture-mère.

Pour cela, on va faire macérer une plante comme l'Arnica dans de l'alcool pendant plusieurs jours.

Ensuite, la teinture-mère obtenue sera utilisée pour effectuer les différentes dilutions.

On peut donc retrouver des médicaments homéopathiques tels que : *Arnica montana*, *Thuja*, *Belladonna*, *Chamomilla vulgaris*, *Aesculus hippocastanum*, *Pulsatilla*, etc.

2) L'ORIGINE ANIMALE

Différentes matières premières peuvent être utilisées :

- Les animaux : *Apis mellifica* (abeille), *Lachesis mutus* (venin de serpent), *Sepia* (encre de seiche)
- Les hormones : *Folliculinum* (folliculine), *Luteinum* (corps jaune), *Insulinum* (insuline).
- Sérum : *serum anticollibacillaire*, *serum de Yersin*.
- Micro-organisme : *Streptococcinum*, *Colibacillinum*.
- Vaccin : *Influenzinum*.
- Substances d'origine pathologique humaine : *Luesinum* (extrait de chancre syphilitique), *Morbilinum* (extrait d'un prélèvement de gorge d'un patient ayant la rougeole).

3) L'ORIGINE MINERALE

Pour fabriquer un médicament homéopathique à partir d'un minéral on peut utiliser des produits chimiques, des métaux ou encore des sels naturels.

Concernant les produits chimiques on peut citer une préparation créée par Hahnemann qui consiste à mélanger de la poudre de chaux calcinée, du sulfate monopotassique et de l'eau bouillante pour obtenir le médicament homéopathique *Causticum*.

Concernant les métaux on peut utiliser le fer métallique réduit afin d'obtenir *Ferrum phosphoricum* ou encore le zinc pour réaliser *Zincum metallicum*.

Concernant les sels naturels on peut utiliser le phosphate de magnésium pour obtenir le médicament homéopathique *Magnesia phosphorica* ou encore le chlorure de potassium pour réaliser *Kalium muriaticum*.

J) LES METHODES DE FABRICATION

1) LA DYNAMISATION [9]

Le principe général de la fabrication d'un médicament homéopathique est la dilution.

Ainsi, on va utiliser une substance de base que l'on va diluer dans un solvant neutre tel que l'eau au 1/100 puis on va agiter fortement le mélange.

Le fait d'agiter le mélange est appelé la dynamisation qui est le deuxième grand principe de l'homéopathie. Ensuite, on réalise une seconde dilution au 1/100 et on procède une nouvelle fois à une dynamisation et ainsi de suite.

Les dilutions peuvent se faire de deux manières différentes : selon la méthode Hahnemannienne ou selon la méthode Korsakovienne.



FIGURE 10 : PROCESSUS DE FABRICATION

Source figure 10 : <https://www.abcdsante.fr/homeopathie/>

2) LA DILUTION HAHNEMANNIENNE

A) LA DILUTION CENTESIMALE

L'unité de dilution Hahnemannienne la plus courante est la centésimale Hahnemannienne (CH) voire la décimale Hahnemannienne (DH).

Pour obtenir une première dilution à 1 CH, on va diluer une part de la substance de base dans 99 de parts d'un solvant neutre tel que l'eau ou l'alcool à 70° (par exemple : 1 goutte de substance de base dans 99 gouttes d'eau ou d'alcool à 70°).

Ensuite, on va dynamiser le mélange en agitant au moins cent fois le flacon.

La dynamisation peut se faire soit de manière manuelle (Weleda) soit de manière automatisée (120 secousses en 7 secondes chez Boiron).

On obtient ainsi une dilution à 1 CH.

On répète cette manipulation si on veut obtenir une dilution à 2 CH et ainsi de suite.

Au niveau de la législation, certaines souches homéopathiques ne sont disponibles qu'à partir d'une certaine dilution en raison de leur toxicité potentielle.

Par exemple, les substances toxiques ne sont utilisables qu'à partir de 4 CH et pour les substances génotoxiques, c'est la dilution 5 CH qui est retenue.

On peut citer aussi le cas des plantes comme l'Aristolochie, *Aristolochia clematitis*, qui contiennent de l'acide aristolochique qui est fortement hépatotoxique et dont la dilution minimale est à 12 CH.

Schéma résumé de la dilution centésimale Hahnemannienne

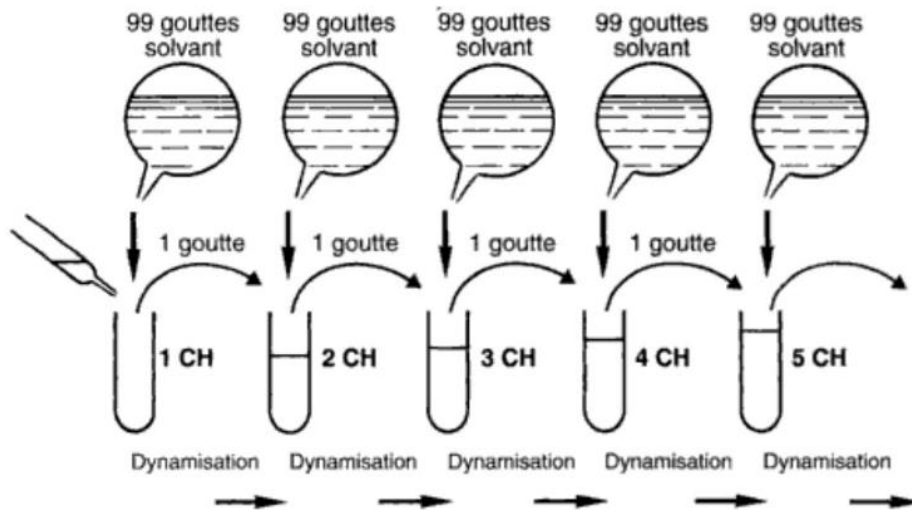


FIGURE 11 : LA DILUTION CENTESIMALE

Source figure 11 : <https://www.abcdsante.fr/homeopathie/>

B) LA DILUTION DECIMALE

On peut aussi réaliser des dilutions en décimales Hahnemanniennes.

Une dilution à 1 DH correspond à une dilution au 1/10 donc cela revient à mélanger un volume de teinture-mère dans 9 volumes de solvant.

On changera de flacon pour chaque nouvelle dilution.

Une dilution à 2 DH équivaut en fait à une dilution à 1 CH mais compte tenu du fait que le nombre de dynamisation est différent nous n'obtiendrons pas le même médicament au final.

Schéma résumé de la dilution décimale Hahnemannienne



FIGURE 12 : LA DILUTION DECIMALE

Source figure 12 : <http://homeopathie-tpe-kmt.e-monsite.com/pages/fabrication-des-medicaments.html>

3) LA DILUTION KORSAKOVIENNE

L'unité de dilution Korsakovienne est le K.

Afin de réaliser une dilution Korsakovienne on utilise de l'eau filtrée et on travaille toujours dans le même flacon.

Ainsi, pour obtenir une dilution à 1K on va verser une part de la solution de base dans 99 parts de solvant tel que l'eau ou l'alcool.

Au niveau de la manipulation, on peut obtenir une part de la solution de base en remplissant un flacon de teinture-mère puis en le vidant et ainsi on considère qu'il restera 1/100 de la teinture-mère dans ce flacon.

On verse ensuite 99 parties d'eau dans le flacon pour effectuer la dilution.

Ensuite on dynamise le mélange et on obtient donc la première dilution Korsakovienne à 1K.

On peut donc se dire que cette méthode de dilution est similaire à la méthode Hahnemannienne pour faire la première dilution mais pour la suite des dilutions que la méthode est différente.

En effet avec la méthode Korsakovienne on a obtenu une première dilution à 1K et en fait pour réaliser une dilution à 2K il faut vider le flacon sans le rincer puis le remplir à nouveau de solvant et on le secoue pour effectuer la dynamisation.

On fait de même pour les autres dilutions.

Schéma résumé de la dilution Korsakovienne

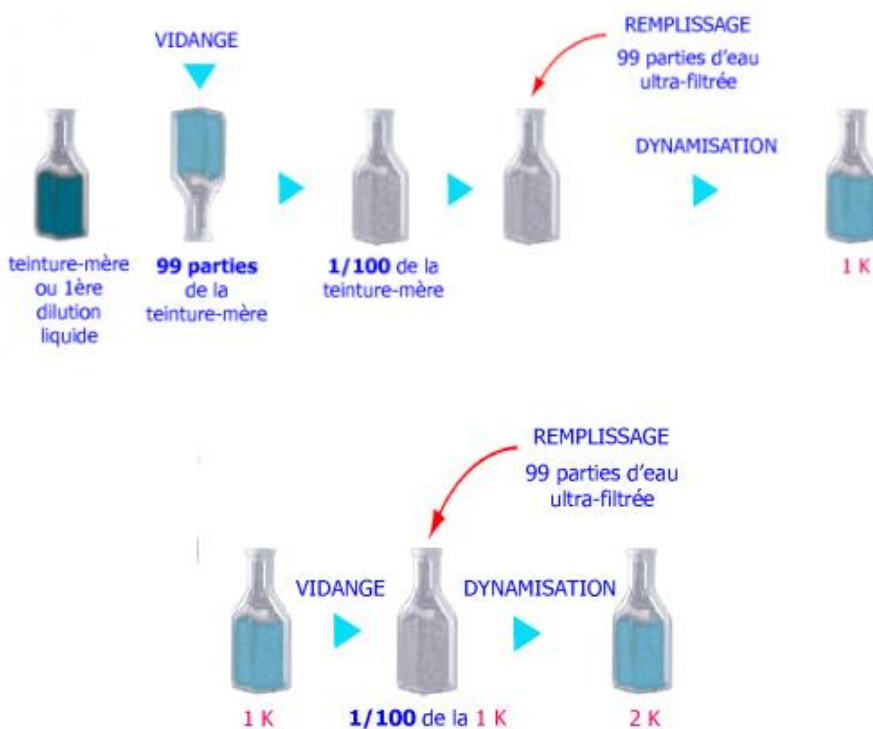


FIGURE 13 : LA DILUTION KORSAKOVIENNE

Source figure 13 : <https://www.abcdsante.fr/homeopathie>

Intérêt de la dilution Korsakovienne [10]

On peut se demander quel est l'intérêt de la dilution Korsakovienne par rapport à la dilution Hahnemannienne et la réponse est donnée par le docteur Albert-Claude Quemoun :

Le comte russe Simeon Korsakov était un contemporain d'Hahnemann. Il a mis au point une technique de dilution différente des Centésimales hahnemanniennes (CH), que l'on appelle la méthode « à flacon unique », symbolisée par la lettre K. Dans cette technique, l'accent est surtout mis sur la dynamisation. Elle consiste à utiliser le même flacon pour réaliser les dilutions, en le vidant à chaque fois de son contenu pour le remplir à nouveau de solvant. Le peu qui reste collé à la paroi du verre constitue alors la goutte nécessaire à la dilution suivante. On obtient ainsi la 1K, puis la 2K, la 3K et ainsi de suite jusqu'à la 100 000K. Ainsi, une 200K correspond à une 7CH, mais a été dynamisée 20 000 fois, alors qu'une 7CH classique n'a été dynamisée que 700 fois.

Les Korsakoviennes, beaucoup plus dynamisées, sont considérées porteuses d'une énergie thérapeutique plus élevée. De plus, elles correspondent à un mélange de dilutions, ce qui évite le fameux « trou d'inactivation » que l'on peut rencontrer avec les CH classiques (un médicament en 5CH peut être inactif alors qu'il sera actif en 7CH ou en 9CH ou inversement).

Pour autant, les K sont peu utilisées en France, car elles sont plus chères à fabriquer et ne sont pas remboursées. Les médecins homéopathes préfèrent prescrire des CH et, en cas d'échec avec cette méthode traditionnelle, passer éventuellement à la prescription de Korsakoviennes.

4) LA NOTION D'IMPREGNATION



FIGURE 14 : PROCESSUS D'IMPREGNATION

Source figure 14 : <http://homeopathie-tpe-kmt.e-monsite.com/pages/fabrication-des-medicaments.html>

Une fois que les différentes dilutions et dynamisation ont été effectuées on va pouvoir continuer la fabrication des médicaments homéopathiques.

Pour cela on va utiliser des globules ou des granules que l'on va imprégner de la solution issue des dilutions. Les globules et les granules sont des cristaux de sucre pur enrobés de lactose et de saccharose.

L'enrobage des globules va mettre approximativement trois semaines tandis que celui des granules va mettre quelques jours de plus et cet enrobage se fait dans des turbines spécialisées.

A l'origine, on ne faisait qu'une simple imprégnation et donc on ne faisait qu'un simple trempage dans la dilution homéopathique choisie ce qui impliquait qu'il ne fallait pas toucher les globules et les granules avec les doigts car la couche superficielle pouvait s'enlever facilement en cas de mains moites par exemple.

Depuis 1961, on procède à une nouvelle méthode qui est la triple imprégnation ce qui permet au principe actif d'entrer au cœur du granule ou du globule.

On peut donc les toucher avec les doigts sans avoir une perte d'efficacité à condition bien sûr qu'ils soient propres.

Schéma de la triple imprégnation

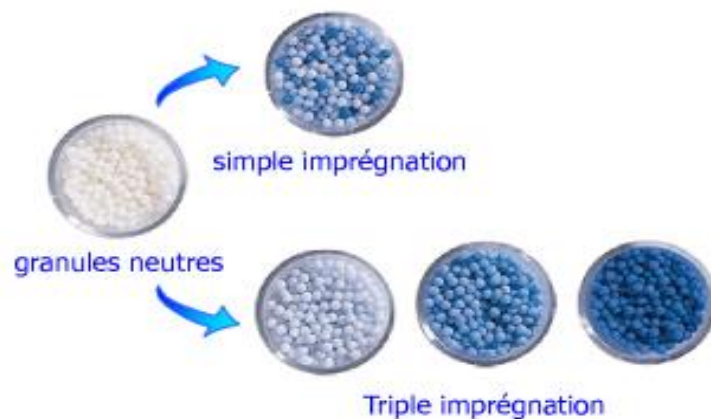


FIGURE 15 : LA TRIPLE IMPREGNATION

Source figure 15 : http://untori2.crihan.fr/unspf/2014_Lille_Bailleul_Homeopathie/co/Contenu_fabrication.html

Lors d'une simple imprégnation, les granules sont imprégnés de façon hétérogène alors qu'avec une triple imprégnation les granules sont imprégnés de manière homogène.

K) FORMES GALENIQUES [9] [11]

1) LES GRANULES

Les granules sont des sphères constituées de lactose et de saccharose, imprégnées de la solution issue des différentes dilutions homéopathiques.

Cependant, à la demande du médecin ou du patient, ils peuvent être fabriqués à partir de saccharose seul ou de xylol.

Ils sont utilisés dans tous les dosages et sont les plus prescrits par les médecins.

Les granules sont rangés dans des tubes de 4 g environ et chaque tube renferme environ 80 granules.

Ils sont destinés à être pris à plusieurs moments de la journée (3 à 5 granules trois fois par jour par exemple) et les patients doivent les laisser fondre sous la langue afin qu'ils soient le plus efficace possible.

Cependant, chez les enfants il est parfois difficile de les faire fondre de cette manière donc ils peuvent tout aussi bien les sucer ce qui sera efficace également.

2) LES GLOBULES

Les globules sont des sphères plus petites que les granules.

Chaque tube contient environ 200 globules et ils sont à prendre en une fois en laissant l'intégralité du contenu du tube fondre sous la langue.

Ils sont principalement utilisés en traitement de fond et leur utilisation est hebdomadaire voire mensuelle.

3) LES GOUTTES BUVABLES

Elles sont utilisées pour l'utilisation des teintures-mères, des basses dilutions ou des complexes (mélange de plusieurs médicaments homéopathiques).

4) LES AMPOULES BUVABLES

Elles sont préparées soit à partir d'alcool à 15° soit à partir d'eau purifiée.

5) LES TRITURATIONS (POUDRES)

On utilise la méthode de trituration lorsqu'un principe actif n'est ni soluble dans l'eau ni dans l'alcool.

Ainsi, pour les triturations en CH ou en DH on utilisera le lactose comme excipient.

Pour obtenir une trituration à 1 CH on va mélanger 1 g de principe actif à 99 g de lactose.

Pour obtenir une trituration à 1 DH on va mélanger 1 g de principe actif à 9 g de lactose.

On fait de même pour les triturations suivantes et on considère qu'à partir de 3 CH, la poudre obtenue est soluble dans l'eau et donc on pourra réaliser les dilutions successives pour obtenir 4 CH, 5 CH, etc.

6) LES SUPPOSITOIRES

On utilisait au départ le beurre de cacao comme excipient mais il a été abandonné au profit du witepsol.

Pour la fabrication, on y incorpore 0,25 g de la solution à la dilution désirée (soit 4 gouttes) pour un suppositoire de 2 g.

7) LES CREMES ET POMMADES

Les crèmes sont fabriquées à partir de céraline et les pommades sont fabriquées à partir de lanovaseline.

8) LES COMPRIMES

Ils ont une masse de 250 mg et sont fabriqués à partir de lactose et de saccharose ou de dextrine et de saccharose.

9) LES TEINTURES-MERES

Elles sont obtenues en faisant macérer la plante fraîche dans un mélange d'eau et d'alcool pendant 21 jours. Ensuite, la teinture mère va être filtrée et conservée à une certaine température puis elle sera utilisée pour fabriquer le médicament homéopathique.

10) AUTRES FORMES

D'autres formes galéniques existent telles que les ovules, les collyres, les pommades ophtalmiques, les ampoules buvables et injectables.

L) LES VOIES D'ADMINISTRATION [27]

Il existe différentes voies d'administration :

- la voie sublinguale (la plus utilisée).
- la voie ophtalmique (collyres, pommades).
- la voie rectale (suppositoires).
- la voie gynécologique (ovules).
- la voie cutanée (crèmes, pommades).
- la voie injectable sous-cutanée.

M) LES DIFFERENTES DILUTIONS HOMEOPATHIQUES

Il existe différentes dilutions : 4 CH, 5 CH, 7 CH, 9 CH, 12 CH, 15 CH et 30 CH.

Chaque dilution diffère par une couleur différente du tube contenant les granules ou les globules. [28]

- Jaune : dilution à 4 CH
- Vert : dilution à 5 CH
- Rouge : dilution à 7 CH
- Bleu : dilution à 9 CH
- Turquoise : dilution à 12 CH
- Orange : dilution à 15 CH
- Mauve : dilution à 30 CH



FIGURE 16 : CHAQUE DILUTION A SA COULEUR

Source figure 16 : <https://lasante.net/nos-medicaments/homeopathie/tubes-granules/boiron-arnica-montana-granules.html>

On choisit la dilution à utiliser en fonction des symptômes du patient.

On distingue différents groupes de dilutions : les basses dilutions (4 CH, 5 CH), les moyennes dilutions (7 CH, 9 CH) et les hautes dilutions (12 CH, 30 CH).

Les basses dilutions sont utilisées pour traiter des symptômes locaux et les prises doivent être répétées et sont réparties tout au long de la journée de manière rapprochée au début (toutes les 15 minutes par exemple) puis espacées dès qu'une amélioration est constatée.

Les moyennes dilutions vont traiter les symptômes plus généralisés et de la même façon que pour les petites dilutions, les prises doivent être rapprochées au début puis espacées en fonction de l'état de guérison du patient.

Les hautes dilutions sont utilisées pour traiter des symptômes d'origine psychique et le traitement homéopathique peut durer de quelques mois à quelques années.

On peut prendre l'exemple de l'Arnica :

- Si on veut utiliser l'Arnica à la suite d'un coup, d'un choc où que l'on veut soigner une bosse on utilisera une basse dilution (4 ou 5 CH).
- Si on veut traiter des courbatures suites à une séance de sport par exemple on prendra une moyenne dilution (7 ou 9 CH).
- Si on veut traiter un problème d'anxiété ou d'insomnie à la suite d'un accident de voiture qui a provoqué un traumatisme psychique on utilisera une haute dilution (15 ou 30 CH).

N) LES TYPES DE PATIENTS CONCERNES PAR L'HOMÉOPATHIE [5]

L'un des points forts de l'homéopathie est qu'elle peut être utilisée chez tous les types de patients et pour traiter tous types de pathologies.

Elle peut être donnée aux patients quel que soit leur âge donc de l'enfance à la vieillesse ainsi qu'aux femmes enceintes.

Elle intervient aussi dans de nombreuses pathologies puisqu'elle peut être proposée aux patients souffrant de troubles digestifs (indigestion, vomissements, diarrhée, ...), troubles respiratoires (grippe, rhinite, sinusite, otite, ...) de troubles cutanés (eczéma, verrues, ...), de troubles nerveux mineurs (anxiété, trac, ...), de troubles circulatoires (varices, hémorroïdes, ulcères variqueux, ...), de traumatismes (contusions, bosses, ...), etc.

O) PRECAUTION D'EMPLOI

L'utilisation des médicaments homéopathiques est déconseillée chez les patients ayant une intolérance au fructose, un syndrome de malabsorption du glucose et du galactose, ou encore un déficit en sucrase / isomaltase.

P) COMPATIBILITE ENTRE L'HOMÉOPATHIE ET LES TRAITEMENTS CHRONIQUES

L'homéopathie peut être utilisée dans l'accompagnement du traitement des maladies chroniques telles que le cancer, le diabète, l'asthme, les maladies cardio-vasculaires, etc.

Ainsi, l'allopathie et l'homéopathie peuvent être utilisées simultanément afin d'améliorer l'état général du patient et il n'y a pas d'interaction pharmacologique entre ces deux médecines.

Cependant, le millepertuis (*Hypericum perforatum*), même dilué, doit être utilisé avec précaution jusqu'à la dilution 11 CH car plus aucune trace de la plante ne sera présente à partir de cette dilution. [5]

Q) HOMEOPATHIE ET INTERACTIONS

1) INTERACTION AVEC LES MEDICAMENTS

L'homéopathie peut être utilisée sans danger avec les médicaments prescrits en allopathie mais il faut être prudent avec l'utilisation du millepertuis.

En effet, le millepertuis possède un effet inducteur enzymatique du cytochrome P450 ce qui va entraîner la diminution des concentrations plasmatiques des médicaments, notamment ceux à marges thérapeutiques étroites (AVK, ciclosporine, pilules contraceptives, etc.)

De ce fait, même en étant dilué, il est préférable d'éviter de délivrer du millepertuis à un patient souffrant de pathologies chroniques.

2) INTERACTION AVEC LES ALIMENTS

De nombreux aliments comme la menthe (y compris dans les dentifrices), le café, le thé, l'alcool et le tabac peuvent interférer avec l'absorption des médicaments homéopathiques et donc modifier leur efficacité.

L'administration des médicaments homéopathiques se fait de manière perlinguale (pour les granules et les doses) et donc l'absorption du principe actif se fait à travers les petits vaisseaux de la muqueuse buccale.

Or, ces aliments sont astringents et vont donc avoir un effet vasoconstricteur ce qui va resserrer les veines présentes sous la langue et empêcher l'absorption du principe actif.

Cela ne veut pas dire qu'il faut interdire aux patients prenant de l'homéopathie de consommer ces aliments mais il faut leur préciser qu'il est préférable de respecter un intervalle d'une heure avant la prise de la dose ou des granules et une demi-heure après afin d'avoir un effet optimal. [5]

R) LIMITES DE L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie possède de nombreux avantages mais elle a aussi des limites.

En effet, elle est utile dans le traitement de troubles légers (digestif, ORL, cutanés) mais elle ne permet pas à elle seule de traiter des maladies chroniques graves.

Parmi les maladies chroniques graves on peut citer le cancer, l'hypertension artérielle sévère par exemple où l'utilisation de l'homéopathie n'aura pour but que d'accompagner le traitement allopathique.

L'homéopathie sera utile essentiellement pour améliorer certains symptômes.

En effet, en cancérologie, l'homéopathie permet de préparer le patient à des opérations chirurgicales et lors des cures de chimiothérapie. Elle permet aussi de limiter certains effets indésirables des traitements anticancéreux.

L'homéopathie présente aussi des limites dans la prise en charge des douleurs rhumatismales.

En effet, elle est utile pour soigner des traumatismes tels que des contusions, des entorses, des suites d'effort par exemple mais elle ne suffira pas à elle seule pour soigner l'arthrose et les pathologies articulaires.

On peut citer un autre domaine où l'homéopathie est souvent utilisée c'est-à-dire tout ce qui est relié aux phénomènes psychologiques (trac, anxiété, insomnie, ...).

Elle a donc une efficacité dans les troubles psychologiques mineurs mais elle va avoir une place plus réduite dans les troubles plus sévères tels que les troubles de l'humeur et les troubles psychiatriques. [5]

S) LA RECHERCHE EN HOMÉOPATHIE

Il existe 3 types de recherches : [112]

- La **recherche fondamentale** : afin d'expliquer et de comprendre le mécanisme des dilutions infinitésimales.
- La **recherche clinique** : afin d'évaluer l'efficacité des médicaments homéopathiques chez l'Homme.

- La **recherche pharmaco-épidémiologique** : afin d'évaluer l'intérêt en santé public ainsi que l'impact sur les dépenses de santé du médicament homéopathique.

En recherche clinique par exemple, une étude a été faite afin d'évaluer l'efficacité du traitement homéopathique dans la prise en charge de des douleurs liées à la montée laiteuse dans le post-partum.

On a utilisé les médicaments homéopathiques *Apis* et *Bryonia* et il a été montré que les patientes traitées par *Apis* 9 CH et *Bryonia* 9 CH ont moins de douleurs liées à la montée laiteuse (9 fois moins à J2 et 2 fois moins à J4 après l'accouchement) et elles ont moins d'écoulement spontané.

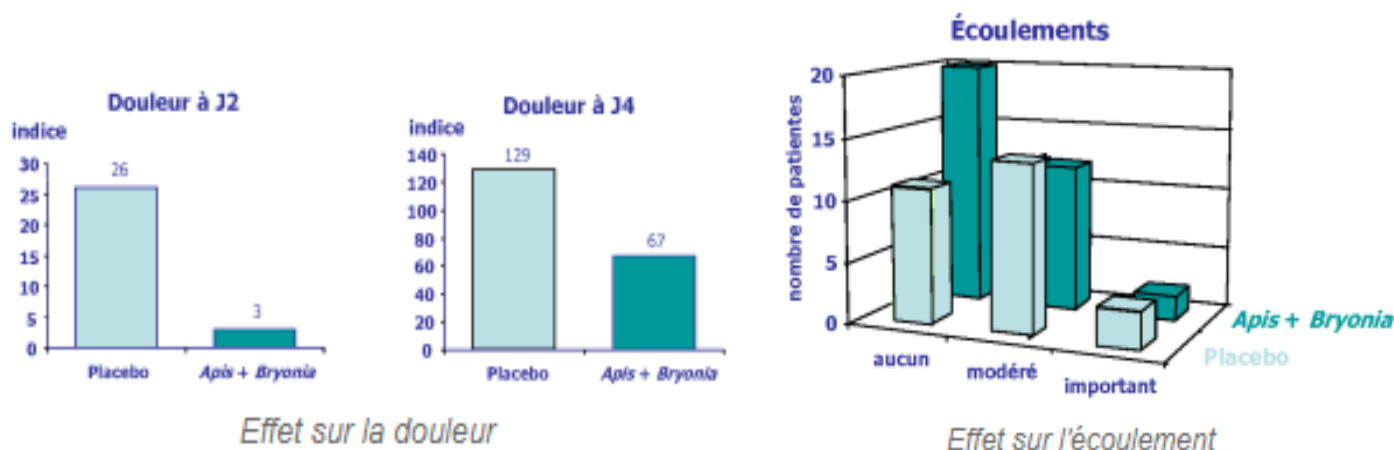


FIGURE 17 : DIAGRAMMES RESULTATS RECHERCHE CLINIQUE

Source figure 17 : http://unt-ori2.crihan.fr/unspf/2014_Lille_Bailleul_Homeopathie/co/Contenu_recherche.html

T) ETUDE EPI 3 [12]

Cette étude, réalisée avec un échantillon de 825 médecins et 8559 patients, a pour objectif de mieux comprendre l'impact de la pratique homéopathique en médecine générale en France ainsi que son intérêt pour la santé publique.

Pour cela on s'est intéressé à trois domaines : les douleurs musculo-squelettiques, les infections des voies respiratoires et les troubles anxio-dépressifs et du sommeil.

On a ainsi réalisé trois études de cohortes avaient deux objectifs :

- Evaluer la place des médicaments homéopathiques en médecine générale.
- Décrire et comparer les patients selon la pratique médicale (conventionnelle, homéopathique ou mixte) choisie par le médecin généraliste.

Pratique conventionnelle : médecins non prescripteurs réguliers d'homéopathie.

Pratique mixte : médecins prescrivant des médicaments homéopathiques tous les jours ou plusieurs fois par semaine.

Cette étude a pu montrer différentes choses :

- La pratique homéopathique et la prise en charge des patients par les médecins homéopathes ont un réel intérêt en santé publique.
- Les patients qui sont suivis par un médecin homéopathe consomment moins de médicaments allopathiques que les autres patients.
- L'évolution clinique des patients suivis par des médecins prescripteurs d'homéopathie est similaire à celle des autres patients.
- Le choix d'un médecin traitant prescripteur d'homéopathie n'est pas globalement associé à une perte de chance pour le patient. La perte de chance correspond à la fréquence des complications de la pathologie concernée.

Cette étude montre donc l'intérêt de la prescription de médicaments homéopathiques et c'est un réel gain dans l'économie de prescription des médicaments.

On a fait cette étude dans trois domaines seulement mais on peut imaginer que les résultats peuvent être transposables à d'autres pathologies d'où l'intérêt de l'homéopathie dans l'insuffisance veineuse.

PARTIE II : PHYSIOPATHOLOGIE DE LA CIRCULATION VEINEUSE

A) RAPPELS DE PHYSIOLOGIE SUR LA CIRCULATION VEINEUSE ET LYMPHATIQUE

1) LA CIRCULATION VEINEUSE

Le sang circule dans l'organisme grâce à des canaux qui vont lui permettre d'aller irriguer les organes et de véhiculer de nombreuses substances indispensables à son fonctionnement.

Ces canaux sont les artères, les capillaires et les veines. Ainsi le sang circule dans les artères qui vont se diviser en artérioles pour ensuite rejoindre les capillaires puis il passe dans les veinules qui se rejoignent pour former les veines.

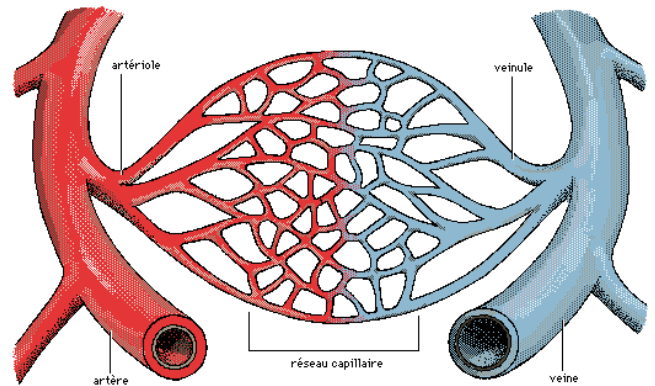


FIGURE 18 : L'APPAREIL CIRCULATOIRE

Les artères transportent le sang du cœur vers les organes alors que les veines le transportent des organes vers le cœur, on parle ainsi de retour veineux.

Les capillaires sont des vaisseaux minuscules situés entre les artérioles et les veinules, au sein des organes. Leur rôle est de délivrer l'oxygène et les nutriments aux tissus et évacuer leurs déchets. Cet échange se fait à travers leur paroi fine. [13]

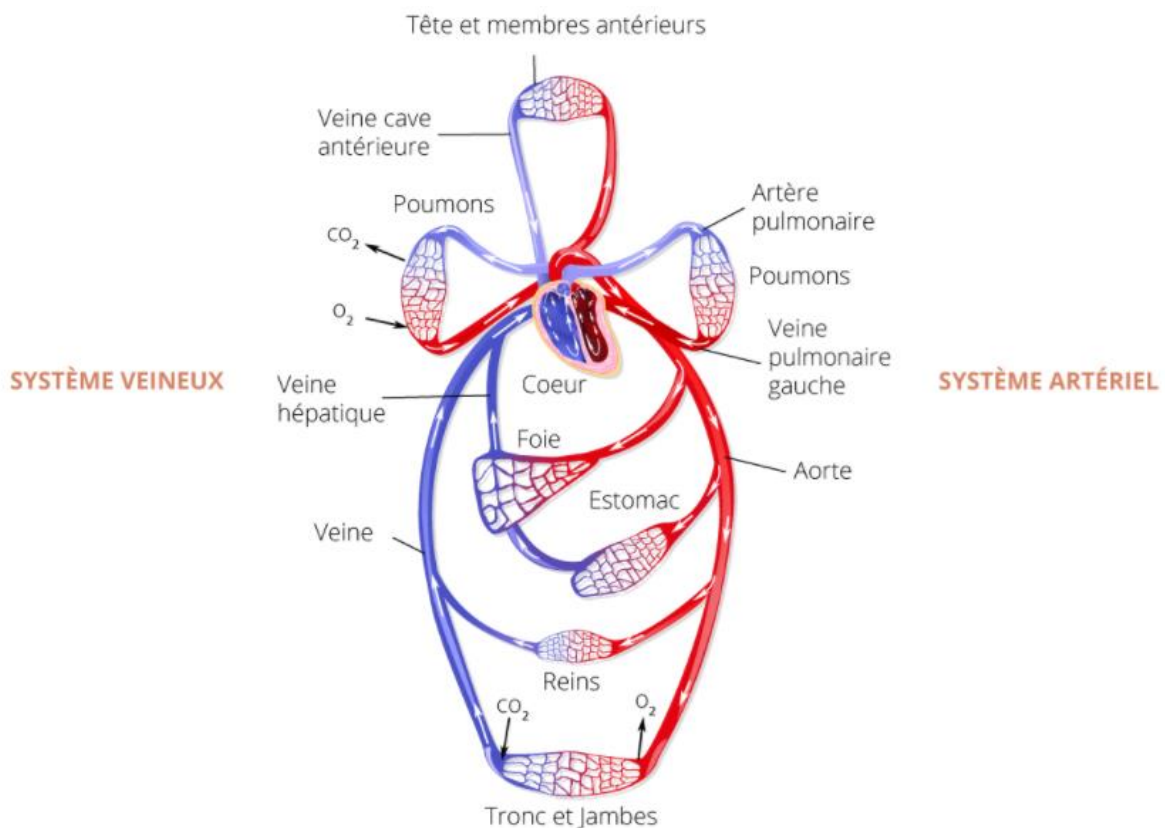


FIGURE 19 : SYSTÈME VEINEUX ET ARTERIEL

Source figures 18 et 19 : http://jeanclaude.puente.free.fr/Nature_Rouages/RouagesAppareilCirculatoire.php

Ce chapitre étudiera les veines, leur constitution et leur anatomie afin de comprendre le mécanisme du retour veineux.

2) ANATOMIE DES VEINES

Les veines transportent du sang pauvre en oxygène et nutriments des organes vers le cœur par le biais de mécanismes physiologiques adaptés à leur constitution. [14] [108]

Il existe deux types de veines : les veines superficielles et les veines profondes, connectées entre elles par des veines perforantes.

Les veines superficielles situées sous la peau, récupèrent 10 % du retour sanguin et les veines profondes, qui sont intramusculaires ou intra viscérales, en assurent 90 %.

Les veines des membres inférieurs sont réparties selon deux plans : superficiel et profond.

Ils déterminent trois compartiments délimités de la surface à la profondeur de la peau par le fascia superficiel et le fascia musculaire également appelé l'aponévrose.

Au niveau du compartiment le superficiel situé entre le derme et le fascia superficiel se trouvent le réseau des veines réticulaires et les veines collatérales saphènes.

Sous le fascia superficiel se trouve le compartiment saphène qui contient la veine grande saphène, la veine petite saphène, l'accessoire antérieure de la cuisse et la veine de Giacomini.

En profondeur, sous le fascia musculaire se trouve le compartiment des veines profondes qui contient les troncs veineux profonds ainsi que les veines musculaires.

On a par exemple la veine fémorale, la veine iliaque interne, externe et commune.

Les veines perforantes font communiquer ces trois compartiments au travers de l'aponévrose.

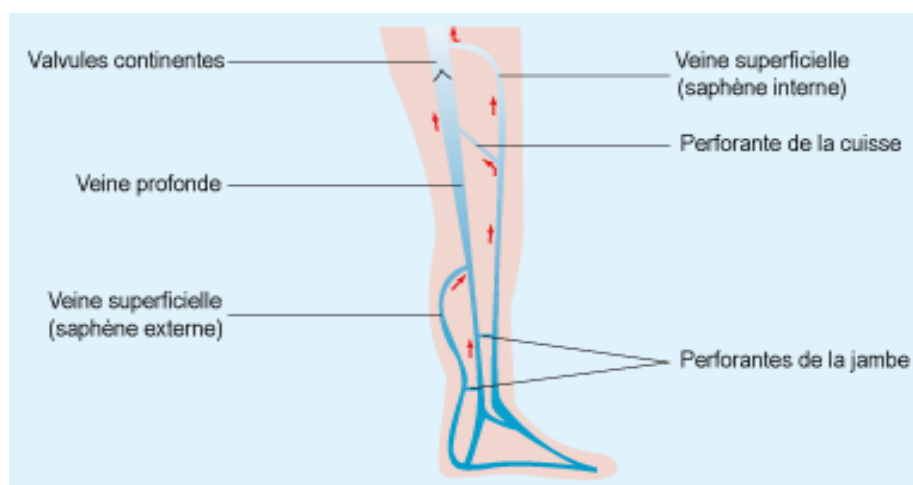


FIGURE 20 : VEINES SUPERFICIELLES, PROFONDES ET PERFORANTES

Source figure 20 : <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/phlebite/definition-facteurs-favorisants>

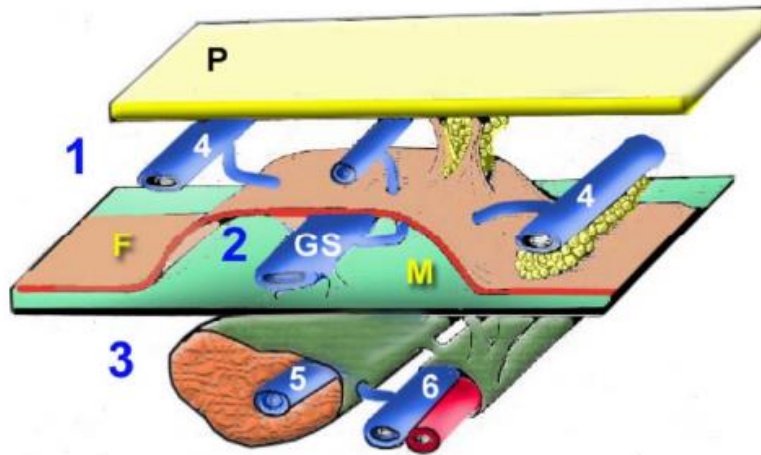


Figure 1

Fig. 1 Les 3 compartiments du système veineux du membre inférieur, séparés par 3 couches: La peau en superficie (P), Le fascia saphène (F), Le fascia musculaire ou aponévrose en profondeur (M) Sous le fascia musculaire se situe le système veineux profond: troncs profonds (6) et veines musculaires (5) dans les muscles. A l'intérieur du compartiment saphène (œil égyptien à l'échographie), entre les 2 couches du fascia, se situent les troncs saphènes (GS). Sous la peau, on trouve les collatérales des veines saphènes (4).

FIGURE 21 : LES COMPARTIMENTS DU SYSTEME VEINEUX

Source figure 21 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

Les veines sont constituées d'une paroi extensible qui leur permet de jouer le rôle de réservoir.

Cette paroi est très pauvre en cellules musculaires lisses, à l'inverse des artères, ce qui explique qu'elles ont une grande capacité de dilatation mais une contraction très limitée.

Cette paroi est constituée de trois tuniques qui sont : l'intima, la média et l'adventice.

➤ **L'intima** ou tunique interne de la paroi veineuse, est directement au contact avec le sang.

Elle est constituée d'endothélium, ensemble de cellules endothéliales reposant sur une membrane basale

Elle forme par endroits des replis intraluminaux appelés valvules.

Les valvules sont des membranes recouvertes d'endothélium constituées de fibres musculaires lisses, de fibres de collagène et de fibres élastiques.

Elles sont composées de deux cuspides qui s'insèrent au niveau de la paroi veineuse en formant un anneau valvulaire et qui se terminent par un bord libre.

Elles délimitent avec la paroi veineuse un sinus valvulaire et les bords libres se rejoignent pour former les commissures.

Ces cuspides présentent 2 faces : une face pariétale en direction du cœur et une face axiale regardant la lumière de la veine.

Au niveau macroscopique, les valvules présentent une constitution fragile et translucide ce qui leur permet tout de même de résister à des pressions élevées (environ 200 mmHg)

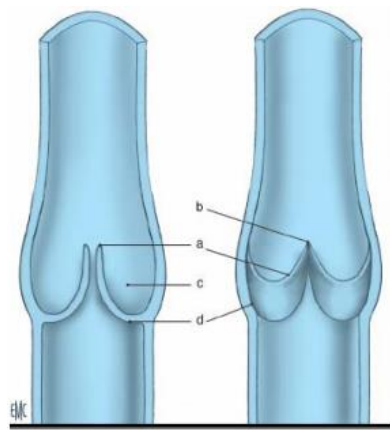


Fig. 3 Schéma d'une valve bicuspide

- a. Bord libre de la valve (cuspide)
- b. Commissure valvulaire
- c. sinus valvulaire
- d. Implantation de la valve sur la paroi veineuse.

FIGURE 22 : SCHEMA D'UNE VALVE BICUSPIDE

Source figure 22 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

➤ **La média** ou tunique moyenne est composée de fibres élastiques, de fibres musculaires et de fibres de collagène qui vont assurer la contraction de la veine ainsi que son relâchement. Ces fibres permettent aux veines, à la différence des artères, de se dilater et d'accumuler une grande quantité de sang pour ensuite se vider et retrouver leur diamètre initial.

➤ **L'adventice** également appelée tunique externe sépare la veine des tissus environnants au sein desquels elle circule.

Au niveau de sa composition elle contient des vaisseaux qui nourrissent la veine ainsi que des terminaisons nerveuses qui vont agir sur la tonicité veineuse soit en resserrant la veine soit en la dilatant.

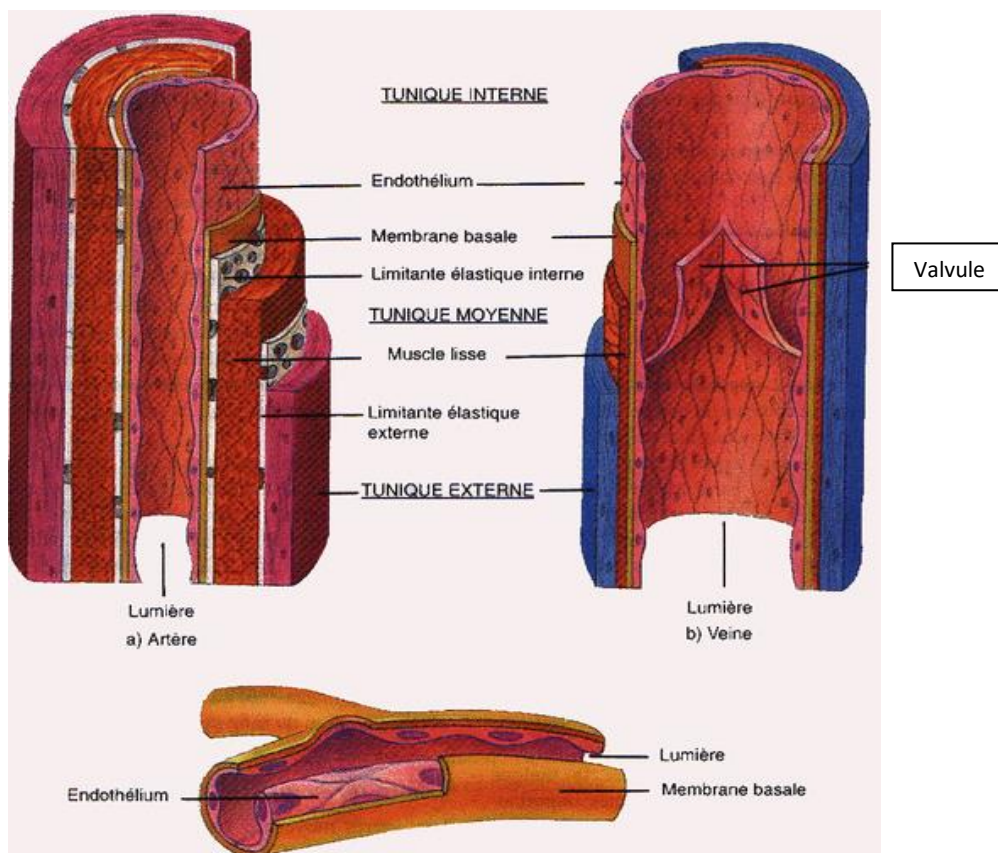


FIGURE 23 : SCHEMA COMPARATIF DE LA PAROI DES VEINES ET DES ARTERES

Source figure 23 : <http://taliakhati.eklablog.com/anevrismes-veineux-definition-et-traitement-a127656986>

Nous avons parlé de l'endothélium mais quel est exactement son rôle ?

L'endothélium a une grande fonction pour maintenir la veine en bonne santé.

En effet, les cellules endothéliales fabriquent des substances qui servent à maintenir le sang fluide notamment la prostacycline qui agit sur l'agrégation plaquettaire et l'activateur tissulaire du plasminogène qui va permettre la formation de plasmine et donc contribuer à la dissolution des caillots sanguins.

Elles fabriquent aussi d'autres substances qui agissent contre l'inflammation.

L'endothélium assure aussi le renouvellement des cellules de la paroi et participe donc à l'angiogenèse.

Dans des conditions normales de circulation veineuse l'endothélium remplit ses fonctions de manière optimale.

En cas de stase veineuse, son approvisionnement en oxygène ralentit ce qui l'empêche d'assurer ce rôle.

Des complications surviennent telles que :

- Un phénomène de thrombose qui se caractérise par la formation d'un caillot dans une veine (appelé aussi phlébite).
- Une inflammation de la paroi veineuse
- La formation de veines variqueuses provoquées par une dilatation suivie d'une elongation veineuse la rendant tortueuse.

Une bonne circulation sanguine est donc indispensable au bon fonctionnement des cellules et notamment des cellules endothéliales et ceci est rendu possible grâce à un bon retour veineux.

Mais alors qu'est-ce qui permet aux veines de rediriger le sang vers le cœur ?

En fait cela repose sur plusieurs mécanismes :

❖ La paroi veineuse

La distensibilité des veines est 8 fois supérieure à celle des artères du fait de sa teneur plus élevée en collagène.

Cette distensibilité varie physiologiquement avec le tonus de la paroi veineuse ainsi que la position corporelle.

Le tonus veineux est sous la dépendance du système sympathique et de la quantité de cellules musculaires lisses dans la paroi qui varie en fonction du calibre de la veine.

Ce tonus dépend de plusieurs facteurs : la température, la position du corps, la respiration, les médicaments, etc...

Variations du tonus veineux	
Augmentation du tonus	Diminution du tonus
Froid	Chaleur
Orthostatisme	Repos couché
Stress	Alcool
Inspiration profonde	Barbituriques
Hyperventilation	Bêta-bloquants
Travail physique	Dérivés nitrés

FIGURE 24 : VARIATIONS DU TONUS VEINEUX

Source figure 24 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

❖ Les valvules

D'un point de vue anatomique, les veines sont porteuses de valvules qui vont empêcher le sang de refluer vers le bas et vont l'obliger à emprunter un sens unidirectionnel.

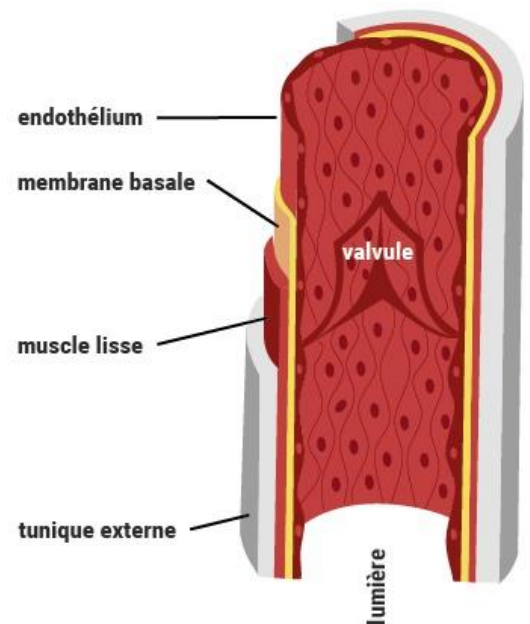


FIGURE 25 : COUPE D'UNE VEINE

Source figure 25 : <https://www.fedecardio.org/Je-m-informe/Le-coeur/les-arteres-et-les-veines>

❖ La pompe cardio-respiratoire (Vis a fronte)

La pompe cardio-respiratoire fait le lien entre l'aspiration du cœur droit et le jeu diaphragmatique.

A l'inspiration, le diaphragme s'abaisse, tandis que la pression intrathoracique diminue et la pression intra-abdominale augmente.

Le sang de la veine cave inférieure est chassé vers l'oreillette droite alors que la valve au niveau fémoro-iliaque empêche le reflux en direction des membres inférieurs.

A l'expiration, on a le phénomène inverse avec l'aspiration du flux sanguin sous-inguinal vers la veine cave inférieure.

❖ Le système artériel

La pression artérielle post-capillaire a aussi un rôle dans le retour veineux, principalement en décubitus et en orthostatisme mais moindre en orthodynamisme. (Vis a tergo)

Liée à la pulsatilité des artères qui entraîne des petits mouvements de la paroi veineuse et qui permet une petite vidange, son rôle est minime.

De plus, lors de la systole cardiaque les artères se dilatent ce qui comprime les veines périphériques favorisant le retour veineux. (Vis a latere)

❖ La pompe veineuse musculo-aponévrotique du mollet

La pompe musculo-aponévrotique implique la mise en action des muscles présents à l'intérieur d'aponévroses qui vont écraser les veines et par le biais de valves fonctionnelles vont canaliser le flux sanguin et entraîner une importante pression d'accélération de ce flux.

La pompe la plus performante est celle du mollet.

Lors de la contraction musculaire (systole), le sang au niveau du mollet est chassé en direction de l'axe poplitéo-fémoro-iliaque où les valves sont ouvertes tandis que les valves veineuses musculaires et les valves des veines perforantes se ferment empêchant le reflux sanguin.

Lors de la diastole, le sang présent en aval et au niveau des veines superficielles est chassé en direction du réseau veineux profond des membres inférieurs.

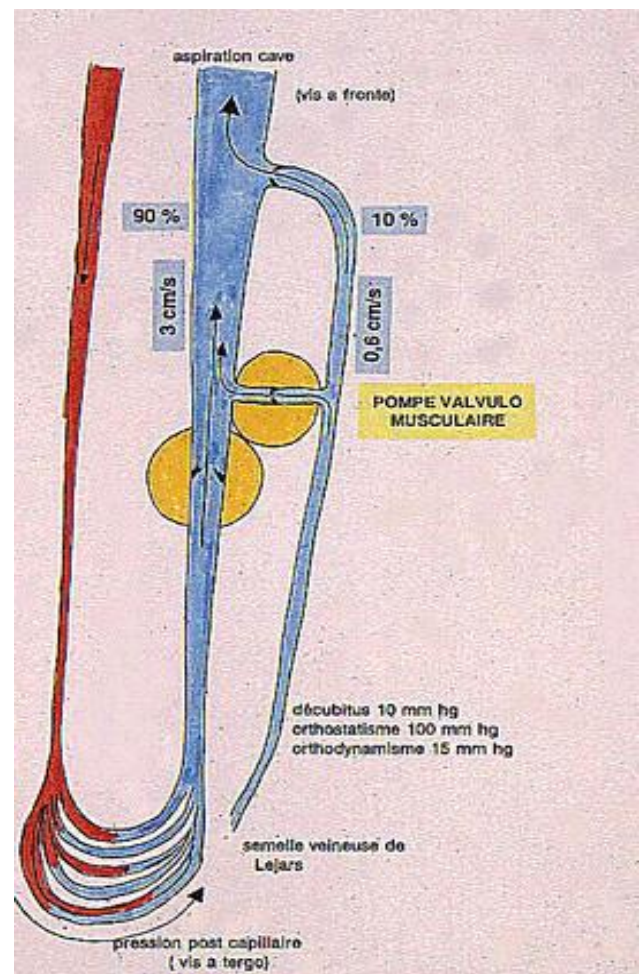


FIGURE 26 : HEMODYNAMIQUE VEINEUSE

Source figure 26 : <http://www.veinsurg.com/fr/info-medecin/12-info-medecin/26-histoire-de-varices-quizz?showall=&start=7>

Ainsi lorsque nous marchons, nous effectuons une contraction musculaire et la plante du pied exerce une pression sur ces vaisseaux sanguins et elle va agir comme une éponge qui va chasser le sang vers le haut à chaque nouveau pas effectué. [15]

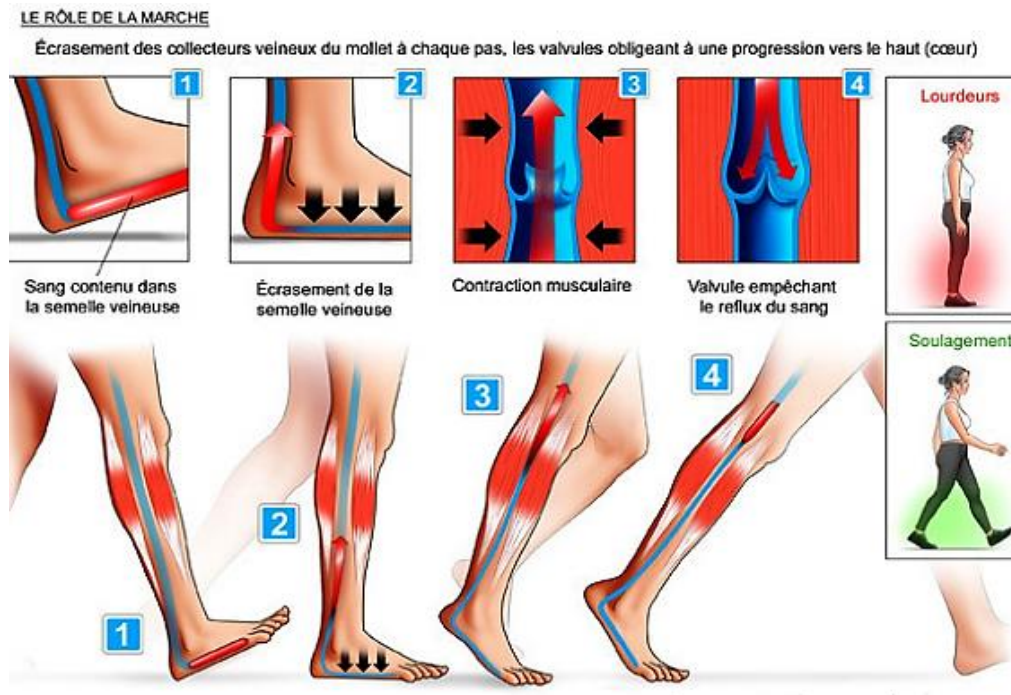


FIGURE 27 : LE RÔLE DE LA MARCHÉ

Source figure 27 : <http://marche-nordique-marly.blogspot.com/2014/05/pourquoi-la-marche-est-indispensable-au.html>

❖ La compression

Le sang est soumis à l'effet de pesanteur et donc il est attiré vers le bas.

Afin de limiter cela, un effet de compression est exercé par les pompes musculaires (présentes au niveau des bras, des jambes, du dos, ...) sur les veines lorsque nous sommes en mouvement qui va lui aussi contribuer à la circulation du sang.

❖ Rôle des pressions en décubitus, orthostatisme et orthodynamisme

La pression veineuse est proportionnelle à la distance entre l'oreillette droite et le sol donc elle varie en fonction de la position du corps.

En décubitus (position allongée), les veines sont à peu près à la même hauteur que l'oreillette droite ce qui fait que la pression exercée par le sang (hydrostatique) est négligeable.

Le gradient de pression qui dirige le sang de la région ilio-cave vers l'oreillette droite est faible puisque l'on passe respectivement d'une pression comprise entre 7 et 12 mmHg à une pression comprise entre 4 et 8 mmHg.

En orthostatisme (position assise ou debout prolongée), la pression sanguine correspond à la somme de la pression exercée par la colonne sanguine et de la pression post-capillaire.

En position debout, elle est d'environ 85 mmHg et en position assise elle est d'environ 55 mmHg.

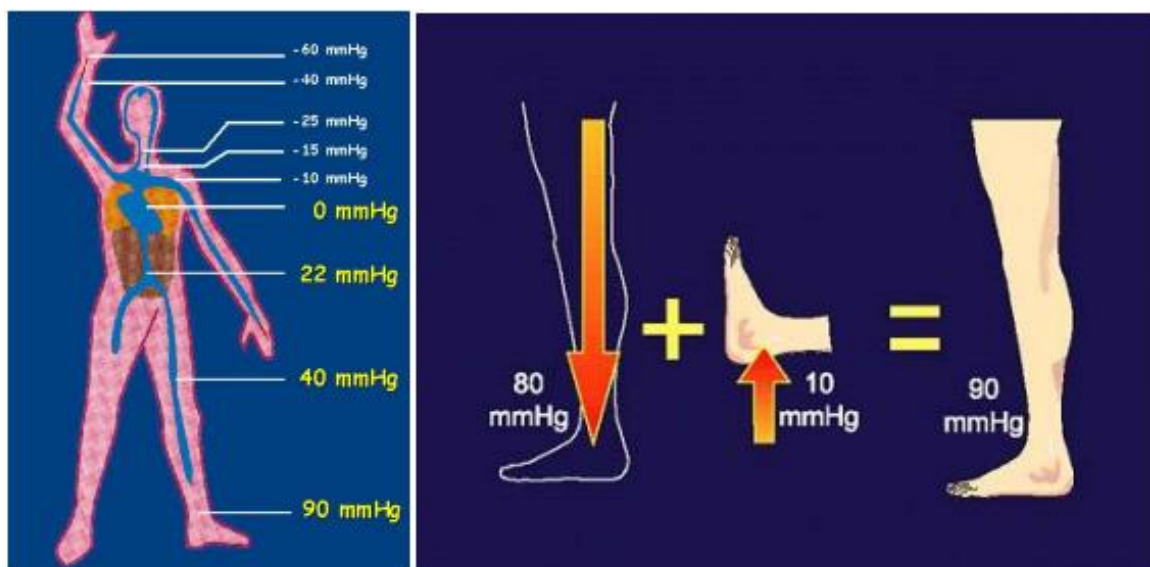


FIGURE 28 : PRESSION EN ORTHOSTATISME

Source figure 28 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

En orthodynamisme, on peut constater que la pression veineuse augmente légèrement (95 mmHg) au début du premier pas pour redescendre à 70 mmHg ensuite puis jusqu'à 50 mmHg.

Au bout de 7 à 12 pas, la pression veineuse descend jusqu'à 30 mmHg chez le sujet sain et se normalise 15 à 40 secondes après l'arrêt de la marche.

On a donc une augmentation de la pression veineuse en orthostatisme, corrigée en orthodynamisme.

Ce phénomène n'est pas retrouvé chez un patient ayant une insuffisance veineuse.



FIGURE 29 : PRESSION EN ORTHODYNAMISME

Source figure 29 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

3) LA CIRCULATION LYMPHATIQUE [16] [17]

Le système lymphatique fait partie intégrante du système immunitaire et il est constitué de vaisseaux, de ganglions et d'organes lymphatiques.

La moelle osseuse et le thymus forment les organes lymphatiques primaires où mûrissent les lymphocytes. Les amygdales et la rate forment les organes lymphatiques secondaires où migrent les lymphocytes matures afin de défendre l'organisme en cas d'infection.

Le système lymphatique présente de nombreuses fonctions et protège l'organisme des agents pathogènes tels que les bactéries et les virus notamment grâce à la formation d'un liquide transparent appelé la lymphe de composition proche à celle du plasma et riche en lymphocytes produits au niveau de la moelle osseuse.

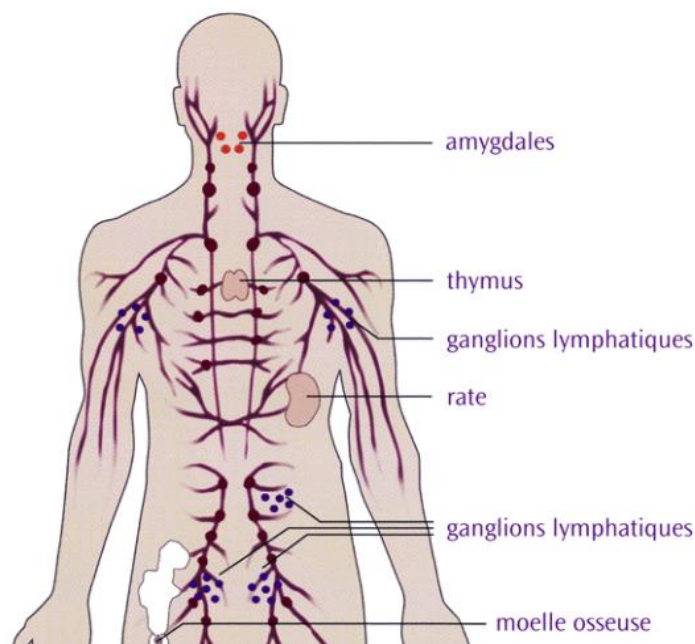


FIGURE 30 : LES ORGANES LYMPHATIQUES

Source figure 30 : <https://www.lymphoma.ca/fr/le-lymphome/lymphoma-101/le-cancer-en-quelques-mots/le-systeme-lymphatique>

On distingue donc les ganglions et les vaisseaux lymphatiques.

Les ganglions lymphatiques ont un rôle de filtre pour la lymphe.

Ils ont une forme de haricot et peuvent former des nœuds lymphatiques et on les retrouve essentiellement au niveau du cou, de l'aîne, des aisselles et des coudes.

Lorsqu'un patient a une infection, ces ganglions retiennent les agents pathogènes responsables ce qui augmente le volume du ganglion et donc certains sont perceptibles au toucher comme ceux situés au niveau du cou.

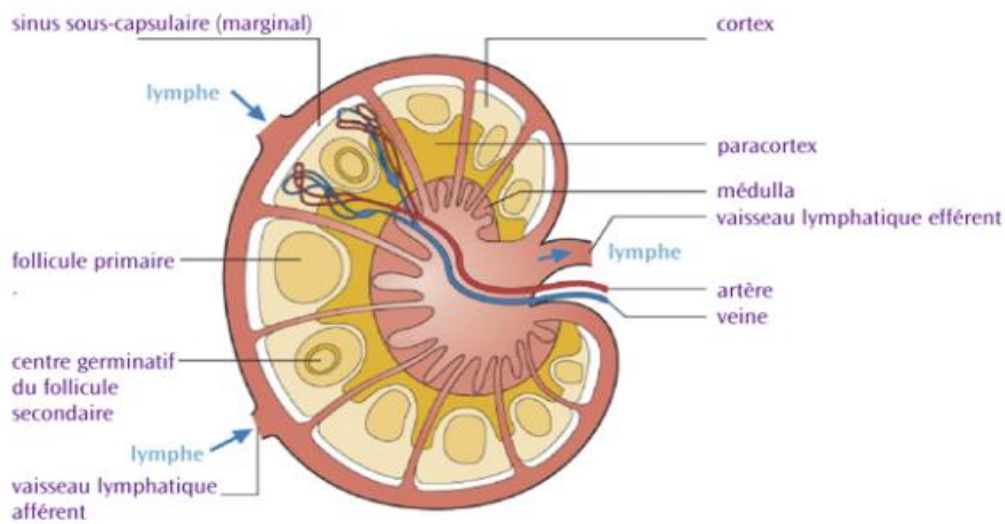


FIGURE 31 : LES VAISSEAUX LYMPHATIQUES

Source figure 31 : <https://www.lymphoma.ca/fr/le-lymphome/lymphoma-101/le-cancer-en-quelques-mots/le-systeme-lymphatique>

Les vaisseaux lymphatiques ont un rôle de transporteur et permettent de faire circuler la lymphe dans tout le corps.

Ils naissent dans différents tissus de l'organisme et rejoignent les ganglions lymphatiques.

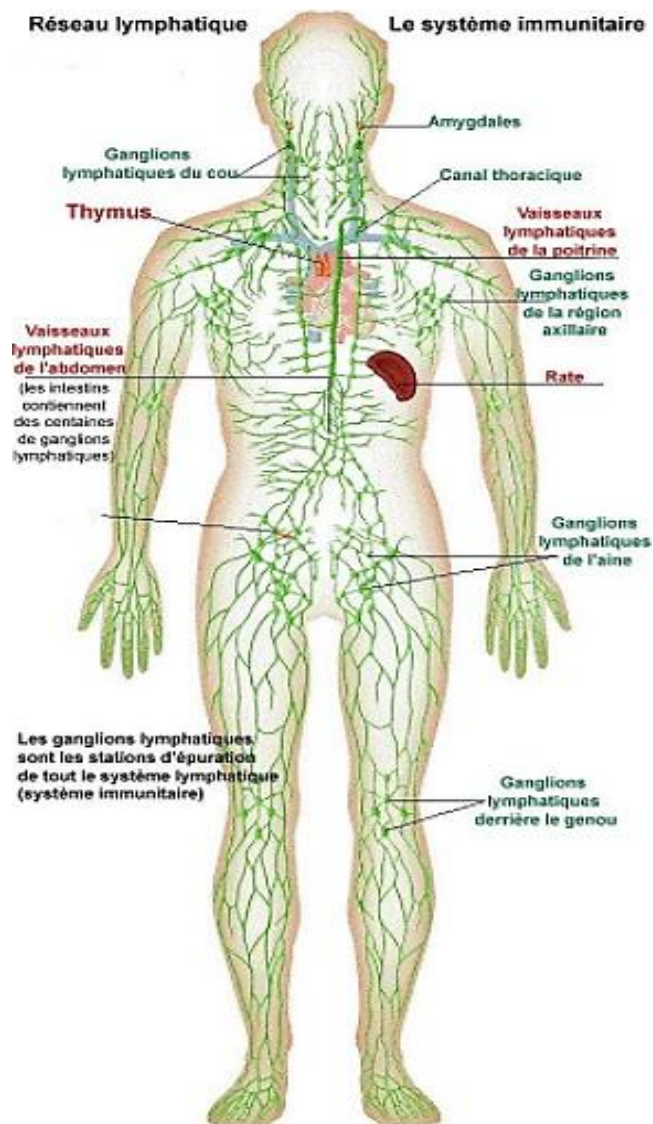


FIGURE 32 : LE RESEAU LYMPHATIQUE

Source figure 32 : <http://www.angius-magnetiseur.net/Page004.html>

Nous avons vu par quel moyen la lymphe circule à travers l'organisme et comment elle est filtrée mais nous n'avons pas encore étudié sa formation.

Nous avons vu auparavant que la circulation sanguine est constituée de vaisseaux sanguins tels que les veines, les artères et les capillaires.

Parallèlement, la circulation lymphatique est constituée de vaisseaux et de veines lymphatiques.

Le sang a essentiellement pour rôle de transporter l'oxygène et les nutriments dans l'organisme.

Afin de nourrir les tissus, le sang va laisser passer une certaine quantité de plasma à travers les capillaires car celui-ci est riche en substances nutritives et il va laisser aussi passer des globules blancs.

On va donc avoir un liquide riche en nutriments et globules blancs qui vont circuler dans tout l'organisme afin de nourrir les cellules et lutter contre les infections.

Une fois son rôle terminé, ce liquide ne va pas pour autant retourner directement dans la circulation sanguine car lors de son parcours il s'est chargé en déchets et toxines et donc il doit d'abord être purifié afin d'éviter un empoisonnement du sang.

Ce liquide formé à partir d'éléments sanguins et qui ne retourne pas directement dans la circulation sanguine est appelé la lymphe. [37]

Le système lymphatique a trois grandes fonctions [17]

➤ Défense contre les infections

La lymphe et les lymphocytes circulent dans les vaisseaux lymphatiques et rejoignent les ganglions lymphatiques.

La lymphe sera ainsi filtrée afin d'éliminer les bactéries, virus et autres pathogènes pouvant être présents ce qui permet à l'organisme d'être à l'abri des infections.

➤ Absorption des graisses contenues dans le tube digestif

A l'intérieur du tube digestif il existe des vaisseaux lymphatiques appelés vaisseaux chylifères qui ont pour rôle d'absorber les graisses et vitamines liposolubles (A, D, E, K) des aliments pour ensuite les transporter vers la circulation sanguine.

➤ Circulation et régulation des liquides de l'organisme

Le système lymphatique permet de réguler les excès de liquide qui s'échappent de la circulation sanguine ce qui évite donc la formation d'œdèmes.

Il permet donc de maintenir à un niveau normal les quantités de liquide au niveau de l'organisme et de la circulation sanguine.

B) L'INSUFFISANCE VEINEUSE SUPERFICIELLE

1) DEFINITION

L'insuffisance veineuse est une pathologie qui survient à la suite d'une altération de la paroi des veines et des valvules ce qui entraîne un mauvais retour du sang vers le cœur. [18]

Le sang va ainsi stagner au niveau des membres inférieurs provoquant une sensation de jambes lourdes, des douleurs, des œdèmes, des fourmillements, des crampes, des varices.

A un stade plus avancé, des lésions trophiques s'installent témoignant de la chronicité de l'inflammation cutanée et de la défaillance de la perméabilité capillaire (dermite ocre, atrophie blanche, hypodermite et ulcère).

2) EPIDEMIOLOGIE [19]

L'insuffisance veineuse touche plus de 18 millions de personnes en France, davantage les femmes que les hommes.

En effet, une femme sur deux est atteinte contre un homme sur quatre.

Son incidence augmente aussi avec l'âge puisque 70 % des femmes de plus de 80 ans en sont atteintes.

3) PHYSIOPATHOLOGIE DE L'INSUFFISANCE VEINEUSE SUPERFICIELLE [108]

Le dénominateur commun à toutes les affections veineuses serait une augmentation de la pression veineuse en position verticale non corrigée par l'orthodynamisme (à la marche) qu'on retrouve dans l'insuffisance veineuse superficielle, le syndrome des jambes lourdes, le syndrome post-thrombotique et qui est accompagnée d'un dysfonctionnement des valves veineuse.

L'orthostatisme favorise donc l'augmentation de la pression veineuse ce qui entraîne une dilatation de la paroi des veines ce qui aboutit à une altération des valves augmentant la production de molécules d'adhésion des macrophages (ICAM, VCAM, sélectines) et de cytokines.

Les macrophages libèrent des enzymes protéolytiques (MMP : métalloprotéinases) qui vont dégrader la matrice extra-cellulaire donc la paroi des veines et des valves produisant des anomalies valvulaires telles que des fuites, des perforations, des élargissements des bords libres des valves et donc cela aboutit à des dysfonctionnements et des reflux sanguins.

L'augmentation de la pression veineuse a aussi une action sur les leucocytes car ils sont séquestrés pour la plupart dans les veines et veinules situées après les capillaires et ce phénomène est plus marqué chez les patients ayant une insuffisance veineuse que chez les sujets sains.

A long terme, la répétition de séquestration des leucocytes chez ces patients atteints d'insuffisance veineuse induit une inflammation ainsi que des altérations tissulaires qui conduisent aux troubles trophiques cutanés (dermite ocre, atrophie blanche, ulcère, hypodermite ...).

4) PHYSIOPATHOLOGIE DE LA DOULEUR [108]

Le but de cette partie est d'expliquer pourquoi certains patients qui ont une insuffisance veineuse ressentent une douleur et d'autres non ou encore pourquoi certains patients de plaignent de douleur avant de présenter des symptômes liés à une mauvaise circulation veineuse.

L'augmentation de la pression veineuse entraîne une dilatation de la paroi veineuse, stimulant des nocicepteurs (récepteurs de la douleur) pariétaux, ainsi qu'une hypoxie locale qui induit une libération par la cellule endothéliale de médiateurs inflammatoires (cytokines, prostaglandines, leucotriènes).

Certains de ces facteurs ont une capacité à générer de la douleur (algogènes) et facilitent l'adhésion des leucocytes à l'endothélium (ICAM, VCAM, sélectines).

Ces leucocytes libèrent des médiateurs chimiques algogènes (histamine, bradykinine, sérotonine) et inflammatoires qui vont stimuler des nocicepteurs veineux et périveineux ayant la capacité de réagir à différents médiateurs chimiques et à des concentrations différentes.

Les cellules endothéliales libèrent aussi des substances chimiques (cytokines, leucotriènes, prostaglandines) et celles-ci vont stimuler le système nerveux via des fibres non myélinisées de type C ce qui va être à l'origine de la sécrétion de CGRP (calcitonin gene-related peptide), de neurokinases et de substance P qui va augmenter l'adhésion et l'activation leucocytaire et plaquettaire.

Il existe des fibres à myéline A β présentes au niveau des nerfs sympathiques qui sont stimulées par ces médiateurs inflammatoires et cette stimulation est modulée par les fibres C ce qui entraîne une douleur plus diffuse et prolongée.

La douleur veineuse présente donc un caractère diffus et imprécis tant en termes de localisation que de variabilité temporelle, surtout que les nocicepteurs présentent une sensibilité variable selon les pathologies associées ce qui explique les différents ressentis des patients face à la douleur.

5) SCHEMA GENERAL DE L'INSUFFISANCE VEINEUSE SUPERFICIELLE ET SES COMPLICATIONS

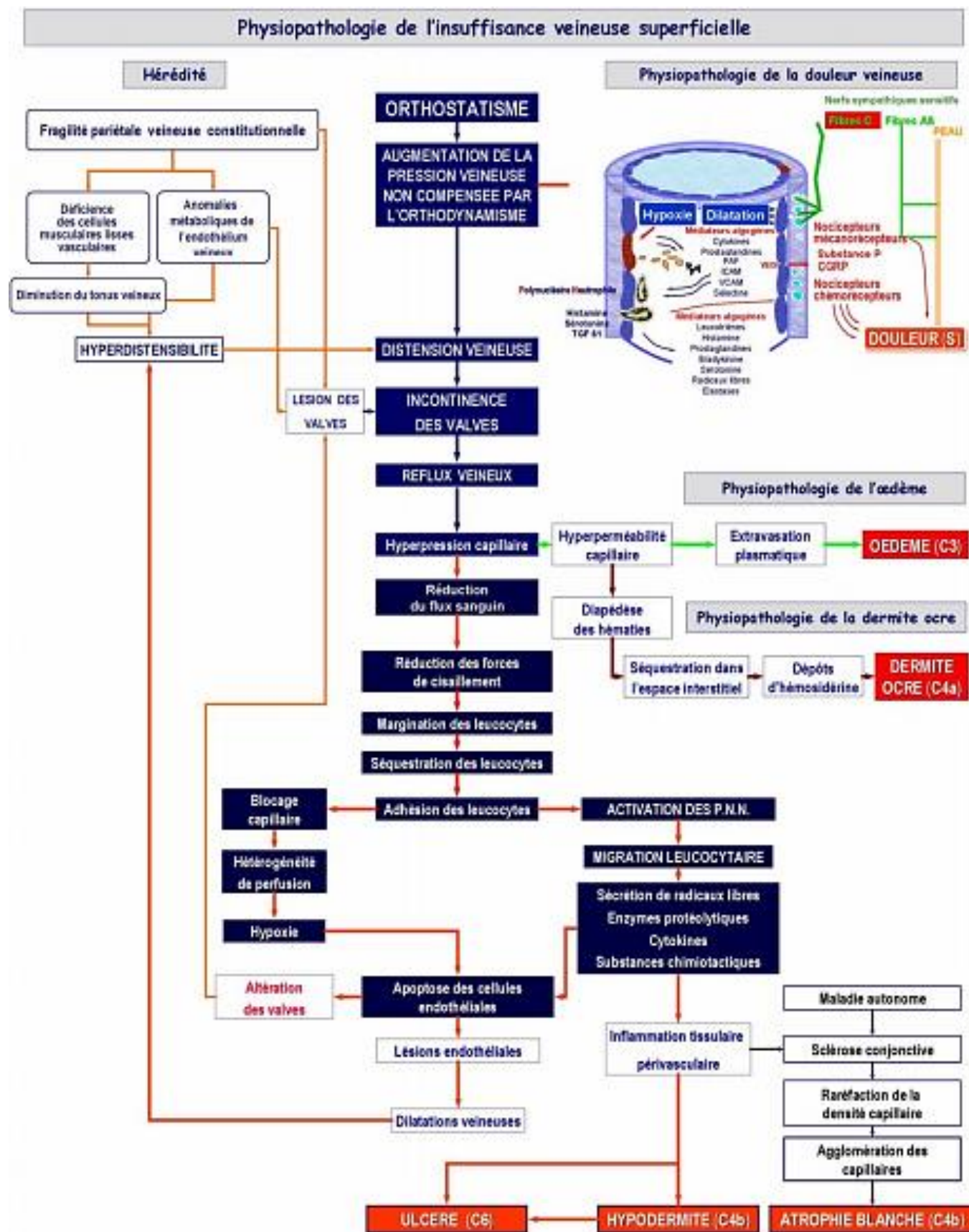


FIGURE 33 : SCHEMA GENERAL DE L'IVS ET SES COMPLICATIONS

Source figure 33 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

6) LA CLASSIFICATION CEAP

Une classification a été développée afin de caractériser la maladie veineuse et son évolution.

Il s'agit de la classification CEAP :

C : Classe clinique qui se base sur des signes objectifs

E : Etiologie

A : Répartition anatomique des reflux et obstructions au niveau des veines superficielles, profondes et perforantes

P : Physiopathologie sous-jacente, liée au reflux ou à l'obstruction

On distingue sept stades dans l'évolution de l'insuffisance veineuse : C0, C1, C2, C3, C4, C5 et C6.



FIGURE 34 : LES STADES DE L'INSUFFISANCE VEINEUSE

Source figure 34 : https://www.mes-jambes.com/Infos-et-conseils/12_classes-de-compression

- C0 : aucune lésion n'est visible mais la personne peut ressentir des douleurs, des crampes, des impatiences, une sensation de lourdeur dans les jambes, des fourmillements, une sensation de gonflement.
- C1 : apparition de varicosités qui correspondent à une dilatation de petites veines dont le diamètre est inférieur à 1mm.
- C2 : apparition de varices de plus de 3mm.
- C3 : Œdème au niveau de la cheville et du tiers inférieur de la jambe.
- C4 : apparition de troubles trophiques (dermite ocre, eczéma, coloration de la peau, ...).
- C5 : ulcères veineux cicatrisés qui peuvent survenir à la suite d'un simple choc et dont la cicatrisation est difficile.
- C6 : l'ulcère reste ouvert et ne cicatrise pas de lui-même voire très difficilement.

Un patient peut basculer d'un stade à un autre, c'est-à-dire soit progresser soit régresser et il conviendra de lui donner les bons conseils afin que son état s'améliore.

Ces conseils s'accompagneront de traitement adaptés (partie développée un peu plus loin).

C) FACTEURS DE RISQUE [22]

Il existe de nombreux facteurs de risque qui peuvent amener ou aggraver un trouble de la circulation veineuse tels que l'hérédité, les antécédents familiaux, l'alimentation, le style vestimentaire, le tabac, la prise de certains médicaments, l'influence hormonale (cas de la grossesse et de la ménopause), le manque d'activité sportive, le surpoids, l'âge ou encore la chaleur.

1) ANTECEDENTS FAMILIAUX ET HEREDITE

Il a été montré par une étude française du Docteur André Cornu-Thénard publiée en 1995 dans la revue *Phlébologie Annales Vasculaires* que « si vous avez des varices et votre mari aussi, vos enfants ont 9 chances sur 10 d'avoir des varices ; si vous seule avez des varices, votre fille aura 6 chances sur 10 d'avoir des varices et votre fils seulement 3 sur 10 ».

Ainsi le lien entre l'hérédité familiale et la survenue de la maladie veineuse a été démontré.

Par conséquent le capital veineux à la naissance dépend des antécédents familiaux.

Un autre facteur pourrait engendrer la maladie veineuse : il s'agit d'un traumatisme survenu durant l'enfance. En effet, une personne ayant subi un traumatisme durant son enfance au niveau d'une jambe (accident de ski par exemple) sera susceptible de développer des troubles de la circulation veineuse par la suite étant donné qu'une ou plusieurs veines auront pu être atteintes.

2) L'ALIMENTATION [23]

Une mauvaise alimentation peut être à l'origine de problèmes de circulation veineuse et donc il existe une liste d'aliments à éviter qui sont nocifs pour les vaisseaux comme les aliments trop riches en acides gras saturés tels que les produits transformés (plats préparés, ...) qui vont augmenter la concentration en mauvais cholestérol ce qui va diminuer l'élasticité des vaisseaux sanguins et donc altérer l'état et le bon fonctionnement des veines et des artères.

Une constipation peut être à l'origine d'une crise hémorroïdaire provoquée par une dilatation d'une ou plusieurs veines situées au niveau du rectum appelées les veines hémorroïdes donc il va falloir s'hydrater suffisamment, éviter les aliments pauvres en fibres (produits transformés ou raffinés, charcuterie, ...), les viandes rouges et les aliments qui contiennent de la caféine comme le café ou le thé.

D'autre part, certains aliments tels que les aliments épicés et les piments peuvent entraîner une sensation de brûlure au niveau du rectum ou de l'anus donc il conviendra de les éviter. [24]

3) LE STYLE VESTIMENTAIRE

Afin de favoriser une bonne circulation veineuse il est conseillé d'éviter de porter des talons hauts et des pantalons trop serrés.

4) LA IATROGENIE MEDICAMENTEUSE

Les plus connus sont les traitements hormonaux : la pilule oestro-progestative et le traitement hormonal substitutif.

A) LA PILULE CONTRACEPTIVE [25]

Les femmes qui prennent une pilule contraceptive ont un risque accru de développer des troubles de la circulation veineuse.

En effet, les œstrogènes ont un impact sur l'hémostase en augmentant le fibrinogène, certains facteurs de coagulation et en diminuant les facteurs anticoagulants (protéine S et antithrombine).

Ils induisent aussi une résistance à la protéine C activée ce qui a un effet prothrombotique et donc augmente le risque thromboembolique.

La progestérone quant à elle, empêche les veines de se contracter correctement par son action dilatatrice et donc altère le retour veineux et favorise la stase veineuse.

D'autre part, il existe des effets différences entre la progestérone et les œstrogènes qu'ils soient naturels ou synthétiques au niveau de la rétention hydrosodée, du tonus pariétal et de la distensibilité veineuse.

Estrogènes naturels	Progestérone naturelle
↑↑↑ rétention hydrosodée	↓↓ rétention hydrosodée
↑↑ perméabilité capillaire	↓↓ perméabilité capillaire
↑↑ Vasodilatation	↓↓ tonus pariétal

Estrogènes de synthèse	Progestérone de synthèse
↑ rétention hydrosodée	rétention hydrosodée pas d'effet correcteur
↑ perméabilité capillaire	perméabilité capillaire pas d'effet correcteur
↑ Vasodilatation	↓↓↓↓ tonus pariétal
↑ épaisseur de la paroi avec prolifération des cellules musculaires lisses et modification de la teneur en collagène	Légendes ↑ augmentation ↓ diminution

FIGURE 35 : DIFFERENCES ENTRE ŒSTROGENES, PROGESTERONE NATURELLES ET SYNTHETIQUES

Source figure 35 : http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf

Le risque thromboembolique n'est pas le même pour toutes les pilules. Les pilules contraceptives se classent en pilules progestatives pures et en pilules œstroprogestatives.

Ces dernières associent un progestatif et un œstrogène. Ce sont elles qui augmentent le risque veineux. Elles sont classées en quatre générations qui diffèrent surtout par le type de progestatif associé. L'œstrogène le plus utilisé est l'éthinylestradiol.

Le progestatif associé se décline en 4 générations :

La noréthistérone est un progestatif de première génération (retiré du marché depuis fin 2016), le norgestrel et le lévonorgestrel sont des progestatifs de deuxième génération.

Le gestodène, le norgestimate et le desogestrel sont des progestatifs de troisième génération.

L'acétate de chlormadinone, le diénogest et la drospirénone sont des progestatifs de quatrième génération.

Il existe donc quatre générations de pilules œstroprogestatives mais le risque de développer des complications sur le plan veineux n'est pas le même selon les générations donc il conviendra de discuter au préalable avec la patiente avant d'instaurer une contraception hormonale en prenant en compte l'ensemble des facteurs de risque qu'elle présente.

Il a été démontré que le risque de thrombose est deux fois plus élevé avec les pilules de troisième et quatrième génération qu'avec celles de deuxième génération. [31]

En effet, l'ANSM a publié une note en 2011 qui a montré que l'incidence d'un accident thromboembolique veineux est d'environ 20 cas par an pour 10000 femmes pour les pilules de deuxième génération (à base de lévonorgestrel) contre 40 cas par an pour 10000 femmes pour les pilules de troisième (gestodène, desogestrel) et quatrième génération (drospirénone). [26]

Concernant les femmes non utilisatrices de pilules, l'incidence d'un accident thromboembolique veineux est divisé par deux par rapport aux pilules de deuxième génération puisqu'elle comprise entre 5 et 10 cas par an pour 10000 femmes.

Nous le reverrons plus tard, mais l'on peut déjà préciser ici qu'il a été montré que cette incidence augmente à 60 cas pour 10000 femmes au cours de la grossesse.

B) LE TRAITEMENT HORMONAL SUBSTITUTIF DE LA MENOPAUSE (THS) [22]

La ménopause, période de chute hormonale, se caractérise par la cessation de production d'œstrogènes et de progestérone.

Les femmes sont sujettes à des troubles tels que : des bouffées de chaleur, des troubles du sommeil, une sécheresse vaginale, une prise de poids, de la fatigue, etc.

Ces troubles sont causés notamment par une carence en œstrogènes.

Les femmes qui veulent y remédier vont donc s'orienter vers un traitement hormonal substitutif qui va associer des œstrogènes et de la progestérone.

Le risque veineux va donc réapparaître chez ces femmes qui vont prendre un THS puisque la progestérone synthétique va dilater les veines par diminution du tonus pariétal et donc les empêcher de se contracter ce qui va altérer le retour veineux et faciliter la stase veineuse.

L'œstrogène de synthèse augmente l'épaisseur de paroi par prolifération des cellules musculaires lisses et la modification de la teneur en collagène.

Le THS est-il indiqué chez une patiente souffrant de maladie veineuse superficielle ?

Tout dépend des antécédents veineux de la patiente : varices ou événement thrombotique.

La mise en place d'un tel traitement nécessite une bonne appréciation de la balance bénéfices / risques.

En cas d'antécédents thrombotiques, le THS n'a peut-être pas sa place.

En cas de varices sans événement thrombotique, un THS peut être indiqué et sa mise en route se discute avec la patiente.

5) LA GROSSESSE [22] [29]

Au cours de la grossesse, les troubles circulatoires peuvent avoir plusieurs origines notamment le facteur hormonal.

En effet, au cours de la grossesse, les œstrogènes et la progestérone sont sécrétés en quantité plus importante entraînant une perturbation de la circulation veineuse.

D'autre part, au cours de la grossesse le volume de sang augmente afin d'alimenter le placenta ce qui augmente la pression au niveau des veines et les comprime ralentissant la circulation sanguine.

Lorsque cette pression atteint un certain seuil, la lymphe va passer à travers la paroi des veines pour atteindre les tissus avoisinants et provoquer des œdèmes au niveau des pieds et des chevilles.

Les problèmes d'insuffisance veineuse sont plus fréquents lors du troisième trimestre de grossesse (jambes lourdes, varices, œdèmes des jambes, hémorroïdes) car s'ajoute un facteur mécanique : le développement de l'utérus qui devient de plus en plus volumineux et comprime la veine cave.

Cette veine cave draine le sang des membres inférieurs et du bassin et le véhicule vers le cœur droit.

La compression à cet endroit gêne le retour veineux et entraîne une stase au niveau du bassin, du périnée et des membres inférieurs.

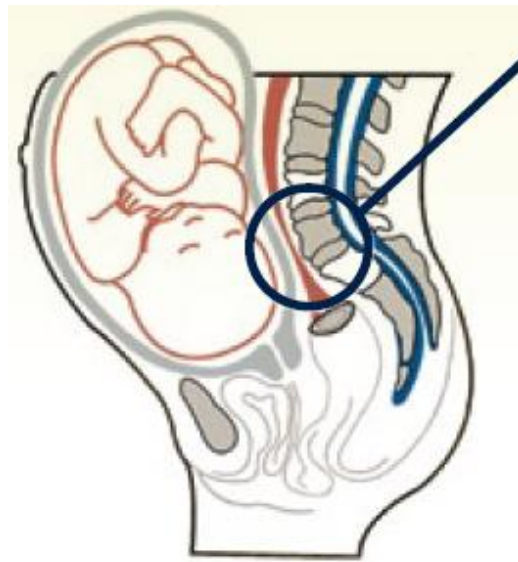


FIGURE 36 : FŒTUS ET PRESSION SANGUINE

Source de la figure 36 : <https://www.sigvaris.com/ca-fr/fr-ca/indications/maternit%C3%A9>

Cette compression peut entraîner l'apparition de varices moins connues qui sont les varices pelviennes responsable d'un syndrome de congestion pelvienne. Ces varices se situent autour des organes génitaux internes (ovaires et utérus). Les varices périnéales se situent aux faces internes du périnée et des cuisses. Les varices vulvaires, localisées au niveau des grandes et petites lèvres, apparaissent pendant la grossesse et disparaissent majoritairement après l'accouchement.

Les troubles de la circulation veineuse sont présents chez la femme enceinte et ils sont majorés par la prise du poids.

6) L'ÂGE [22] [30]

Un autre facteur de risque de la maladie veineuse est l'âge.

En effet, avec l'âge le calibre des veines augmente (surtout au niveau des membres inférieurs), leur élasticité diminue, les valvules deviennent de moins en moins fonctionnelles entraînant une augmentation de la stase veineuse au niveau des membres inférieurs.

Le vieillissement diminue la sensation des jambes lourdes. Les symptômes de la maladie veineuse s'installent malheureusement et évoluent de façon silencieuse provoquant thrombose et troubles trophiques.

Afin d'éviter l'arrivée de ces stades avancés de la maladie, une démarche de dépistage et de prévention s'avère nécessaire.

7) LA SEDENTARITE [18] [22]

Pratiquer une activité physique telle que la marche, le vélo ou encore la natation présente de nombreux intérêts notamment sur le plan cardio-vasculaire car le cœur va devenir plus performant, les veines et les artères seront plus dilatées ce qui aboutira à une meilleure circulation sanguine.

Concernant la marche il est conseillé de faire au moins sept pas consécutifs pour actionner la pompe veineuse au niveau du mollet.

8) LA CHALEUR [32]

La chaleur est un grand ennemi pour les veines surtout en été en raison de son action vasodilatatrice qui favorise la stase veineuse au niveau des membres inférieurs.

L'exposition à la chaleur peut aggraver certaines varices existantes, les faire grossir et les étendre.

9) IMMOBILISATION PROLONGEE EN POSITION DEBOUT

Certaines professions (serveur, infirmier, coiffeur, cuisinier, etc.), obligent les patients à rester debout une grande partie du temps ce qui favorise la stase veineuse. [18]

10) IMMOBILISATION PROLONGEE EN POSITION ASSISE

A) LES METIERS A RISQUE

La position assise prolongée peut aussi être source d'insuffisance veineuse et elle touche de nombreuses professions telles que les secrétaires, les employés de bureau, les chauffeurs routiers, etc.

Dans cette position, les muscles du mollet ne sont pas sollicités et donc ils ne compriment pas les veines ce qui rend le retour veineux moins efficace. [18]

B) LES VOYAGE EN AVION

Les voyages en avion de longue durée peuvent être responsables de troubles de la circulation veineuse puisque de nombreuses conditions sont réunies afin d'empêcher le sang de circuler correctement.

En effet, la position assise prolongée, la chaleur dans l'avion ainsi que la pressurisation de la cabine font que les veines sont plus dilatées.

Ceci augmente le risque d'insuffisance veineuse, d'apparition d'œdèmes des membres inférieurs et de survenue de thrombose (syndrome de la classe économique).

11) LE SURPOIDS [18] [22]

Nos jambes doivent supporter le poids de notre corps lorsque nous sommes debout.

Il est donc évident que plus ce poids est élevé plus nos jambes seront sollicitées et cela a un impact sur la circulation sanguine car elles soumises à une pression plus importante ce qui diminue le retour veineux.

Le surpoids est un facteur de risque de thrombose donc il conviendra d'aider ces patients à perdre du poids et donc de lutter contre la sédentarité.

12) LE TABAC

Le tabac n'a pas d'effet direct sur la paroi veineuse mais en affaiblissant le système respiratoire, il diminue l'oxygénation des tissus et accélère le vieillissement des parois veineuses et peut donc altérer la circulation. Le tabac a un effet oxydant toxique pour l'endothélium altérant ses propriétés, notamment en diminuant la fluidité le sang favorisant surtout une altération de la paroi artérielle.

D) INSUFFISANCE VEINO-LYMPHATIQUE [33]

Les troubles de la circulation veineuse provoquent une accumulation de liquide en excès au niveau des membres inférieurs.

Le système lymphatique permet de drainer ce surplus et limite ainsi la formation d'œdèmes.

En l'absence de traitement, un œdème veino-lymphatique va se former et atteindre les tissus et les graisses présents sous la peau entraînant un gonflement des jambes, des chevilles et des pieds du patient.

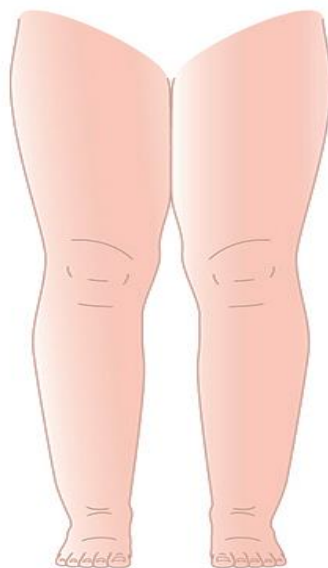


FIGURE 37 : L'ŒDEME VEINO-LYMPHATIQUE

Source de la figure 37 : <http://www.phlebologue.fr/oedeme-veino-lymphatique/#bloc1>

E) PATHOLOGIES DU SYSTEME VEINEUX ET LYMPHATIQUE [34]

Dans cette partie nous étudierons les pathologies liées à la circulation veineuse et nous évoquerons notamment les varices, les ulcères, les hémorroïdes, la maladie thromboembolique et le lymphœdème.

1) LES VARICES

Les varices se caractérisent par une dilatation permanente et tortueuse des veines principalement localisées au niveau des membres inférieurs.

Elles sont provoquées par une altération au niveau des valves ce qui empêche le sang de retourner convenablement vers le cœur favorisant la stase au niveau des membres inférieurs.

Il peut apparaître une sensation de fatigue avec jambes lourdes pouvant se compliquer d'œdèmes ou de troubles trophiques comme la dermite ocre.



FIGURE 38 : LES VARICES

Source figure 38 : <http://www.phlebologue.fr/varices-des-jambes/t>

D'autres troubles peuvent s'installer comme les ulcères variqueux.

Compte tenu de l'altération de la qualité de vie qu'ils provoquent et de l'augmentation du risque de développer une infection ou un cancer par la suite, il est nécessaire de les traiter rapidement.

2) LES HEMORROÏDES

Les hémorroïdes sont des veines présentes physiologiquement chez l'homme et la femme.

Elles correspondent à des terminaisons de nos organes digestifs au niveau de l'anus.

Lorsqu'elles se situent à l'intérieur de l'anus on parle d'hémorroïdes internes et on parle d'hémorroïdes externes quand elles se situent autour de l'anus.

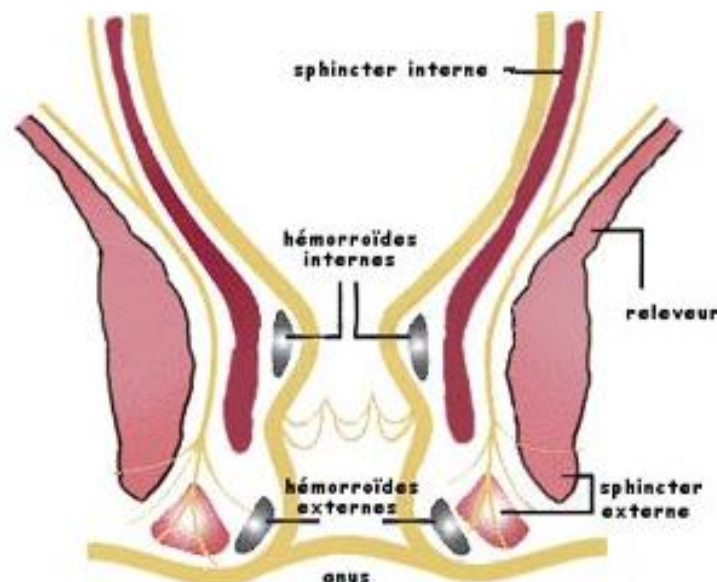


FIGURE 39 : LES VEINES HEMORROÏDES

Source figure 39 : <http://www.globepharm.org/article-les-hemorroides-63324147.html>

De manière physiologique elles sont indolores mais elles deviennent douloureuses lorsqu'elles sont dilatées. Dans ce cas, on parle de crise hémorroïdaire et le patient peut ressentir différents symptômes tels que des démangeaisons anales, une sensation de brûlure, des douleurs au niveau du rectum, un saignement rectal et des excroissances autour de l'anus.

Une complication redoutable peut survenir : la thrombose hémorroïdaire.

Il s'agit de la formation d'un caillot à l'intérieur de l'hémorroïde, qui sans traitement peut nécroser engendrant un œdème accentuant ainsi la douleur.

3) LA MALADIE THROMBOEMBOLIQUE VEINEUSE (MTEV) [36]

La thrombose veineuse se caractérise par la formation d'un caillot sanguin appelé thrombus qui peut se former dans toutes les veines de l'organisme avec une prédominance au niveau des membres inférieurs.

La thrombose est générée par trois mécanismes qui constituent la « Triade de Virchow » : la stase sanguine, l'hypercoagulabilité et la lésion endothéliale.

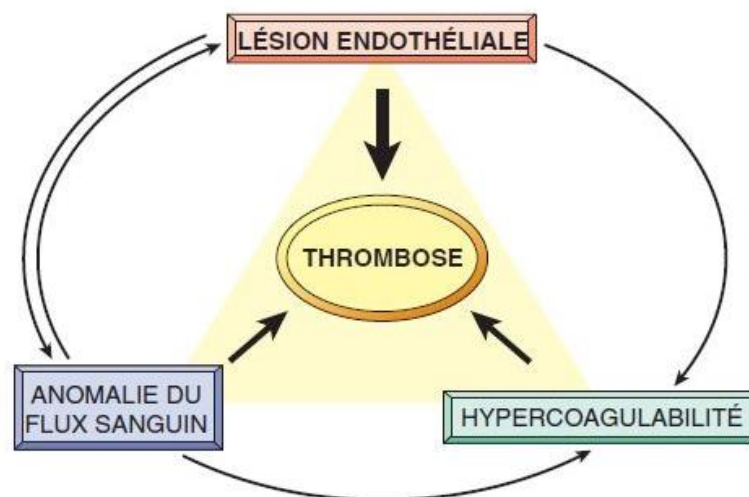


FIGURE 40 : LA TRIADE DE VIRCHOW

Source figure 40 : (http://campus.cerimes.fr/anatomie-pathologique/enseignement/anapath_4/site/html/2.html)

➤ L'hypercoagulabilité

Il existe une succession de réactions enzymatiques à l'origine de la coagulation qui se déroulent en plusieurs étapes et qui mettent en jeu des facteurs de coagulation.

Ces différentes étapes vont conduire à la formation de thrombine qui va activer le fibrinogène présent dans la circulation sanguine pour former la fibrine insoluble qui va piéger les globules rouges et les plaquettes.

Ainsi se forme le thrombus. Sa formation est contrôlée par des inhibiteurs de la coagulation (anti thrombine III, protéines S et protéines C).

L'hypercoagulabilité peut donc être provoquée par un déficit héréditaire en inhibiteurs de facteurs de coagulation ou encore à une mutation des facteurs de coagulation qui les rend plus actifs qu'à la normale. Il existe 2 voies d'activation de la coagulation : la voie intrinsèque et la voie extrinsèque.

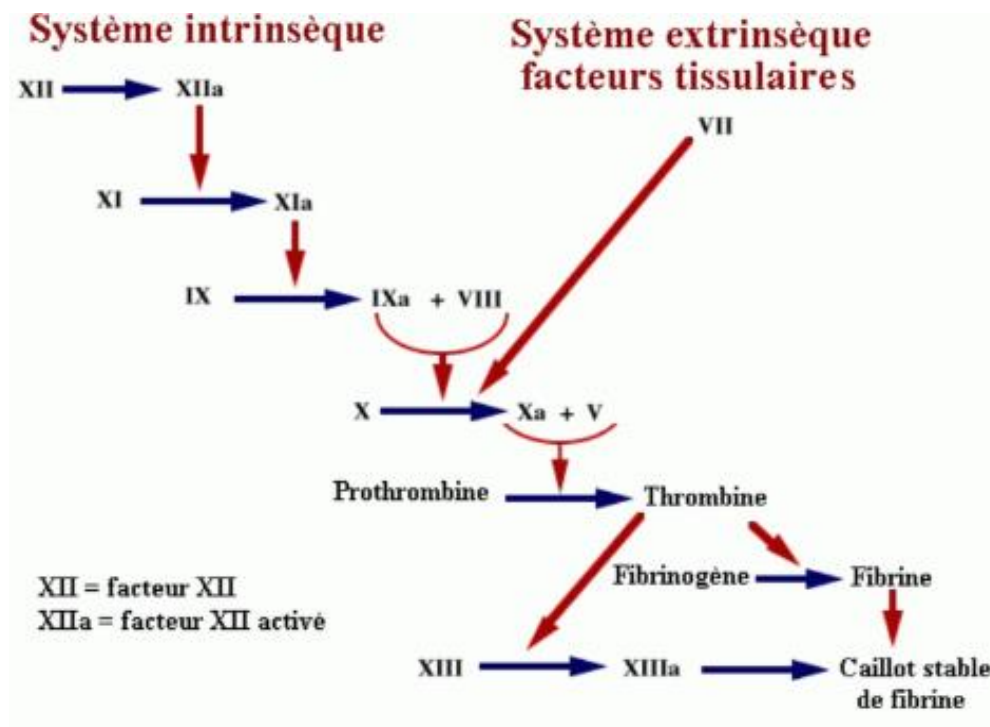


FIGURE 41 : LA CASCADE DE COAGULATION

Source figure 41 : <http://www.cliniqueveterinairecalvisson.com/article-veterinaire-84-11-l-empoisonnement-intoxication-par-la-mort-aux-rats>

➤ La stase veineuse :

La stase veineuse correspond à un ralentissement de la circulation sanguine au niveau des veines et elle va avoir lieu surtout au niveau des membres inférieurs.

Des facteurs biologiques pro-coagulants (facteur VIII, fibrinogène) vont donc s'accumuler ce qui va favoriser la formation de caillots à certains endroits.

➤ La lésion endothéliale :

De nombreux facteurs peuvent être à l'origine d'une lésion de l'endothélium comme la chirurgie, la toxicomanie IV et les cathéters veineux.

Il peut ainsi se former des caillots veineux qui, en fonction de leur localisation, vont provoquer une thrombose veineuse superficielle ou profonde.

A) FACTEURS DE RISQUE DE THROMBOSE

Facteurs acquis	Âge • Antécédent de thrombose veineuse • Immobilisation prolongée > 72 heures • Immobilisation plâtrée • Acte chirurgical • Traumatisme majeur : polytraumatisé, fractures multiples, lésion de la moelle épinière, etc. • Grossesse et post-partum • Cancer • Contraception oestroprogestative • Syndrome des antiphospholipides (APL) • Traitement hormonal substitutif • Syndrome myéloprolifératif • Cathéter central • Insuffisance cardiaque congestive • Obésité • Varices • Thrombopénie induite par l'héparine
Anomalies constitutionnelles de l'hémostase	Déficit en antithrombine* • Déficit en protéine C* • Déficit en protéine S* • Facteur V Leiden* • Mutation du facteur II*
Mixtes ou non établis	Hyperhomocystéinémie • Augmentation du facteur VIII* • Augmentation du facteur IX* • Augmentation du facteur XI* • Augmentation du TAFI* • Dysfibrinogénémie

* Facteur de la coagulation

FIGURE 42 : FACTEURS DE RISQUES DE THROMBOSE

Source figure 42 : <https://www.fedecardio.org/Les-maladies-cardio-vasculaires/Les-pathologies-cardio-vasculaires/la-thrombose-veineuse>

B) LA THROMBOSE VEINEUSE SUPERFICIELLE (TVS)

La TVS est caractérisée par la formation d'un caillot au niveau d'une veine superficielle bloquant partiellement ou totalement la circulation sanguine.

Elle a une prédominance pour les membres inférieurs et va se manifester par un cordon veineux, induré, rouge inflammatoire et très douloureux.

Afin de faire le diagnostic d'une TVS, les médecins prescrivent un échodoppler veineux des membres inférieurs. Cet examen topographique et fonctionnel, explore les réseaux veineux, profond et superficiel. Il permet de confirmer la thrombose veineuse superficielle, la localisation du caillot, sa longueur, la situation de la tête du thrombus, sa proximité du réseau profond et surtout de déterminer la présence ou non d'une thrombose veineuse profonde associée (25% d'association avec les TVS). Son traitement par Arixtra 2,5 mg/0,5 ml (Fondaparinux) est aujourd'hui validé et repose sur l'étude CALISTO. [116]

C) LA THROMBOSE VEINEUSE PROFONDE (TVP)

Lorsque le caillot se loge dans une veine profonde, on parle de thrombose veineuse profonde. Les premières heures et les premiers jours sont les plus dangereux. L'attache du caillot est fragile. Une partie ou la totalité du thrombus se détache. Il est emporté par le flux sanguin et migre dans la circulation pulmonaire : c'est

l'embolie pulmonaire. Sa gravité et son importance est liée à la taille du thrombus et à l'état cardio-respiratoire du patient.

D) THROMBOSE VEINEUSE ET CANCER

Chez les patients atteints de cancer, la thrombose veineuse est la 2e cause de décès notamment au cours de la chimiothérapie.

En effet, 20 % des MTEV sont associées au cancer.

Le cancer induit une inflammation chronique et peut entraîner une modification au niveau des facteurs de coagulation ce qui augmente le risque de thrombose veineuse.

Ainsi, il stimule la croissance de nouveaux vaisseaux sanguins (angiogenèse) qui font le lit du cancer.

En effet, les chercheurs ont montré la relation entre un gène appelé MDA-9/synthénine et certains facteurs de coagulation.

Les cellules cancéreuses surexpriment à leur surface le facteur tissulaire qui va se lier au facteur VII et X pour former un complexe ternaire qui va activer le gène MDA-9/synthénine.

Ainsi, le cancer détourne le système vasculaire à son profit pour se développer et s'étendre dans l'organisme.

[115]

Les traitements anticancéreux type hormonothérapie, traitements anti-angiogéniques et la chimiothérapie peuvent également accroître le risque de thrombose veineuse. [110] [111]

E) LES COMPLICATIONS DE LA THROMBOSE VEINEUSE

➤ L'embolie pulmonaire

Complication grave de la thrombose veineuse, l'EP est une urgence vitale. Elle nécessite une prise en charge hospitalière rapide.

➤ Le syndrome post-thrombotique

Le syndrome post-thrombotique représente la complication la plus fréquente de la thrombose veineuse profonde. Le caillot formé lors d'une TVP se niche en dessous des valvules. Leur mouvement qui oriente le sang circulant se trouve paralysé occasionnant une stase quasi permanente. La pression ainsi augmentée engendre les troubles trophiques.

➤ Lésions dermatologiques

Il peut apparaître au niveau de la peau, différentes lésions dermatologiques : un eczéma, une dermite ocre, une hypodermite aigüe et chronique, un érysipèle, une atrophie blanche et des ulcères.

L'hypodermite est provoquée par une synthèse excessive de collagène par les fibroblastes (cellules du tissu conjonctif) ce qui aboutit à une sclérose sous cutanée.

La dermite ocre est liée à une extravasation irréversible des globules rouges sous l'augmentation de la pression veineuse et de la dilatation pariétale.

Une augmentation de l'activité mélanocytaire accompagnée de dépôts d'hémosidérine sont responsables de la coloration cutanée.



FIGURE 43 : DERMITE OCRE

Source figure 43 : <http://campus.cerimes.fr/semiologie-cardiologique/enseignement/examenclinique/site/html/images/figure26.jpg>

L'atrophie blanche est provoquée par une ischémie cutanée au niveau des vaisseaux du derme superficiel aboutissant à un désert vasculaire local.



FIGURE 44 : ATROPHIE BLANCHE

Source figure 44 : http://drradhakrishnan.com/wordpress/wp-content/uploads/2013/08/IMG_3576-1024x682.jpg

L'ulcère est provoqué, à un stade avancé de la maladie veineuse, par la dégradation de la matrice extra-cellulaire induite par les métalloprotéases (MMP's).



FIGURE 45 : ULCERE

Source figure 45 : <https://www.ulcere-de-jambe.com/wp-content/uploads/2014/10/AD71.jpg>

L'érysipèle correspond à une infection de la peau par une bactérie (streptocoque ou staphylocoque).



FIGURE 46 : ERYSIPELE

Source figure 46 : https://www.revmed.ch/var/site/storage/images/rms-n-401/images/rms_401_1812_fig03.jpg/1354822-1-fre-CH/RMS_401_1812_fig03.jpg_i770.jpg

4) LE LYMPHŒDEME

Un lymphœdème se définit par un gonflement (œdème) au niveau des membres supérieurs et/ou inférieurs et il se produit lorsque les vaisseaux lymphatiques n'arrivent plus à drainer correctement la lymphe.

Il s'en suit donc une accumulation de lymphe ce qui forme des œdèmes surtout au niveau des membres inférieurs.

On distingue le lymphœdème primaire qui peut se produire à la suite d'une malformation ou une détérioration des vaisseaux lymphatiques et le lymphœdème secondaire qui peut avoir lieu à la suite d'un traumatisme (accident, radiothérapie) ou d'une chirurgie qui aurait pu les endommager où les obstruer (ablation des ganglions par exemple). [105]

PARTIE III :
TRAITEMENT DE L'INSUFFISANCE
VEINEUSE HORS HOMEOPATHIE

A) REGLES-HYGIENO DIETETIQUES

Quel que soit l'origine de la maladie veineuse superficielle, les règles hygiéno-diététiques constituent un traitement de base pour la réduction de son incidence et de la prévention de ses complications. [22]

1) PRATIQUER UNE ACTIVITE PHYSIQUE REGULIERE

Faire de l'exercice physique présente de nombreux avantages notamment sur le plan circulatoire et sur la perte de poids.

La marche permet de stimuler les muscles et notamment la pompe veineuse au niveau du mollet qui participe au retour du sang vers le cœur.

2) NE PAS RESTER IMMOBILE

Si le travail effectué impose de rester immobile il est conseillé de faire une pause de temps en temps et d'aller marcher quelques minutes pour se dégoûter les jambes.

3) LUTTER CONTRE LA CONSTIPATION

Eviter de manger des aliments favorisant la constipation (féculents, charcuterie, ...) en trop grandes quantités ou de manière trop fréquente car on rappelle que la constipation est un facteur de maladie veineuse superficielle.

4) DORMIR AVEC LES PIEDS SURELEVES

Afin de faciliter le retour veineux il est conseillé de surélever les jambes en plaçant des cales de 10 à 15 cm sous les pieds du lit afin que les jambes soient plus hautes que le bassin.

Il faut éviter de mettre un coussin en-dessous des jambes car on risque de bloquer la circulation au niveau des genoux.

5) EVITER LES SOURCES DE CHALEUR

La chaleur a un effet négatif sur la circulation veineuse car elle facilite la stase sanguine en dilatant les parois veineuses et donc il est préférable d'éviter les pièces surchauffées, le chauffage au sol, le sauna, le hammam, les douches et les bains trop chauds, les expositions au soleil prolongées, l'épilation à la cire chaude.

6) SE DETENDRE

On ressent tous le besoin de se détendre après une journée longue et difficile et on peut commencer à le faire en rentrant chez soi et s'occuper de ses pieds.

On peut enlever les chaussures pour mettre ses pantoufles ou chaussons et effectuer un massage au niveau des pieds avec une crème adaptée.

Concernant le sommeil, il est conseillé de dormir le plus possible du côté gauche afin de libérer la veine cave.

7) PERDRE DU POIDS

Le surpoids provoque une surcharge de travail et une pression supplémentaire sur les veines et les valvules ce qui contribue à une distension des parois veineuses, à une perte de l'élasticité et à la fuite valvulaire. L'impact de surpoids sur le développement des varices semble être plus important chez les femmes.

8) EVITER DE PORTER DES VETEMENTS TROP SERRES

Les vêtements trop serrés compriment les veines et ils rendent difficile le retour veineux.

Cela concerne les pantalons et jeans trop serrés au niveau de la ceinture.

9) FAIRE ATTENTION AU TYPE DE CONTRACEPTION UTILISEE

Certains types de contraception sont contre-indiqués en cas de troubles de la circulation veineuse donc il convient d'être vigilant par rapport aux risques encourus par la patiente.

Par exemple, l'utilisation de la contraception progestative est possible en cas d'antécédent de thrombose contrairement à la contraception œstroprogestative.

10) ATTENTION AUX CHAUSSURES A TALONS

L'un des facteurs de risque de l'insuffisance veineuse est le port de talons hauts car ils ne permettent pas un bon retour veineux dû à une pression insuffisante exercée au niveau de la semelle veineuse plantaire du pied.

D'ailleurs, les talons plats sont tout autant déconseillés car ils peuvent entraîner diverses pathologies (douleurs au niveau du bassin, déformation des orteils, hallux valgus, ...)

Il vaudrait donc mieux privilégier les talons de hauteur moyenne de 2 à 4 centimètres qui sont apparemment les mieux adaptés.

B) LA CONTENTION VEINEUSE [55] [56]

La contention veineuse est une bonne alternative afin de freiner l'évolution et d'améliorer la maladie veineuse. Nous avons vu précédemment la classification CEAP qui mettait en valeur les symptômes liés au degré d'insuffisance veineuse.

C0	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Symptomatique : jambes lourdes fourmillements	Télangiectasies, (varicosités) varices réticulaires Ø < 3mm	Varices Ø > 3mm	Oedème	Troubles trophiques	Ulcère fermé	Ulcère ouvert non cicatrisé
						

Concernant le traitement compressif on peut distinguer les bandes et les bas de contention.

➤ Les bandes

Les bandes sont utilisées pour une courte durée allant de quelques jours à quelques semaines et elles peuvent être de différents types : bandes sèches inélastiques, bandes sèches élastiques, bandes adhésives, bandes cohésives.

Si deux bandes de types différents sont superposées on parle de bandage multi type.

➤ Les bas, chaussettes, bas-cuisse ou collants

Les bas, chaussettes ou collants sont regroupés en cinq classes : classe I, classe II, classe III, classe IV et ATE et leur utilisation s'appuie sur la classification CEAP.

- **Classe I (10-15 mmHg)**

La classe I peut être utilisée en cas d'insuffisance veineuse légère où même lorsque le patient n'a pas de souci particulier sur le plan veineux.

Au niveau de la classification CEAP elle peut être utilisée au stade Co et elle est indiquée en cas de troubles veineux mineurs (sensations de jambes lourdes ou de varices débutantes, prurit, impatiences) et pour des patients ayant une activité sédentaire en position assise ou debout prolongée.

Elle peut être aussi proposée au stade C1 (télangiectasies et varices réticulaires < 3 mm Ø).

La pression exercée sur la jambe est comprise entre 10 et 15 mmHg.

- Classe II (15-20 mmHg)

La classe II est la plus utilisée en cas d'insuffisance veineuse modérée. Elle est indiquée à tous les stades de la CEAP : lorsqu'un patient présente des œdèmes variqueux, pour un suivi après sclérothérapie, pour un stripping, en cas de varices liées à la grossesse ou encore pour des voyages en avion supérieurs à 4 heures.

La pression exercée sur la jambe est comprise entre 15 et 20 mmHg.

La classe II est recommandée pour les stades C1 (télangiectasies et varices réticulaires < 3 mmØ) et C2 (varices > 3 mm Ø).

- Classe III (20-36 mmHg)

La classe III est utilisée en cas d'insuffisance veineuse sévère avec une composante œdémateuse ou lymphoedème.

Elle exerce une pression sur la jambe qui est comprise entre 20 et 36 mmHg.

- Classe IV (supérieur à 36 mmHg)

Il s'agit d'une compression forte indiquée dans les œdèmes post-phlébitiques, le syndrome post-thrombotique ou les gros lymphœdèmes.

- ATE

Il s'agit d'une contention anti-thrombose prescrit le plus souvent après une intervention chirurgicale pour des patients qui ont un risque de développer un accident thrombotique.

Situation clinique	Dispositifs	Modalités
Varices 3 mm (stade C2)	bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) de 15 à 20 ou 20 à 36 mmHg	► Traitement au long cours
Après sclérothérapie ou chirurgie des varices	- bas indiqués pour les varices - ou bandes sèches à allongement court	► 4 à 6 semaines
Œdème chronique (stade C3)	- bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) de 20 à 36 mmHg - ou bandes sèches à allongement court ou long	► Traitement au long cours, avec réévaluation régulière du rapport bénéfices/risques
Pigmentation, eczéma veineux (stade C4a)	- bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) de 20 à 36 mmHg - ou bandes sèches inélastiques ou à allongement court - ou bandes enduites	
Lipodermatosclérose, hypodermite veineuse, atrophie blanche (stade C4b)	- bandes sèches inélastiques ou à allongement court - ou bandes enduites - ou bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) de 20 à 36 mmHg (au stade chronique)	
Ulcère cicatrisé (stade C5)	- bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) de 20 à 36 ou > 36 mmHg - ou bandes sèches à allongement court	
Ulcère ouvert (stade C6)	- bandages multitypes en première intention - ou bandes sèches inélastiques ou à allongement court - ou bandes enduites - ou bas (chaussettes, bas-cuisse, collants) > 36 mmHg	► Jusqu'à cicatrisation complète

FIGURE 47 : MODALITES DE TRAITEMENT EN FONCTION DU STADE CLINIQUE

Source figure 47 : https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-12/fiche_de_bon_usage_-_compression_medicale_dans_les_affections_veineuses_chroniques.pdf

Le choix de la classe de contention à utiliser et la durée d'utilisation dépendent donc de nombreux critères et notamment du stade de la maladie veineuse.

La contention permettra de stabiliser l'évolution de la maladie veineuse et d'en prévenir les complications.

Contre-indications :

- Artériopathie des membres inférieurs avec indice de pression systolique < 0,6.
- Microangiopathie diabétique évoluée pour une compression > 30 mmHg.
- Phlébite bleue douloureuse avec compression artérielle (*phlegmatia coerulea dolo*us)
- Thrombose septique

C) LES MEDICAMENTS

1) LES VEINOTONIQUES

Les médicaments veinotoniques sont très utilisés dans le traitement de l'insuffisance veineuse.

Ils ont une action sur le tonus veineux en renforçant la tonicité de la paroi de la veine et ont une action anti-inflammatoire. [109]

Ils peuvent être utilisés :

- Dès le stade précoce : douleurs, jambes lourdes, crampes, gonflement.
- Au stade des varices.
- Au stade de l'ulcère par leur action anti-inflammatoire et car ils accélèrent la cicatrisation.

Quelques exemples de médicaments veinotoniques :

- Diosmine
- Ginkor Fort (extrait standardisé de Ginkgo biloba, troxerutine, heptaminol)
- BiCirkan (extrait sec de fragon, acide ascorbique, hespéridine méthylchalcone)
- Daflon (fraction flavonoïque purifiée)

2) LES ANTICOAGULANTS

Les médicaments anticoagulants sont utilisés afin de prévenir la formation d'un caillot au niveau d'une veine ou de limiter l'extension d'un caillot déjà formé dans le but d'éviter des complications telles qu'une phlébite ou encore une embolie pulmonaire.

Les héparines de bas poids moléculaire comme l'énoxaparine (Lovenox*) ou les anticoagulants oraux directs (AOD) sont souvent utilisés dans ce but.

D) PHYTOTHERAPIE

On peut traiter les troubles de la circulation veineuse à l'aide de la phytothérapie qui consiste à se soigner par les plantes.

1) QUATRE PLANTES AMÉLIORANT LA CIRCULATION VEINEUSE [38]

A) GINKGO BILOBA [39]

Le *Ginkgo biloba* est un arbre originaire de Chine de la famille des Ginkgoaceae.

Il peut atteindre 40 mètres de hauteur et il est connu d'un point de vue historique puisqu'il a résisté à la bombe atomique de Hiroshima en 1945.

C'est un arbre dioïque c'est-à-dire que l'on peut retrouver un pied mâle et un pied femelle.

L'activité thérapeutique du *Ginkgo* réside dans la composition en principes actifs : des terpènes, des hétérosides flavoniques, des biflavones, des proanthocyanidines et d'autres constituants moins connus.

Le *Ginkgo* est utilisé pour corriger les troubles liés à une diminution des performances intellectuelles, pour améliorer la circulation cérébrale, pour améliorer la circulation artérielle et veineuse.

Il présente une activité anti-oxydante ce qui protège le cerveau et les neurones et augmente la capacité de raisonnement et de mémorisation en stimulant l'activité électrique du cerveau.

Il diminue l'agrégation plaquettaire, augmente la tonicité des veines et favorise la dilatation au niveau des capillaires et des artères ce qui améliore la circulation sanguine.

B) VIGNE ROUGE [40]

De son nom latin *Vitis vinifera*, la vigne rouge fait partie de la famille des Vitaceae.

C'est une plante qui est majoritairement utilisée pour améliorer la circulation sanguine et dans cette indication on utilise l'espèce *Vitis vinifera* var. *Tinctoria* dont les feuilles sont teintées de rouge à l'arrivée de l'automne. Cette couleur rouge est due à la présence d'anthocyanes qui sont en partie responsables de l'activité de cette plante.

Les feuilles renferment d'autres substances telles que des tanins, de la vitamine C, des flavonoïdes, des sels minéraux qui améliorent la circulation sanguine.

On utilise donc les feuilles pour améliorer la circulation sanguine et notamment le retour veineux et renforcer la paroi des capillaires et des veines.

Cette plante peut être conseillée pour tous les troubles de la circulation tels que les varices, les hémorroïdes ou encore pour traiter les troubles liés à la ménopause.

La vigne rouge contient deux autres substances très importantes : les oligo-proanthocyanidines (OPC) et le resvératrol.

Les OPC qui sont contenus dans les raisins ont une puissante activité antioxydante et ils peuvent être utilisés dans diverses indications telles que les troubles de la circulation veineuse où ils permettent de soulager la douleur au niveau des jambes, dans la lutte contre le vieillissement, pour renforcer les parois des veines, artères et capillaires.

Le resvératrol a lui aussi des propriétés antioxydantes et possède une activité sur l'agrégation plaquettaire ce qui en fait un bon protecteur cardio-vasculaire.

C) MARRONNIER D'INDE [41]

De son nom latin *Aesculus hippocastanum*, le Marronnier d'Inde fait partie de la famille des Hippocastanaceae.

Cet arbre est originaire d'Asie Mineure et on peut le retrouver régulièrement dans les parcs et aux bords des routes puisqu'il est très cultivé en France.

Le fruit est une capsule de couleur jaune-vert de forme sphérique et épineuse.

Lorsqu'elle arrive à maturité la capsule libère une à trois graines de couleur marron et d'un diamètre de 3 à 4 centimètres.

Le marron contient diverses substances telles que des saponosides triterpéniques, des flavonoides, des coumarines, des tanins, etc.

L'écorce du tronc contient des dérivés coumariniques (aesculoside et fraxinoside) et un tanin, l'acide aesculitannique.

On utilise le marron d'Inde pour faire des extraits de marron d'Inde (teinture-mère, ou intrait = extraction à l'eau) qui ont un intérêt dans le traitement des troubles de la circulation veineuse tels que les varices, les œdèmes, les hémorroïdes, jambes lourdes, ulcère de jambe, etc.

D) HAMAMELIS [42]

De son nom latin *Hamamelis virginiana*, l'Hamamélis est un arbuste originaire d'Amérique du Nord faisant partie de la famille des Hamamelidaceae.

Il est aussi appelé « Noisetier des sorcières » et peut atteindre 7 mètres de haut.

On utilise l'écorce séchée des troncs et des branches ainsi que les feuilles.

L'écorce contient des flavonoïdes et des tanins dont l'hamamélitanin.

Les feuilles contiennent des tanins, des OPC (oligo-proanthocyanidiques), des flavonoïdes, des acides gras et des acides organiques (acide caféique, gallique, quinique).

L'Hamamélis possède une propriété hémostatique, vasoconstrictrice, anti-inflammatoire, astringente et antioxydante par piégeage des radicaux libres.

On l'utilise dans différentes indications telles que les troubles circulatoires (varices, hémorroïdes, couperose au niveau du visage), les troubles cutanés (plaies, contusions), les troubles liés au cycle féminin (dysménorrhées, hématuries, ménorragies, ...), les troubles digestifs (diarrhée, colite, dysenterie), en cas de douleurs musculaires et rénales.

2) EXTRAITS PHYTO-STANDARDISES ET NOTION DE QUALITE DES PLANTES

Les plantes peuvent être utilisées dans diverses indications mais certaines formes sont plus efficaces que d'autres et une exigence de qualité est nécessaire afin de garantir leur efficacité. [43]

On retrouve ainsi les extraits phyto-standardisés (EPS) qui répondent à un cahier des charges qui garantit les qualités requises à leur utilisation ainsi qu'une efficacité optimale du traitement.

D'après le laboratoire Phytolis, les EPS présentent différents avantages :

- Plantes sélectionnées et tracées, le plus souvent issus de l'agriculture biologique
- Restitution de l'ensemble des principes actifs de la plante (totum), grâce à un procédé breveté
- Sous une forme biodisponible (assimilable par l'organisme)
- Concentration exceptionnelle et constante en principes actifs (extraits standardisés)
- Sur un support végétal sans sucre ni alcool (convient aux enfants et aux femmes enceintes)

FIGURE 48 : CARACTERISTIQUES DES EPS

Source figure 48 : <https://www.phytolis.ch/fr/dossiers-santes/phytotherapie/extraits-plantes-standardisees-eps>

On retrouve donc toute la complexité moléculaire du végétal par l'utilisation de plantes fraîches ou de procédés d'extraction spécifiques qui permettent de restituer un maximum de composés tout en conservant leur qualité.

E) AROMATHERAPIE [44]

1) DEFINITION

D'après la pharmacopée européenne, une huile essentielle est un « produit odorant, généralement de composition complexe, obtenu à partir d'une matière première végétale botaniquement définie, soit par entraînement à la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, soit par un procédé mécanique approprié sans chauffage ». [45]

Les huiles essentielles peuvent être utilisées en cas de problèmes de circulation veineuse et aussi pour relancer la circulation lymphatique lorsque celle-ci ne se fait plus correctement.

Nous allons voir les différentes huiles essentielles qui peuvent être utilisées, leur mode d'utilisation ainsi que les contre-indications.

Les propriétés des huiles essentielles peuvent s'expliquer par leur composition chimique qui diffère selon les plantes utilisées.

2) QUELQUES HUILES ESSENTIELLES FAVORISANT LA CIRCULATION SANGUINE

A) HE DE CISTE [48]

Nom latin : *Cistus ladaniferus*

Parties utilisées : fleurs, résines, tiges, feuilles

Origine : Espagne, Portugal, Maroc

Composition chimique : Monoterpènes, Pinènes, Camphène, Cétones, monoterpénols (Bornéol), Sesquiterpène, Sesquiterpénols, Esters (Acétates de linalyle et bornyle), oxydes, acides, lactones

L'huile essentielle de Ciste possède une activité anti-infectieuse, anti-hémorragique, cicatrisante, permet de stimuler le système immunitaire et a une action relaxante sur le système nerveux.

Indications : infections virales, affections cutanées, déficiences immunitaires, les règles difficiles ou abondantes, les hémorroïdes, le stress.

Précaution d'emploi : Cette huile est riche en terpènes donc elle est très irritante pour la peau.

Elle doit donc être diluée à 20 % dans une huile végétale avant toute application.

Elle peut être utilisée chez l'enfant dès 1 an et la femme enceinte à partir de 5 mois mais seulement par voie cutanée et sur une surface réduite notamment en cas de coupure, d'écorchures ou de saignement de nez par exemple.

B) HE DE CYPRES [46]

Nom latin : *Cupressus sempervirens*

Composition chimique : monoterpènes (alpha-pinènes, delta-3-carène), monoterpénols, sesquiterpenols, sesquiterpènes.

La présence de monoterpènes donne à l'huile essentielle de Cyprès des propriétés tonifiantes au niveau des parois veineuses ce qui améliore la circulation veineuse et lymphatique.

Elle a une propriété fluidifiante bronchique et décongestionnante car elle permet de stimuler les glandes à mucine ce qui fluidifie le mucus afin de l'éliminer et cela agit efficacement contre la toux.

Elle a également d'autres propriétés : antivirale et antibactérienne, immuno-stimulante, dynamisante et tonifiante au niveau du système nerveux.

Indication : troubles de la circulation veineuse et lymphatique (rétention d'eau, cellulite, œdèmes, sensations de jambes lourdes, de varices), troubles ORL et respiratoires (toux, bronchites, sinusite, asthme, ...), transpiration excessive, en cas de déficiences immunitaires, troubles nerveux (anxiété, angoisse, fatigue, ...).

Précaution d'emploi : ne pas utiliser l'huile essentielle issue du bois du tronc qui est hépatotoxique.

L'huile essentielle de *Cupressus sempervirens* est toujours contre-indiquée en cas de phlébite, de mastose (maladie bénigne du sein), en cas de pathologie cancéreuse et hormonodépendante.

Utilisation : diluer dans une huile végétale et appliquer en massage en remontant à partir des chevilles pour faciliter la circulation veineuse.

C) HE D'HELICHRYSSE ITALIENNE [50]

Nom latin : *Helichrysum italicum*

Composition chimique : dicétone, sesquiterpènes

L'huile essentielle d'immortelle possède des propriétés anticoagulantes, anti-inflammatoires, fluidifiantes sanguine, régulatrices du système nerveux, calmantes, favorisant le sommeil et cicatrisantes.

Indications : douleurs musculaires et articulaires (tendinites, entorses, rhumatismes, ecchymoses), troubles de la circulation veineuse (varices, varicosités, vergetures), troubles cutanées (cicatrices, acné, ...), troubles nerveux (surmenage, stress, insomnie).

Précaution d'emploi : l'huile essentielle d'immortelle est déconseillée chez la femme enceinte et allaitante, chez l'enfant de moins de 1 an mais elle peut être néanmoins utilisée sous un avis médical et à condition qu'elle soit diluée dans une huile végétale. Elle est à éviter chez les patients sous anticoagulant.

Par voie cutanée, il est préférable de diluer l'huile essentielle dans une huile végétale.

D) HE DE MYRTE ROUGE [49]

Nom latin : *Myrtus communis myrtenylacétatiferum*.

Composition chimique : acétate de myrtényle, alpha-pinène, 1,8-cinéole, limonène.

La présence de limonène et d'alpha-pinène donne à l'huile essentielle de Myrte rouge des propriétés tonifiantes sur les parois veineuses et permet d'améliorer la circulation veineuse et lymphatique.

Le 1,8-cinéole donne des propriétés expectorantes et mucolytiques à cette huile en stimulant les glandes à mucine et favorisant ainsi l'évacuation du mucus, ce qui est bien utile en cas de toux et il permet aussi d'agir contre l'inflammation notamment au niveau ORL et articulaire.

Cette huile a également des propriétés anti-infectieuses, antiseptiques et relaxantes.

Indication : troubles veineux (hémorroïdes, jambes lourdes, varices), troubles ORL et respiratoires (toux sèche, toux grasse, bronchites), troubles cutanés (eczéma, mycose, parasitose), douleurs articulaires, règles douloureuses.

Précaution d'emploi : utilisable dès le 3^e mois de grossesse et chez l'enfant à partir de 3 mois.

En application locale il convient de diluer l'huile essentielle dans une huile végétale.

Dans les troubles ORL on peut l'utiliser en inhalation.

La voie orale doit se faire sous avis médical.

E) HE DE PATCHOULI [47]

Nom latin : *Pogostemon cablin*

Composition chimique : Sesquiterpènes (Alpha-bulnésène, alpha-gaiène, alpha-patchoulène, bêta-caryophyllène), Sesquiterpénols (Patchoulol, pogostol), monoterpènes (Alpha et bêta-pinènes, Limonène), sesquiterpénones, Acides alcaloïdes.

La présence de sesquiterpènes donne des propriétés tonifiantes à l'huile essentielle de Patchouli ce qui permet de tonifier les parois veineuses et d'améliorer la circulation veineuse et lymphatique.

Elle possède aussi une action anti-inflammatoire, immunostimulante, stimulante des fonctions digestives, et elle a des propriétés antalgiques et sédatives.

Indication : troubles circulatoires (varices, hémorroïdes, œdèmes, rétention d'eau, jambes lourdes), les troubles cutanés (cicatrices, eczéma, dermatose allergique, ...), les troubles digestifs (indigestion, infections intestinales), troubles nerveux (anxiété, insomnie, fatigue, surmenage).

Précaution d'emploi : l'huile essentielle de Patchouli peut être utilisée chez l'enfant à partir de 3 ans, chez la femme enceinte à partir du cinquième mois et qui allaite.

Utilisation : diluer dans une huile végétale et appliquer localement.

3) PRECAUTIONS RELATIVES A L'ENSEMBLE DES HUILES ESSENTIELLES

Il est préférable de ne pas utiliser une huile essentielle pendant une durée supérieure à 20 jours car il existe un risque de photosensibilisation au-delà de cette durée.

F) GEMMOTHERAPIE

La gemmothérapie consiste à utiliser des macérâts glycérinés obtenus par macération de bourgeons très jeunes en pleine croissance dans un mélange alcool-eau-glycérine qui s'effectue au 1/20^e équivalant poids sec de jeunes pousses ou bourgeons. [9]

Ainsi ils sont 2 fois moins concentrés qu'une teinture-mère.

Le macérât glycériné 1 DH est souvent utilisé et il est obtenu à partir du macérât glycériné mère de jeunes pousses qui est dilué au 1/10^e dans un mélange eau-alcool-glycérine.

On peut citer les plantes *Ginkgo biloba*, *Sorbus aucuparia* (Sorbier), *Aesculus hippocastanum* (Marronnier d'Inde) et *Castanea sativa* (Châtaigner) qui peuvent être utilisées dans le cadre de l'insuffisance veineuse.

G) NUTRITION

1) LES ANTIOXYDANTS [51] [52] [53]

Nous avons vu auparavant l'anatomie des veines et nous avons mis en lumière que les veines sont constituées de trois tuniques : la tunique interne, la tunique moyenne et la tunique externe.

Nous rappelons aussi que les valvules sont des replis de la tunique interne et elles ont pour rôle d'empêcher le reflux sanguin.

La tunique interne est constituée de cellules endothéliales, la tunique moyenne est constituée de cellules musculaires et de fibres d'élastine et la tunique externe est constituée de fibres de collagène et d'élastine.

Ainsi, les cellules endothéliales ont un grand rôle puisqu'elles vont permettre à la veine de se contacter par l'intermédiaire des cellules musculaires de la tunique moyenne et donc effectuer un bon retour veineux.

Les cellules de la tunique externe qui produisent les fibres de collagène et d'élastine vont apporter l'élasticité et la souplesse aux veines afin qu'elles aient un bon tonus.

Or, ces cellules endothéliales peuvent voir leurs fonctions altérées car elles ont un ennemi : les radicaux libres. Ce sont des substances chimiques dérivées de l'oxygène appelées ERO (espèces réactives de l'oxygène).

Afin de lutter contre ces radicaux libres on retrouve les antioxydants qui peuvent protéger la paroi des veines. Les principaux antioxydants sont les oligo-proanthocyanidines (OPC), la vitamine E (tocophérol) et le sélénium mais il en existe d'autres tels que la vitamine C, les caroténoïdes (bêta-carotène), les flavonoïdes, le curcuma, le zinc, la lactoferrine.

Ces antioxydants vont nourrir les veines et les capillaires mais où les trouve-t-on ?

- Bêta-carotène : carotte, chou, épinard, citrouille, patate douce, ciboulette, persil, échalote, paprika, piment
- Flavonoïdes : thé, huile d'olive, fruits rouges (fraises, myrtilles, framboises), ail, pomme, chocolat noir, raisin, épinard, brocoli, oignon
- Lactoferrine : protéine présente dans le lait maternel
- OPC : extrait d'écorce de pin ou de pépin de raisin
- Sélénium : noix du Brésil, foie, fruits de mer, rognons, thon, maquereau
- Vitamine C : kiwi, ananas, goyave, cassis, poivron, chou, brocoli
- Vitamine E : olive, œuf, avocat, noix, noisette, amande, huile de pépin de raisin, paprika, piment, gingembre
- Zinc : huître, bœuf, veau, porc

La nutrition peut aider aussi à nourrir les cellules musculaires présentes au niveau de la paroi veines ainsi que les muscles des jambes ce qui va améliorer la qualité du retour veineux.

En effet, on a remarqué que des gens qui étaient alités pendant plus de trois mois avaient une perte de masse musculaire d'environ 15 % ce qui a aggravé la dilation des veines surtout au niveau des membres inférieurs.

Quels sont donc les aliments qui peuvent nourrir et renforcer les muscles ?

Il s'agit des aliments qui contiennent des protéines et certaines vitamines : vitamine A, C, D et les vitamines du groupe B : vitamine B6, B9 et B12.

On distingue deux types de protéines : les protéines animales qu'on retrouve dans les viandes, les œufs et les poissons et les protéines végétales qu'on retrouve dans la spiruline, les lentilles, le soja, graines de courge, les noix, le quinoa, les pois-chiches, ...

La vitamine A, qu'on peut retrouver dans le beurre, est utile en tant que soutien à la synthèse des protéines. En effet, plus la production de protéines augmente plus la quantité de vitamine A diminue. La vitamine A est donc essentielle à la croissance musculaire.

La vitamine D peut aider au bon fonctionnement musculaire en favorisant la contraction des muscles lors d'un effort et le renouvellement des fibres musculaires.

La vitamine D peut être apportée à l'organisme de deux manières.

Elle est synthétisée par l'organisme à la suite d'une exposition au soleil et à la lumière et au niveau alimentaire on la retrouve dans l'huile de foie de morue, le saumon, la truite, le hareng, les œufs, le lait, le foie de veau, les boissons de soja, les champignons de Paris.

Les vitamines C et E ont un effet antioxydant et donc ont un effet protecteur sur les cellules musculaires contre les radicaux libres.

La vitamine C tout comme les OPC permet aussi la synthèse de collagène et d'élastine.

Les vitamines du groupe B ont un rôle important dans la croissance musculaire et notamment les vitamines B6 et B12.

La vitamine B6 sert à la production des protéines et donc plus la quantité de protéines produites est importante plus les besoins en vitamine B6 le sont aussi.

Les vitamines B6 et B12 ont une action concomitante puisqu'elles vont permettre aux cellules comme les globules rouges ainsi que les cellules immunitaires de se diviser ce qui va augmenter leur nombre.

On peut trouver la vitamine B6 dans les viandes, les poissons gras (saumon, thon), les pommes de terre, les abats (foie), les volailles, dans de nombreuses épices et aromates tels que le paprika, le piment, le basilic, l'estragon, l'ail et la sauge notamment.

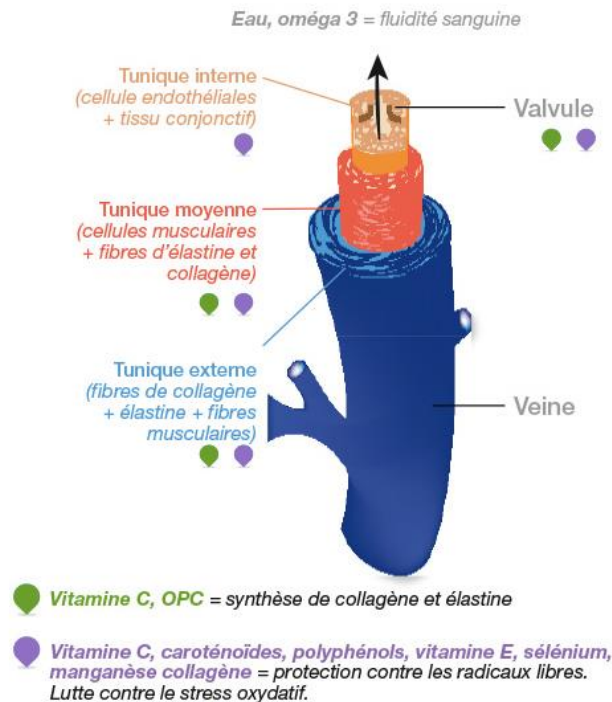


FIGURE 49 : ACTION DES ANTIOXYDANTS

Source figure 49 : <https://www.nutergia.com/fr/nutergia-votre-expert-conseil/dossiers-bien-etre/jambes-lourdes.php>

Les antioxydants sont donc très utiles afin de protéger les tissus contre le stress oxydant.

Il est important de noter qu'il est essentiel de consommer plusieurs antioxydants car un antioxydant utilisé seul perd son activité et devient pro-oxydant.

D'autre part, il serait préférable de ne pas utiliser toujours les mêmes antioxydants mais de les varier afin d'avoir une meilleure efficacité.

2) UN COMPLEMENT ALIMENTAIRE INTERESSANT : LA PLASTIFERRINE [54]

Il s'agit d'un complément alimentaire qui favorise la structure des tissus à base de *Centella asiatica* (hydrocotyle) riche en acide asiatique et madécassique, d'extrait de bambou riche en acide silicique, d'extrait d'acérola riche en vitamine C, de lactoferrine, de bromélaïne, de curcumine et de gluconate de cuivre.

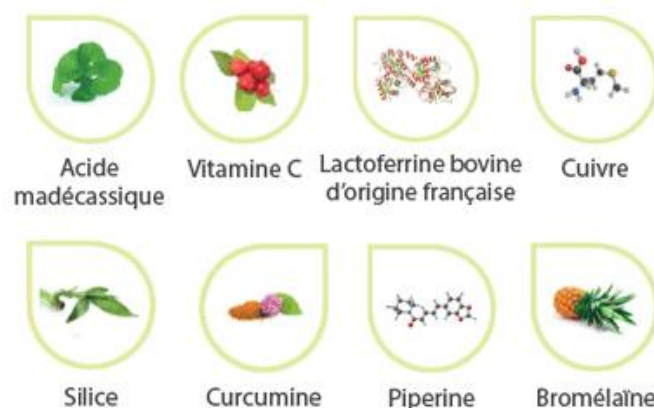


FIGURE 50 : COMPOSITION DE LA PLASTIFERRINE

Source figure 50 : http://www.bivea-medical.fr/plastiferrine-structure-des-tissus-1077_r.htm

Ce complément alimentaire présente de nombreux intérêts :

- Riche en antioxydants avec la vitamine C, la lactoferrine et la curcumine, principe actif du curcuma ainsi que l'acide macédoassique et asiatique contenus dans l'hydrocotyle.
- Le cuivre participe au maintien de la structure des tissus conjonctifs.
- La pipérine permet de potentialiser l'absorption de la curcumine au niveau des voies digestives.
- La bromélaïne, issu de l'ananas, est un mélange d'enzymes capable de digérer les protéines et elle a des propriétés anti-œdémateuses et fibrinolytique ce qui prévient les phlébites.
- La silice intervient dans l'élasticité des vaisseaux sanguins.

Ce complément alimentaire présente donc de nombreux avantages pour maintenir l'intégrité des tissus et notamment des tissus veineux qui sont sensibles au stress oxydant.

H) LA CHIRURGIE [57] [108]

La chirurgie des varices est la 2e opération la plus pratiquée après la cataracte. Elle est proposée aux patients après la réalisation d'une cartographie veineuse par le médecin vasculaire.

L'échodoppler veineux permet de bilancer la maladie veineuse superficielle dans le moindre détail. Ainsi on peut localiser les reflux, mesurer les diamètres veineux, visualiser des thrombi résiduels et orienter un diagnostic étiologique.

TABLEAU I : TECHNIQUES CHIRURGICALES

TECHNIQUE	PRINCIPE
Stripping	On retire la veine atteinte en pratiquant deux incisions aux deux extrémités (Par exemple pour la veine saphène, une incision à la cheville et une autre au pli de l'aîne)
Radiofréquence	On brûle les parois de la veine à 120°C afin de la rétracter et bloquer la circulation
Laser endoveineux	Le laser provoque une nécrose de coagulation localisée au niveau de l'endoveine pouvant induire une perforation de la veine
Phlébectomie	On retire une partie ou la totalité d'une veine variqueuse moyenne ou importante à l'aide d'un crochet et par des petites incisions
Méthode ASVAL (Ablation des varices sous anesthésie locale)	On retire une veine variqueuse irrécupérable à l'aide d'un crochet et de micro-incisions afin de préserver le capital veineux

D'autre part, les angiologues utilisent une technique non chirurgicale : la sclérothérapie.

Elle est réalisée au cabinet et le principe est d'injecter un produit (Aetoxisclérol) ou une mousse sclérosante (mélange de gaz) dans la veine.

Elle entraîne une inflammation de l'endothélium qui évolue vers la fibrose veineuse (occlusion totale de la lumière vasculaire).

Les techniques les plus utilisées actuellement sont la sclérothérapie, l'occlusion veineuse par radiofréquence ou par le laser endoveineux, complétée par des phlébectomies et enfin le stripping externe avec ou sans crossectomie.

Ces méthodes moins ambulatoires sont moins invasives que le stripping classique et permettent une récupération rapide des patients.

PARTIE IV :
TRAITEMENT DE L'INSUFFISANCE
VEINEUSE PAR L'HOMÉOPATHIE

A) INTERET DE SE SOIGNER PAR L'HOMÉOPATHIE (FEMMES ENCEINTES, PERSONNES AGÉES, ENFANTS, AUTRES)

L'homéopathie présente de nombreux avantages dans la mesure où elle permet d'aider à soigner des patients présentant un état physiologique ou pathologique particulier ce qui n'est pas le cas pour la médecine allopathique.

Il existe trois types de prise en charge : uniciste, pluraliste ou complexiste.

La prise en charge uniciste consiste à n'utiliser qu'un seul médicament homéopathique pour traiter le patient. La manière pluraliste consiste à utiliser plusieurs médicaments homéopathiques à prendre pendant une période plus ou moins longue.

La prise en charge complexiste consiste à utiliser une préparation composée de plusieurs médicaments homéopathiques.

1) CAS DE LA FEMME ENCEINTE [58] [59]

Une femme enceinte peut rencontrer différents maux durant sa grossesse.

Au 1^{er} trimestre de grossesse on remarque un gonflement des seins qui deviennent douloureux, des nausées surtout matinales, un saignement des gencives, des sautes d'humeur, des maux de tête.

Au 2^e trimestre peuvent apparaître des troubles du sommeil, des problèmes de circulation veineuse, une constipation, des troubles urinaires et une prise de poids qui commencent à s'accroître.

Au dernier trimestre de grossesse on remarque principalement un état de stress et d'anxiété chez la femme enceinte par rapport à l'accouchement à venir et une appréhension de la nouvelle vie avec son enfant.

Il existe des médicaments qui vont lutter contre tous ces maux en général mais une femme enceinte ne peut utiliser tous les médicaments qui sont sur le marché car certains sont déconseillés voire contre-indiqués lors de la grossesse.

Par exemple en cas de maux de tête, seul le paracétamol peut être utilisé pendant toute la grossesse car les anti-inflammatoires non stéroïdiens sont contre-indiqués à partir du sixième mois de grossesse, les dérivés codéinés sont déconseillés même si une utilisation brève est possible sur avis médical.

En cas d'insomnie, les anti-histaminiques sédatifs ne doivent pas être utilisés au cours du 1^{er} trimestre et après cette période, ne doivent être utilisés qu'en cas de nécessité absolue.

Les antihistaminiques non sédatifs n'ont pas montré de malformations du fœtus mais ils ne doivent pas être utilisés sans avis médical.

D'autre part, certaines femmes enceintes ont tendance à se tourner vers la phytothérapie afin de traiter leurs maux mais il faut savoir que l'utilisation des plantes n'est pas sans risque sur la santé car il a été montré que leur utilisation peut augmenter le risque de fausse couche, le risque de prématurité et d'avoir des bébés de faible poids de naissance. [60] [61]

De plus, certaines plantes sont toxiques pendant la grossesse comme les plantes laxatives irritantes pour traiter la constipation : Cascara, Séné, Bourdaine, Aloès, etc.

Les huiles essentielles peuvent aussi être utilisées habituellement mais leur usage par voie orale est interdit durant toute la grossesse et leur usage par voie locale doit être limité.

Les huiles essentielles de Thuya, de Muscade, de menthe pouliot et de genévrier sont contre-indiquées quelque forme que ce soit durant toute la grossesse.

L'usage des plantes et des huiles essentielles est donc limité durant la grossesse et elles ne sont pas dénuées d'effets indésirables.

L'homéopathie a donc toute sa place afin d'accompagner ces femmes durant la grossesse afin de traiter les maux qu'elles sont susceptibles d'avoir.

Concernant plus particulièrement les problèmes d'insuffisance veineuse chez la femme enceinte nous verrons plus tard les médicaments homéopathiques qui peuvent être utilisés.

2) L'ENFANT

De manière générale, certains médicaments ne peuvent être utilisés chez l'enfant qu'à partir d'un certain âge et donc pour certaines pathologies le choix de traitement est limité. [58]

C'est le cas des problèmes de circulation veineuse et nous avons vu précédemment qu'ils peuvent avoir une origine héréditaire et leur prévalence dépend du nombre de parent atteint.

En effet, un enfant qui a ses deux parents atteints ayant des varices aura plus de risques d'en développer par la suite qu'un enfant qui n'a qu'un parent sur deux ayant des varices.

L'utilisation de médicaments veinotoniques et d'huiles essentielles facilitant le retour veineux étant limitée chez les enfants, on peut tout à fait recourir à l'homéopathie.

En effet, l'homéopathie peut être utilisée sans risque dès le plus jeune âge et donc elle est indiquée dans la prévention et le traitement des varices ou autres pathologies liées à la circulation veineuse.

3) LA PERSONNE AGE

Une personne âgée se définit comme ayant plus de 75 ans ou plus de 65 ans et ayant plusieurs pathologies. [62]

Les personnes âgées sont donc susceptibles de prendre plusieurs médicaments par jour et il existe donc un risque d'iatrogénie et d'interactions médicamenteuses.

Il convient donc de lutter et de limiter au maximum ces risques lors de la délivrance des médicaments au patient et il est important de connaître les interactions médicamenteuses les plus dangereuses pour celui-ci.

L'utilisation de certains médicaments est donc à adapter en fonction de l'état physiologique ou pathologique du patient.

Par exemple, un patient a un traitement antihypertenseur comprenant les médicaments suivants : Candesartan et hydrochlorothiazide 8/12,5 mg

Il conviendra d'éviter de lui délivrer un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS) comme l'ibuprofène puisque cela va avoir un impact sur la fonction rénale.

En effet, les AINS vont inhiber des enzymes appelées les cyclo-oxygénases 2 (COX 2) ce qui va entraîner la diminution de la synthèse de molécules qui sont les prostaglandines ayant un effet vasodilatateur au niveau rénal et une vasoconstriction des artérioles afférentes aux glomérules (unité fonctionnelle du rein permettant la filtration du sang). Ceci va être responsable d'une insuffisance rénale fonctionnelle.

Les AINS provoquent donc une diminution du débit de filtration glomérulaire et du débit de filtration rénale et de l'élimination hydrosodée (eau et sodium).

Ils entraînent aussi une rétention de potassium qui est accentuée notamment par la prise de médicaments agissant sur le système rénine-angiotensine-aldostérone comme c'est le cas ici avec le Candesartan.

Or, il faut être vigilant car une hyperkaliémie peut être potentiellement létale à la suite de l'apparition de torsades de pointe.

D'autre part, les AINS peuvent réduire l'effet des antihypertenseurs suite à la vasoconstriction et la rétention hydrosodée qu'ils entraînent ce qui contribue à augmenter la tension artérielle.

Concernant les problèmes de circulation veineuse il n'existe pas de contre-indication à l'utilisation des médicaments veinotoniques et des huiles essentielles et ces deux médecines complémentaires représentent une manière naturelle pour le patient de se traiter.

Or, il faut souligner que les personnes âgées ayant plusieurs pathologies ont un nombre important de médicaments à prendre tout au long de la journée donc prendre un veinotonique représenterait un médicament

supplémentaire ce qui n'est pas forcément une bonne idée surtout si le patient a du mal à déglutir et à avaler ses médicaments.

Quant aux huiles essentielles, elles ne sont pas dénuées de toxicité et d'effets indésirables si elles sont mal utilisées donc elles ne sont pas forcément adaptées à toutes les personnes âgées.

4) PATIENTS SANS CONTEXTE PHYSIOLOGIQUE PARTICULIER

L'homéopathie peut aussi être utilisée pour les patients qui ne se trouvent pas dans un état physiologique particulier que nous avons vu précédemment.

Elle représente une médecine alternative et peut remplacer la médecine allopathique dans certains cas, notamment en cas de rhume, d'allergie, d'ecchymoses, et dans le sujet qui nous intéresse pour soulager des douleurs liées à une mauvaise circulation du sang au niveau veineux.

Cependant pour certaines pathologies et notamment celles qui sont chroniques telles qu'une hypertension artérielle ou une hypercholestérolémie par exemple, l'homéopathie pourra être prise en complément d'un traitement allopathique mais ne pourra pas prétendre suffire à elle seule pour soigner le patient.

5) REMBOURSEMENT DE L'HOMÉOPATHIE

On peut mettre en avant ici un avantage de l'homéopathie qui est le remboursement lorsque celle-ci est prescrite par un médecin puisqu'elle est prise en charge à 65 % par la sécurité sociale ce qui n'est pas le cas des autres médecines naturelles utilisables dans l'insuffisance veineuse vues précédemment (veinotoniques, huiles essentielles, etc.).

En plus des bienfaits qu'elle représente sur la santé des patients elle a donc un intérêt économique qui n'est pas négligeable même si ce remboursement est actuellement en danger.

B) LES DIFFERENTS MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES UTILISABLES DANS L'INSUFFISANCE VEINEUSE [1] [63] [64] [65]

Nous avons vu que les espèces homéopathiques sont réparties selon trois grandes origines : végétale, animale et minérale.

Nous allons donc voir les différentes espèces homéopathiques utilisables dans l'accompagnement du traitement de l'insuffisance veineuse en fonction de chaque origine et nous allons présenter une carte d'identité

pour chacune en mentionnant l'origine de la plante utilisée, les différentes indications et à quel stade de l'insuffisance veineuse elles peuvent être utilisées.

1) ORIGINE MINERALE

Nous avons vu précédemment que pour fabriquer un médicament homéopathique à partir d'un minéral on peut utiliser des produits chimiques, des métaux ou encore des sels naturels.

Concernant les produits chimiques, Hahnemann a créé une préparation qui consiste à mélanger de la poudre de chaux calcinée, du sulfate monopotassique et de l'eau bouillante pour obtenir le médicament homéopathique *Causticum*.

Concernant les métaux on peut utiliser le fer métallique réduit afin d'obtenir *Ferrum phosphoricum* ou encore le zinc pour réaliser *Zincum metallicum*.

Concernant les sels naturels on peut utiliser le phosphate de magnésium pour obtenir le médicament homéopathique *Magnesia phosphorica* ou encore le chlorure de potassium pour réaliser *Kalium muriaticum*.

Parmi les médicaments homéopathiques que l'on peut utiliser dans l'insuffisance veineuse on a par exemple : *Calcarea fluorica*, *Carbo vegetabilis*, *Fluoricum acidum*, *Graphites*, *Muriaticum acidum*, *Sulfur*, *Zincum metallum*,

2) ORIGINE ANIMALE

Nous avons vu qu'on peut fabriquer un médicament homéopathique à partir d'un animal entier, une partie d'un animal, des hormones, des extraits de substances pathologiques, etc.

Ainsi on peut donc utiliser la fourmi rouge pour obtenir *Formica rufa* ou encore l'araignée noire de Curaçao pour obtenir *Theridion*.

On peut aussi utiliser le venin de serpent pour obtenir *Lachesis mutus* ou encore le venin d'abeille pour obtenir *Apis mellifica*.

Différents médicaments homéopathiques existent pour traiter l'insuffisance veineuse : *Apis mellifica*, *Lachesis mutus*, *Sepia*, *Vipera redi*.

3) ORIGINE VEGETALE

Nous avons vu que pour fabriquer un médicament homéopathique à partir d'un végétal on va tout d'abord réaliser un extrait alcoolique de plantes fraîches qu'on appelle une teinture-mère.

Pour cela, on va faire macérer une plante comme l'Arnica dans de l'alcool pendant plusieurs jours.

Ensuite, la teinture-mère obtenue sera utilisée pour effectuer les différentes dilutions

Différents médicaments homéopathiques peuvent être utilisés dans l'insuffisance veineuse : *Aesculus hippocastanum*, *Aloe socotrina*, *Arnica montana*, *Capsicum annuum*, *Collinsonia canadensis*, *Hamamelis virginiana*, *Lycopodium clavatum*, *Nux vomica*, *Paeonia*, *Pulsatilla*, *Ratanhia*.

C) CARTE D'IDENTITE DES DIFFERENTS MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES

CHAPITRE I : ORIGINE MINÉRALE

CALCAREA FLUORICA

[66] [67] [114]

1) Origine et description

Plus connu sous le nom de fluorure de calcium, il s'agit d'un composé minéral présent dans diverses parties de l'organisme et entre dans la composition du tissu conjonctif, de l'émail dentaire, dans les veines et les artères, de l'épiderme, du cristallin et des articulations.

En cas de carence les patients peuvent présenter des pathologies articulaires, des entorses, des problèmes au niveau de l'émail dentaire et des caries, des pathologies au niveau de la circulation veineuse avec des varices notamment et des problèmes dermatologiques.

Les patients peuvent souffrir aussi d'anxiété.

2) Schéma de Hering

Etiologie : mauvaises conditions familiales ou socio-économiques, les dents sont mal disposées dès l'enfance, âge (ostéoporose et fragilisation osseuse), changement de temps, humidité

TABEAU II : SCHEMA DE HERING DE *CALCAREA FLUORICA*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
- Os, articulations et ligaments - Dents - Veines	- Douleurs dentaires - Sensations de jambes lourdes - Douleurs articulaires
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
Sécrétions jaunes ou verdâtres	- Amélioration par la chaleur et les applications chaudes, par le mouvement continue - Aggravation par le repos (surtout au réveil) et le changement de temps, par l'humidité

Type sensible :

- Les dents sont mal disposées et souvent cariées.
- Morphologie corporelle asymétrique et hyperlaxité ligamentaire.
- Sujet de petite taille en moyenne.
- Déformations de la colonne vertébrale (scoliose, cyphose ou hyper-lordose).
- Masque de grossesse et pigmentation brune de la peau.
- Predisposition à l'astigmatisme et à la myopie.
- Sujet au comportement instable, besoin constant de changement, souvent indécis, préoccupations financières, avarice.

Points mnémotechniques pour *Calcarea fluorica* : Varices + avarice



Douleurs dentaires et caries



Sensation de jambes lourdes



Masque de grossesse et pigmentation brune de la peau



Comportement chez l'enfant (agitation, instabilité)



Douleurs articulaires et ligamentaires

Principales indications :

- Odontologie : prévention des caries dentaires.

- Rhumatologie : douleurs arthrosiques, ostéoporose, entorses à répétition,
- Angiologie : varices, ulcères, jambes lourdes.
- Pneumologie : dilatation des bronches

Posologie dans les troubles veineux : 5 granules par jour

CARBO VEGETABILIS

[68] [114]

1) Origine

Il s'agit de charbon végétal correspondant à du charbon de bois de bouleau, de peuplier ou de saule.

2) Schéma de Hering

Etiologie : ingestion d'aliments gras et d'alcool lors des repas des fêtes, maladies chroniques (insuffisance respiratoire ou cardiaque), suite de maladies dont le malade ne s'est jamais remis.

TABLEAU III : SCHEMA DE HERING DE *CARBO VEGETABILIS*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif (estomac, intestins) • Système circulatoire • Appareil respiratoire • Peau	• Difficultés respiratoires • Impression d'avoir l'estomac gonflé et brûlures gastriques • Ballonnements au-dessus du nombril • Sensation de froid aux extrémités
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Désir de boissons alcoolisées • Désir d'aliments gras • Désir d'être éventé • Bouffées congestives de la face après ingestion d'alcool • Sueurs froides de la face et du front • Aversion pour les la viande, le lait, les aliments gras	• Amélioration lorsque le patient s'évente, à l'air frais, par les éructations • Aggravation par temps chauds et humide, l'alcool, les aliments gras, l'alcool

Type sensible :

Ce médicament homéopathique convient à 2 types de malade :

- Gros mangeurs avec tendance à l'alcoolisme, congestion de la face après ingestion d'alcool
- Malade fatigué par une maladie antérieure et frileux



Ballonnements,
brûlures gastriques



Toux avec vomissements,
Difficultés respiratoires



Maux de tête

Principales indications :

- Gastro-entérologie : ballonnements, brûlures gastriques, flatulences.
- Dermatologie : acné, prévention des escarres, hypodermes variqueuses, ulcères
- Gynécologie : bouffées de chaleur.
- Pneumologie : quintes de toux avec vomissements (coqueluche), asthme, bronchospasmes.
- Angiologie : varices
- ORL : laryngite avec enrouement.
- Cardiologie : dyspnées liées à l'insuffisance cardiaque

Posologie :

En cas d'ulcères variqueux, 5 granules de 9 CH deux fois par jour.

FLUORICUM ACIDUM

[69] [70] [71] [114]

1) Origine et description

Fluoricum acidum ou encore appelé acide fluorhydrique est obtenu après trituration de la fluorite, un minéral constitué de fluorure de calcium.

Après cette trituration, on effectue différentes dilutions pour obtenir le médicament homéopathique. Ce médicament homéopathique est utilisé principalement en dermatologie et en rhumatologie.

2) Schéma de Hering

Etiologie : chaleur, immobilité, consommation d'alcool, grossesse

TABLEAU IV : SCHEMA DE HERING DE *FLUORICUM ACIDUM*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Veines • Os et articulations	• Démangeaisons au niveau des orifices • Sensations de brûlures au niveau de la plante des pieds et des paumes • Douleurs aux articulations • Sensation de chaleur sur tout le corps
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Désir d'alcool • Sédentarité • Désir de boissons froides, de plats assaisonnés et épicés • Transpiration malodorante en particulier entre les orteils	• Aggravation par la chaleur et l'immobilité, le vin et les stimulants • Amélioration par le froid et les compresses froides, par le mouvement prolongé

Type sensible :

Le tableau clinique est transposable à celui présenté pour *Calcarea fluorica*.



Principales Indications :

- Dermatologie : irritations, brûlures, cicatrices irritantes, prurit, tumeurs bénignes de la peau (angiomes, verrues), fissures anales, eczéma, ulcères variqueux, chute des cheveux et des sourcils, transpiration excessive.
- Angiologie : varices dilatées et saillantes avec démangeaisons, prurit.
- Rhumatologie : rhumatismes, les douleurs articulaires, inflammations articulaires, déminéralisation osseuse.

On peut donc l'utiliser dans les caries dentaires, ostéites, les périostites (périoste : membrane qui enveloppe l'os).

Posologie :

En cas de varices ou d'ulcères variqueux, 5 granules 9 CH deux fois par jour.

GRAPHITES

[72] [73] [114]

1) Origine et description

Le carbone peut se présenter sous deux formes cristallines : le charbon minéral et le diamant.

Ainsi le charbon minéral qu'on appelle aussi Graphite ou Plumbagine se présente sous la forme d'une poudre noire insoluble dans l'eau et dans l'alcool.

La mine des crayons de papier est faite en graphite.

2) Schéma de Hering

Etiologie : insuffisance thyroïdienne, ménopause, désordres hormonaux.

TABLEAU V : SCHEMA DE HERING DE *GRAPHITES*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Système digestif • Système veineux • Articulations • Yeux	• Sensation de brûlure au niveau de la peau et de l'estomac • Sensation de froid dans le corps et de frissons • Bouffées de chaleur • Sensation de fissure anale • Douleurs anales, prurigineuses et brûlantes,
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Absence de besoin d'aller à la selle • Inflammation des muqueuses digestives • Désirs exprimés au ralenti • Désir de bière et de boissons chaudes • Boulimie ou au contraire dégoût pour la viande, les sucreries, les aliments chauds	• Aggravation pendant les règles, par la chaleur du lit, par temps froid et humide. • Amélioration par le mouvement et la sortie à l'extérieur au grand air, en mangeant

Type sensible :

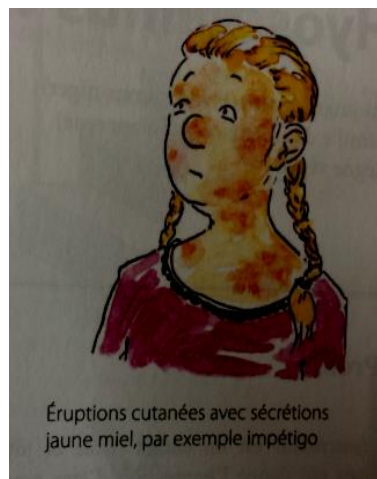
➤ Les sujets ont un métabolisme ralenti et ils présentent des symptômes digestifs et dermatologiques.

- Les sujets sont plutôt timides, émotifs, frileux, pâles, anxieux.
- Ils ont tendance à être constipés et avoir des troubles veineux.
- Tendance à l'obésité.



FIGURE 51 : MORPHOLOGIE DE GRAPHITES

Source figure 52 : <https://www.rebelle-sante.com/rebelle-sante-ndeg-208/homeopathie/je-suis-graphites>



Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Principales indications :

- Dermatologie : eczéma atopique (localisé surtout derrière les oreilles, les coudes, les genoux, au niveau du cuir chevelu, autour de la bouche), psoriasis, verrues autour de l'ongle, herpès labial ou génital, cicatrices chéloïdes (apparition d'un bourrelet dur au niveau de la peau survenant à la suite d'une mauvaise cicatrisation), orgelets, chalazions.
- Gynécologie : déficit hormonal sexuel, syndrome prémenstruel chez les femmes qui ont un gonflement de leur poitrine avant les règles, règles en retard peu abondantes et douloureuses, bouffées de chaleur de la périménopause.
- Gastro-entérologie : constipation (le patient n'a pas d'envie d'aller aux toilettes et les selles sont grosses et entourées de mucus), il peut y avoir des hémorroïdes qui saignent facilement et des fissures anales avec sensation de brûlure et de prurit.

Posologie

En cas de constipation sans envie mais présence de selles grosses et sèches entourées de mucus et accompagnée d'hémorroïdes, 5 granules 5 CH deux fois par jour.

MURIATICUM ACIDUM

[74] [75]

1) Origine

Ce médicament homéopathique est en fait une dilution d'acide chlorhydrique (HCl).

2) Schéma de Hering

Etiologie : exposition au soleil, variations thermiques.

TABLEAU VI : SCHEMA DE HERING DE *MURIATICUM ACIDUM*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système veineux • Peau • Bouche	• Sensation de brûlure au niveau de la peau • Sécheresse et inflammation au niveau de la bouche
SIGNE CONCOMITANT	MODALITES
• Intolérance au soleil	• Aggravation par la chaleur et le soleil. • Amélioration par le froid

Principales indications :

- Hémorroïdes : gonflées, bleues, très douloureuses, tendues, aggravées dès le moindre contact.
- Allergie au soleil : en cas d'exposition au soleil d'importantes réactions cutanées apparaissent ainsi que d'intenses démangeaisons.

Posologie :

En cas d'hémorroïdes, 5 granules 9 CH deux fois par jour.

SULFUR

[76]

1) Origine

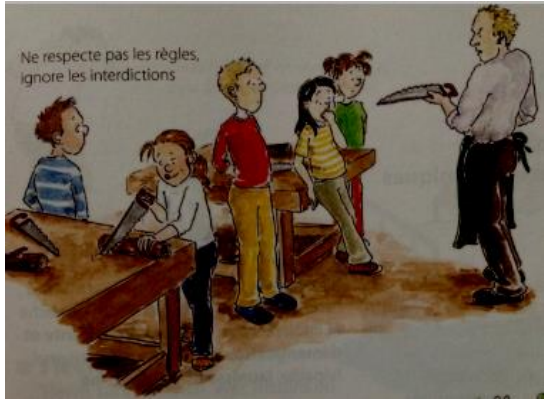
De son nom latin *Sulfur sublimatum iotum*, le soufre sublimé lavé se présente sous la forme d'une poudre de couleur jaune citron qui est quasiment insoluble dans l'eau et dans l'alcool.

2) Schéma de Hering

Etiologie : ménopause, âge, troubles de la thermorégulation, infection.

TABLEAU VII : SCHEMA DE HERING DE SULFUR

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Système nerveux • Peau • Articulations • Système circulatoire • Appareil respiratoire	• Sensation de chaleur et de brûlure au niveau des extrémités (mains et pieds) et des orifices (bouche, anus) • Bouffées de chaleur • Douleurs aux articulations et au niveau lombaire
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Désirs d'aliments sucrés, épicés • Aime manger et boire • Ne supporte pas certaines odeurs, les œufs, les boissons chaudes	• Aggravation vers 11 heures du matin par le contact avec la chaleur en général, notamment celle du lit, par les bains, le lavage et le contact avec la laine, par le temps humide, les excès de sucre, la station debout prolongée • Amélioration par le temps sec et chaud, le grand air, le mouvement et parfois le repos, les éliminations



Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. *L'homéopathie du bébé à l'ado*. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible : Il y a deux phases possibles.

Soit le sujet est :

Optimiste, charismatique, bien portant, souriant, communicatif, résistant aux maladies mais d'un autre côté ayant des soucis de peau avec de l'eczéma, des éruptions, des difficultés de cicatrisation et il n'aime pas se laver.

Soit le sujet est :

Négligé, fatigué, pâle, son discours est parfois incompréhensible sans pour autant ne pas être satisfait de lui-même.

Principales Indications :

- Dermatologie : eczéma, psoriasis, abcès, furoncles, petites plaies ayant tendance à suppurer, acné surinfectée, prurit, ulcères.
- ORL : allergies, rhinite allergique, asthme allergique, bronchite chronique.
- Rhumatologie : rhumatismes récidivants, lombalgies.
- Les céphalées survenant chez des patients souffrant d'hypertension artérielle ou en cas de migraines ou encore chez des patients ayant une alimentation importante et qui ont des céphalées accompagnées de ballonnements douloureux, de gaz malodorants, d'hémorroïdes voire de diarrhée ou constipation le lendemain.
- La ménopause qui peut s'accompagner de bouffées de chaleur, de varices et d'hémorroïdes, céphalées.
- L'alcoolisme.

ZINCUM METALLICUM

[77] [78]

1) Origine

Le zinc est obtenu de manière industrielle.

C'est un élément métallique dur pouvant être de couleur blanc bleuâtre, gris blanc métallique ou encore gris bleuté qui est utilisé dans de nombreux domaines et notamment en oligothérapie puisque le zinc intervient dans la synthèse des acides nucléiques donc dans la synthèse de l'ADN et de l'ARN, dans les troubles cutanés, dans les troubles des règles, dans les problèmes de circulation veineuse et de varices, dans les états d'épuisement nerveux.

2) Schéma de Hering

Etiologie : abus de substances (alcool, médicaments), troubles du sommeil, surmenage, choc émotionnel.

TABLEAU VIII : SCHÉMA DE HERING DE ZINCUM METALLICUM

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Système nerveux • Appareil génital	• Fourmillements • Douleur de l'ovaire gauche • Sensation de jambes lourdes
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Intolérance au bruit • Difficultés de compréhension et de mémorisation	• Aggravation des symptômes par l'abus de substances (alcool et notamment le vin, les excitants, les médicaments), le bruit, la conversation des autres, la disparition d'une éruption ou d'un écoulement normal • Amélioration des symptômes lors de l'apparition des règles, par l'élimination par l'organisme des substances toxiques, par une éruption cutanée type eczéma, en mangeant



Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible

- Sujet faible et amaigri
- Agitation des mains et des pieds
- Troubles du sommeil et fatigue
- Asthénie

Principales indications :

- Dermatologie : eczéma, psoriasis, dermatoses sèches qui sont provoquées par les prises médicamenteuses et aggravées par l'alcool.
- Epuisement nerveux : insomnie ou sommeil agité marqué par des réveils nocturnes, impatiences dans les jambes, crampes, grincements de dents, réveils en sursauts, susceptibilité d'être en échec scolaire. Ce médicament homéopathique sera donc particulièrement utile chez les étudiants lors de leurs études, en cas de veilles prolongées et répétées, chez les travailleurs de nuit, en cas d'abus d'alcool et en cas de syndrome de jambes sans repos qui provoque une gêne au niveau du sommeil
- Gynécologie : règles douloureuses, syndrome prémenstruel qui va se manifester par une agitation et une nervosité et une douleur à l'ovaire gauche atténuée lors de l'arrivée des règles.
- Angiologie : varices tortueuses au niveau des membres inférieurs s'accompagnant d'un œdème au niveau des chevilles ce qui leur provoque des douleurs.

Posologie :

En cas de troubles veineux, 5 granules 9 CH deux fois par jour.

CHAPITRE II : ORIGINE VEGETALE

AESCLUS HIPPOCASTANUM

[79] [80] [114]

1) Origine et description

Ce médicament homéopathique est obtenu à partir du Marronnier d'Inde, arbre de la famille des Hippocastanaceae qui est originaire de l'ouest de l'Asie et que l'on peut retrouver en Europe et en Amérique du Nord.

Cet arbre peut mesurer jusqu'à 25 mètres de hauteur, ses feuilles sont grandes et de couleur vert foncé, les fleurs sont de couleurs blanc-rosé.



FIGURE 52 : *AESCULUS HIPPOCASTANUM*

Source figure 53 : <https://centrejardinbarbe.com/wp-content/uploads/2017/04/Aesculus-hippocastanum-1-376x392.jpg>

La teinture-mère est produite à partir de la graine et de son tégument.

2) Schéma de Hering

Etiologie : congestion veineuse affectant tous les organes.

TABEAU IX : SCHEMA DE HERING DE *AESCULUS HIPPOCASTANUM*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Système veineux • Œil • Articulations • ORL	• Sensation de jambes lourdes • Sensation de vertiges • Sensation de plénitude au niveau du foie • Sensation d'épines au niveau du rectum • Sensation de pesanteur pelvienne et de pression dans les hanches • Sensation de lourdeur des globes oculaires
SIGNE CONCOMITANT	MODALITES
• Sécheresse du pharynx avec muqueuse rouge foncé et besoin fréquent d'avaler • Douleur lombaire et sacro-iliaque • Selles dures et volumineuses accompagnées de brûlures	• Aggravation des symptômes pendant le sommeil et au réveil, par la station debout et la chaleur • Amélioration des symptômes par le froid, l'exercice modéré et prolongé et par le saignement



Lourdeur des globes oculaires



Sensation de jambes lourdes



Sensation de vertiges

Type sensible :

- Le sujet est triste, ralenti au réveil, de mauvaise humeur et irritable.
- Fatigue intellectuelle
- Troubles de la mémoire
- Aversion pour le travail

Principales Indications :

- Angiologie : jambes lourdes, varices, ulcères variqueux, hémorroïdes bleues ou pourpres avec léger saignement possible.
- Gastro-entérologie : digestion lente avec des régurgitations, constipation fréquente avec selles dures et sèches associée à des douleurs lombaires.
- Douleurs articulaires : sacro-iliaques (le patient présente des douleurs au niveau de la région fessière), douleurs aux articulations du poignet, de la main et du coude.
- Gynécologie : troubles utérins avec des pertes abondantes.
- Troubles sensoriels : distension des veines de l'œil avec rougeurs, picotements et larmoiements, céphalées violentes.
- ORL : distensions des veines du pharynx, sécheresse du pharynx.

Posologie dans les troubles veineux :

En cas d'hémorroïdes, 5 granules 5 CH toutes les 2 heures, lorsque la crise hémorroïdaire est douloureuse avec une sensation de piqûres comme une « pelote d'épingle ».

Possibilité d'utiliser une solution buvable en gouttes en 6 DH : 20 gouttes 3 fois par jour.

En cas de varices, 5 granules 5 CH trois fois par jour, lorsqu'une crise hémorroïdaire est associée.

ALOE SOCOTRINA

[81] [114]

1) Origine et description

On utilise la plante Aloès du Cap pour produire ce médicament homéopathique, elle a pour origine l'Afrique du Sud et fait partie de la famille des Asphodelaceae.

Elle possède un tronc court et robuste portant un bouquet de feuilles épaisses au sommet.

Une grande hampe florale rouge s'élève au centre.

En phytothérapie, elle est utilisée pour ses vertus laxatives.



FIGURE 53 : ALOE SOCOTRINA

Source figure 54 : <http://www.marriedtoplants.com/wp-content/uploads/2016/02/aloe-socotrina-fowering.jpg>

2) Schéma de Hering

Etiologie : excès alimentaire avec intoxication et excès médicamenteux à visée digestive, sédentarité.

TABEAU X : SCHEMA DE HERING DE ALOE SOCOTRINA

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Système veineux	• Démangeaisons anales • Pesanteur pelvienne et au niveau du rectum • Chaleur à la tête et l'anus • Insécurité sphinctérienne et besoin constant d'aller à la selle
SIGNE CONCOMITANT	MODALITES
• Incontinence urinaire accompagnant une émission de gaz ou à la selle • Céphalée frontale, parfois occipitale • Stase veineuse des membres inférieurs • Lombalgies alternant avec les hémorroïdes et/ou la diarrhée	• Aggravation des symptômes par la chaleur, après le repas par la prise d'aliments ou de boissons, par la bière, par la sédentarité • Amélioration par le temps froid ou les applications de froid

Principales indications :

- Proctologie : hémorroïdes bleuâtres et brûlantes avec démangeaisons et suintement au niveau de la région anale (écoulement involontaire), insécurité sphinctérienne.
- Gastro-entérologie : diarrhée avec production involontaire de selles en urinant ou lors de l'émission d'un gaz, colopathies fonctionnelles avec ballonnements au niveau de toute la région abdominale et accompagnés de diarrhées déclenchées notamment par les excès alimentaires et/ou les boissons.

Posologie dans les troubles veineux :

5 granules 9 CH après chaque selle puis espacer selon amélioration.

ARNICA MONTANA

[82] [83] [114]

1) Origine et description

Arnica montana est produit à partir de l'Arnica des montagnes, plante vivace de la famille des Asteraceae que l'on trouve en montagne.

La teinture-mère est produite à partir de la plante fraîche entière.

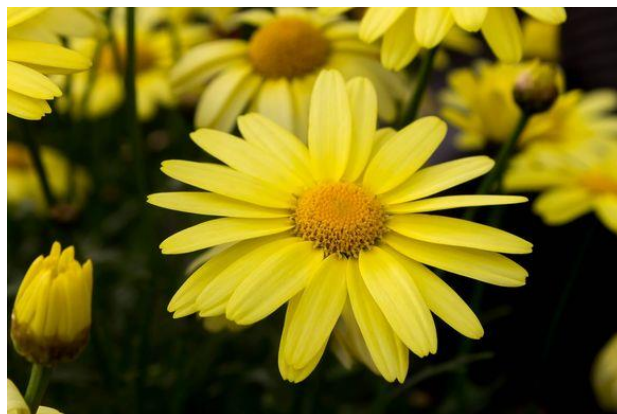


FIGURE 54 : *ARNICA MONTANA*

Source figure 55 :

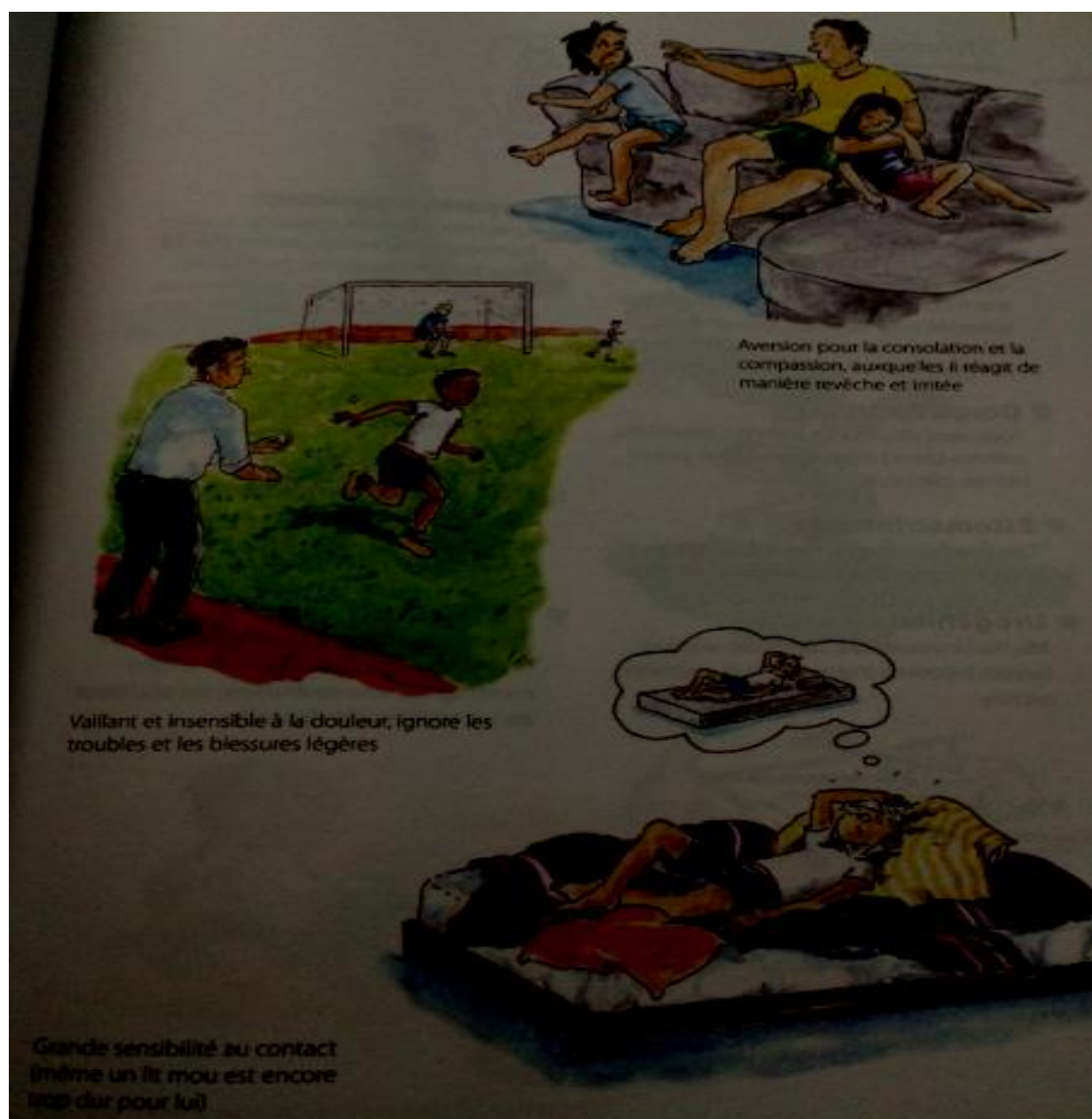
<https://images.ecosia.org/sz9jld2Vmh6Y4bE2E4FmSPvAMYY=/0x390/smart/https%3A%2F%2Fhomeopathyplus.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2016%2F11%2FArnica-montana.jpg>

2) Schéma de Hering

Etiologie : traumatisme physique ou psychologique.

TABLEAU XI : SCHEMA DE HERING DE *ARNICA MONTANA*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système nerveux • Muscles • Articulations • ORL	• Sensation de courbatures et de douleurs musculaires • Sensation de lit trop dur lors du sommeil • Tête chaude, corps froid
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Soif intense • Surmenage à l'effort	• Les symptômes s'aggravent dès le moindre contact, par les mouvements brusques et par les secousses • Amélioration par le repos et quand le patient est couché avec la tête en position basse





Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Principales indications :

- Traumatismes : luxations, entorses, tendinites, lumbagos à la suite d'un effort.
- Surmenage musculaire : courbatures à la suite d'un effort physique, prévention ou traitement des microtraumatismes chez les sportifs d'endurance (marathoniens, triathloniens, ...).
- Phlébologie : varices douloureuses, hémorroïdes, rupture douloureuse des capillaires, ecchymoses apparaissant facilement et au moindre choc.
- Interventions chirurgicales : favorise la cicatrisation, favorise la résorption des ecchymoses, agit contre les douleurs musculaires et les atténue.
- Accouchement : calme les douleurs et aide au travail.
- Troubles nerveux : anxiété, troubles du sommeil, suite de traumatisme psychologique.
- ORL : toux, laryngite.

Posologie :

En cas d'hémorroïdes, 5 granules 9 CH toutes les 2 heures puis espacer selon amélioration.

En cas de varices, 5 granules 9 CH matin et soir.

CAPSICUM ANNUUM

[102] [103] [114]

1) Origine et description

Capsicum annuum est préparé à partir du Piment des jardins, plante de la famille des Solanaceae, originaire d'Amérique latine



FIGURE 55 : *CAPSICUM ANNUUM*

Source figure 56 : <http://www.infonet-biovision.org/res/res/files/1344.400x400.jpeg>

2) Schéma de Hering

Etiologie : excès alimentaires (aliments épicés, alcool), dépaysement, choc émotionnel, infections ORL

TABLEAU XII : SCHEMA DE HERING DE *CAPSICUM ANNUUM*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système nerveux • Appareil urinaire • Voies ORL • Appareil digestif	• Sensation de brûlure au niveau de la gorge, de la bouche et du rectum • Sensation de douleur après chaque selle • Sensation de constriction (poitrine, gorge, vessie, rectum, anus) • Sensation de brûlure au niveau du méat urinaire
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Abus d'alcool et d'aliments épicés	• Aggravation par le froid, le courant d'air, en buvant de l'eau froide • Amélioration par la chaleur sauf pour les sensations locales de brûlure

Type sensible :

- Il s'agit souvent d'un enfant bien en chair et solide en apparence mais faible au niveau de ses défenses immunitaires et fragile psychologiquement
- Il recule devant un effort et préfère rester tranquille

Principales indications :

- Infection ORL : Rhume à répétition, otites, angines.
- Appareil digestif : Inflammation de la bouche, de la langue, des gencives, du rectum, hémorroïdes brûlantes.
- Appareil urinaire : Inflammation au niveau du méat urinaire.
- Plan psychologique : état dépressif avec nostalgie, nostalgie de l'ancien pays pour les migrants.

Posologie :

5 granules 5 CH 3 à 4 fois par jour puis espacer les prises selon amélioration.

COLLINSONIA CANADENSIS

[84] [85] [114]

1) Origine et description

Collinsonia canadensis une plante herbacée de la famille des Lamiaceae, présente en Amérique du Nord, qui peut atteindre plus d'1m de hauteur. La teinture-mère est produite à partir du rhizome.



FIGURE 56 : COLLINSONIA CANADENSIS

Source figure 57 :

https://images.ecosia.org/n9wd9wTPExanzc43DI8DKdcX7Q=/0x390/smart/http%3A%2F%2F2.bp.blogspot.com%2F-fExmKkL3zHc%2FUAGkNYI1zCI%2FAAAAAAABHg%2F_VMoXTyj7P0%2Fs1600%2FUnknown1.jpg

2) Schéma de Hering

Etiologie : grossesse, sédentarité.

TABLEAU XIII : SCHEMA DE HERING DE *COLLINSONIA CANADENSIS*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Système veineux	• Sensation de piqûres et brûlures anales • Sensation de constriction
SIGNE CONCOMITANT	MODALITES
• Congestion du pharynx • Céphalées • Congestion du petit bassin	• Aggravation par la suppression d'un écoulement physiologique • Amélioration par le saignement

Principales indications :

Ce médicament est principalement indiqué chez la femme enceinte :

- Constipation de la grossesse : selles grosses, sèches et dures difficiles à évacuer.
- Hémorroïdes de la grossesse : lorsque sont présents des picotements, une sensation de brûlure, et un saignement abondant.

Posologie dans les troubles veineux

- 5 granules 5 CH deux à trois fois par jour.
- En gouttes buvables 6 DH : 20 gouttes 3 fois par jour.

HAMAMELIS VIRGINIANA

[86] [87] [114]

1) Origine

Ce médicament homéopathique est obtenu à partir d'un arbrisseau d'Amérique du Nord, *Hamamelis virginiana*, l'Hamamélis de Virginie, de la famille des Hamamelidaceae.

A la floraison il donne des fleurs jaunes et ses feuilles ressemblent à celles du noisetier.

D'ailleurs il fut surnommé « noisetier » de sorcière car à la floraison les fruits mûrs éjectent leurs graines de manière assez violente ce qui fut interprété comme de la sorcellerie par les indiens.

La teinture-mère est préparée à partir de la feuille et de l'écorce.



FIGURE 57 : *HAMAMELIS VIRGINIANA*

Source figure 58 : <https://plants.ces.ncsu.edu/media/images/Hamamelis-virginia--H-C-Williams--CC-BY-.jpg>

2) Schéma de Hering

Etiologie : traumatismes, troubles de la circulation veineuse.

TABEAU XIV : SCHEMA DE HERING DE *HAMAMELIS VIRGINIANA*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Système veineux	• Sensation d'éclatement des veines • Sensation de jambes lourdes • Sensation de courbature au niveau des zones atteintes (bassin, jambes)
SIGNE CONCOMITANT	MODALITE
• Formation d'hématomes au moindre contact • Céphalées améliorées par une épistaxis • Acouphènes	• Aggravation des symptômes par la chaleur et les traumatismes • Amélioration par le froid ou les applications de froid



Sensation de jambes lourdes

Principales indications :

L'Hamamelis est utilisé dans les pathologies liées à la circulation veineuse et les traumatismes :

- Troubles de la circulation veineuse : en cas de jambes lourdes avec des varices et varicosités faisant des ecchymoses facilement et qui sont sensibles au toucher, hémorroïdes avec sang noir, ecchymoses se formant très facilement et au moindre contact.

- Suite de traumatismes : formation d'hématomes très importants qui prennent une proportion hors norme et des hémorragies difficiles à arrêter qui peuvent se manifester avec du sang noir.

Posologie dans les troubles veineux :

- 5 granules 4 CH matin et soir.
- En gouttes buvables 6 DH : 20 gouttes 2 à 3 fois par jour.

NUX VOMICA

[88] [89] [114]

1) Origine et description

Nux vomica est obtenu à partir de la graine du fruit du vomiquier appelé la noix vomique, *Strychnos nux vomica*. Le Vomiquier est un arbre de l'Asie du Sud-est présent en Inde, en Indochine et aux Ceylan et qui fait partie de la famille des Loganiaceae.



FIGURE 58 : NUX VOMICA

Source figure 59 : <http://therapeutesmagazine.com/wp-content/uploads/2016/09/noix-vomique-390x205.jpg>

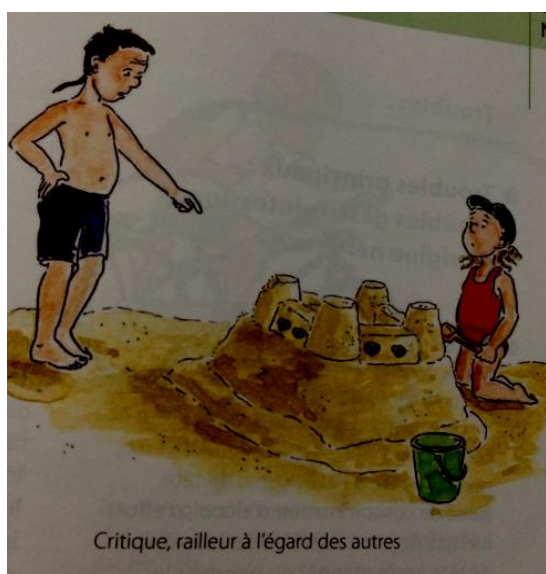
La teinture-mère est préparée à partir de la graine séchée.

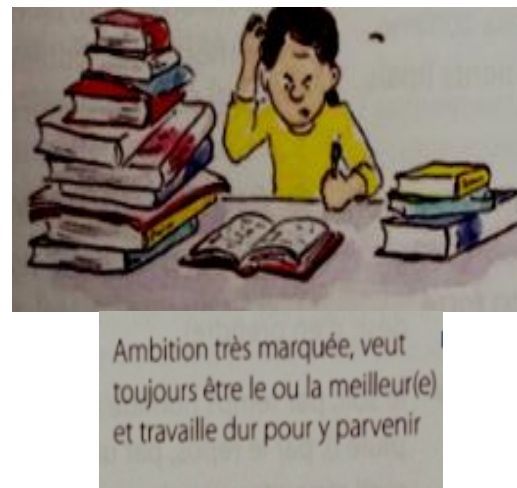
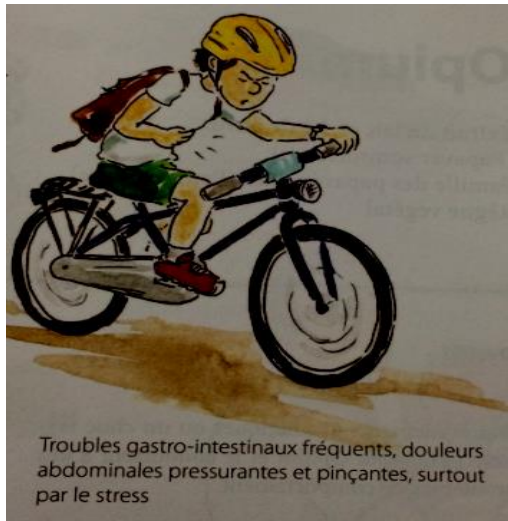
2) Schéma de Hering

Etiologie : excès alimentaires, intoxications, temps froid et sec, surmenage intellectuel, sédentarité, soucis professionnels, effets indésirables de certains médicaments (antiviraux, ...).

TABLEAU XV : SCHEMA DE HERING DE *NUX VOMICA*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Système nerveux	• Hypersensibilité aux bruits, aux odeurs et à la lumière • Démangeaisons nasales, auriculaires et anales • Sensation de grattement au niveau du pharynx • Sensation de froid et de frissons • Sensation de selle incomplète et faux besoin d'aller à la selle
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Désir de boissons excitantes (thé, café, alcool) • Désir d'épices • Intolérance au bruit, au froid et aux odeurs • Langue recouverte d'un enduit blanc jaunâtre au niveau de la partie postérieure	• Aggravation des symptômes au réveil, par les excitants (café, alcool, tabac, médicaments, ...), après les repas, le surmenage, le froid, les courants d'air • Amélioration par un sommeil de courte durée, les vomissements, une bonne hygiène de vie, les bains de siège froid





Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible :

- Dès l'enfance avec une tendance à manger beaucoup, troubles digestifs fréquents et sujet coléreux
- A l'adolescence, le sujet est plutôt curieux et a un grand besoin de réussite
- Adulte plutôt hyperactif et a une consommation abusive d'excitants (thé, café, ...).

Principales indications :

- Troubles du caractère : consommation abusive de substances (alcool, tabac, médicaments, café), les sujets sont irritables, agressifs, ne supportent ni les odeurs ni les bruits ni le froid.
- Troubles du sommeil : le sommeil est très perturbé, soit provoqué par un endormissement tardif provoqué par une hyperactivité cérébrale suivie d'un réveil nocturne vers 4 heures du matin soit lié à une sieste faite après le dîner ce qui entraîne une difficulté à se rendormir par la suite soit lié à un sommeil léger perturbé par des rêves agités et des réveils fréquents.
- Troubles ORL : rhume avec alternance entre une obstruction nasale le matin et un écoulement et des éternuements le matin, aggravation le matin et avec les courants d'air.
En cas de grippe avec des courbatures intenses aggravées la nuit et des frissons.
- Troubles digestifs : ballonnements, nausées, langue d'aspect blanchâtre dans sa partie extérieure. Constipation occasionnelle avec expulsion de petites quantités à chaque effort et impression de ne pas être soulagé, hémorroïdes prurigineuses et douloureuses

Posologie dans les troubles veineux et la constipation :

En cas de constipation, 5 granules 9 CH matin et soir.

En cas d'hémorroïdes, 5 granules 9 CH toutes les deux heures.

PAEONIA OFFICINALIS

[96] [97] [98] [114]

1) Origine et description

La pivoine officinale, de son nom latin « *Paeonia officinalis* », est une plante herbacée originaire d'Europe méridionale et centrale pouvant mesurer 30 centimètres à 1 mètre de haut.

Elle fait partie de la famille des Paeonaceae.



FIGURE 59 : PAEONIA OFFICINALIS

Source figure 60 : <https://newfs.s3.amazonaws.com/taxon-images-1000s1000/Paeoniaceae/paeonia-officinalis-fl-llandry.jpg>

2) Schéma de Hering

Etiologie : inflammation au niveau de la région ano-rectale.

TABLEAU XVI : SCHEMA DE HERING DE PAEONIA OFFICINALIS

LOCALISATIONS	SENSATIONS
Région ano-rectale	- Sensation d'échardes et de coup d'aiguilles - Sensation d'écoulement continu - Sensation de fissure anale douloureuse - Douleur pendant et après la selle - Prurit
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
- Changement d'humeur - Anxiété, nervosité - Compulsions alimentaire	- Aggravation en allant à la selle - Amélioration par le froid

Principales indications :

- Inflammation de l'anus.
- Hémorroïdes inflammatoires et sensibles au toucher avec prurit.
- Douleurs musculaires et crampes.

Posologie dans les troubles veineux :

- 5 granules 5 CH quatre fois par jour.
- En gouttes buvables 6 DH : 20 gouttes 3 fois par jour.

PULSATILLA

[101] [114]

1) Origine et description

Le médicament homéopathique *Pulsatilla* préparé à partir de l'Anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*) qui fait partie de la famille des Renonculaceae et se caractérise par des fleurs violettes en cloche.

Cette plante est présente dans toute l'Europe et à une prédominance en Altitude.

La partie entière fleurie est utilisée pour la fabrication.



FIGURE 60 : PULSATILLA

Source figure 61 : <https://images.ecosia.org/iKCAPMUF1QGTYZDV->

[XWQyaKGKOo=/0x390/smart/http%3A%2F%2Fhomeopathyplus.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2016%2F11%2FPulsatilla-pratensis.jpg](http%3A%2F%2Fhomeopathyplus.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2016%2F11%2FPulsatilla-pratensis.jpg)

2) Schéma de Hering

Etiologie : infections ORL ou génitales, abus alimentaires, caractère variable et sensibilité élevée.

TABEAU XVII : SCHEMA DE HERING DE PULSATILLA

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Système digestif • Appareil respiratoire • Système veineux • Comportement • Appareil génital	• Sensations douloureuses très variables • Sensations de frissons et de froid • Sensation de jambes lourdes • Sécheresse de la bouche avec mauvais goût (cacogueusie) • Sensation de prurit • Tension mammaire à la fin du cycle menstruel
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Intolérance aux aliments gras (beurre, graisses) • Ne supporte pas les œufs, les fruits, les plats épicés, les aliments chauds • Désir de sucreries et de douceurs, glaces • Absence de soif • Hypersensibilité au froid • Pleurs accompagnant les douleurs	• Aggravation par la chaleur, les aliments gras et sucrés, après avoir eu les pieds mouillés, au début du mouvement, avant les règles, avant la puberté, pendant la grossesse • Amélioration par la consolation, la sympathie, les mouvements lents et l'air frais



Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible :

- Sujet le plus souvent étant une femme ou un enfant
- Caractère sensible, timide, cherche la consolation et la sympathie d'autrui, émotif, pleure facilement
- Sécrétions nasales jaunes irritantes
- Phénomènes de stases veineuses apparents avec des extrémités des membres froides et marbrées
- Langue jaunâtre

Principales indications :

- Les troubles circulatoires : en cas de jambes lourdes et de douleurs aggravées par la chaleur notamment pendant l'été, des varices sont parfois présentes avec des veines apparentes. Il y a une tendance aux engelures aux extrémités qui sont froides et peuvent être marbrées. *Pulsatilla* peut être utilisée chez les patients qui ont la maladie de Raynaud.
- Les troubles digestifs : ingestion d'aliments gras et sucrés tels que les pâtisseries et les glaces ce qui se traduit par des troubles de la digestion, des flatulences, une alternance entre une diarrhée et une constipation. Le patient peut ressentir une sensation de bouche sèche, il a souvent mauvaise haleine et la langue est jaunâtre.
- Les troubles ORL : en cas de rhinopharyngites où le patient ressent une obstruction du nez la nuit, des sécrétions nasales jaunes et irritantes, une perte de l'odorat et du goût, une toux grasse en journée et une toux sèche la nuit. *Pulsatilla* peut aussi être indiquée en cas d'otites purulentes aiguës.
- Gynécologie : syndrome prémenstruel, leucorrhée, dysménorrhée.

Posologie dans les troubles veineux :

En cas de varices, 5 granules 9 CH deux fois par jour.

En cas de maladie de Raynaud, 5 granules 15 CH une fois par jour.

RATANHIA

[98] [99] [114]

1) Origine et description

Ratanhia (*Krameria lappacea*) est un sous arbrisseau de 30 à 40 centimètres, de la famille des Krameriaceae, originaire de Bolivie, du Pérou et des Antilles.

Il pousse en altitude et le médicament homéopathique est fabriqué à partir de la racine.



FIGURE 61 : RATANHIA

Source figure 62 : https://4.bp.blogspot.com/-6RgDdg1OgH0/Woihq5HUG1I/AAAAAAAAZfY/e4UkCRgmT0Q8f_tIO-o6AbAEITHwHOuHwCLcBGAs/s1600/Ratanhia%2BKrameria%2Btriandra.jpg

2) Schéma de Hering

Etiologie : brûlures anales après la selle.

TABLEAU XVIII : SCHEMA DE HERING DE *RATANHIA*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Région anale • Tissu mammaire	• Sensation de fissure anale • Sensation de brulure et constriction au niveau du rectum et de l'anus • Sensation de « coup d'aiguilles » au niveau de l'anus
MODALITES	
Aggravation en allant à la selle et par l'effort physique Amélioration par l'eau froide ou l'eau très chaude	

Principales indications :

- Hémorroïdes avec sensation de brulure après la selle et prurit, consécutives à une constipation et accompagnées de fissures anales douloureuses pendant et après la défécation.
- Hoquet douloureux.
- Fissure du mamelon pendant l'allaitement.

Posologie dans les troubles veineux :

- 3 à 5 granules 5 CH 4 à 6 fois par jour.
- En gouttes buvables 6 DH : 20 gouttes deux à trois fois par jour.

CHAPITRE III : ORIGINE ANIMALE

LACHESIS MUTUS

[90] [91] [114]

1) Origine et description

Ce médicament homéopathique est produit à partir d'un serpent appelé le Lachesis muet originaire d'Amérique du Nord et du Sud.

C'est un serpent qui est peut atteindre 3 à 4 mètres de longueur et il est considéré comme le plus grand serpent venimeux du monde.

La teinture-mère est préparée à partir du venin contenant des substances qui provoquent des troubles de la coagulation.

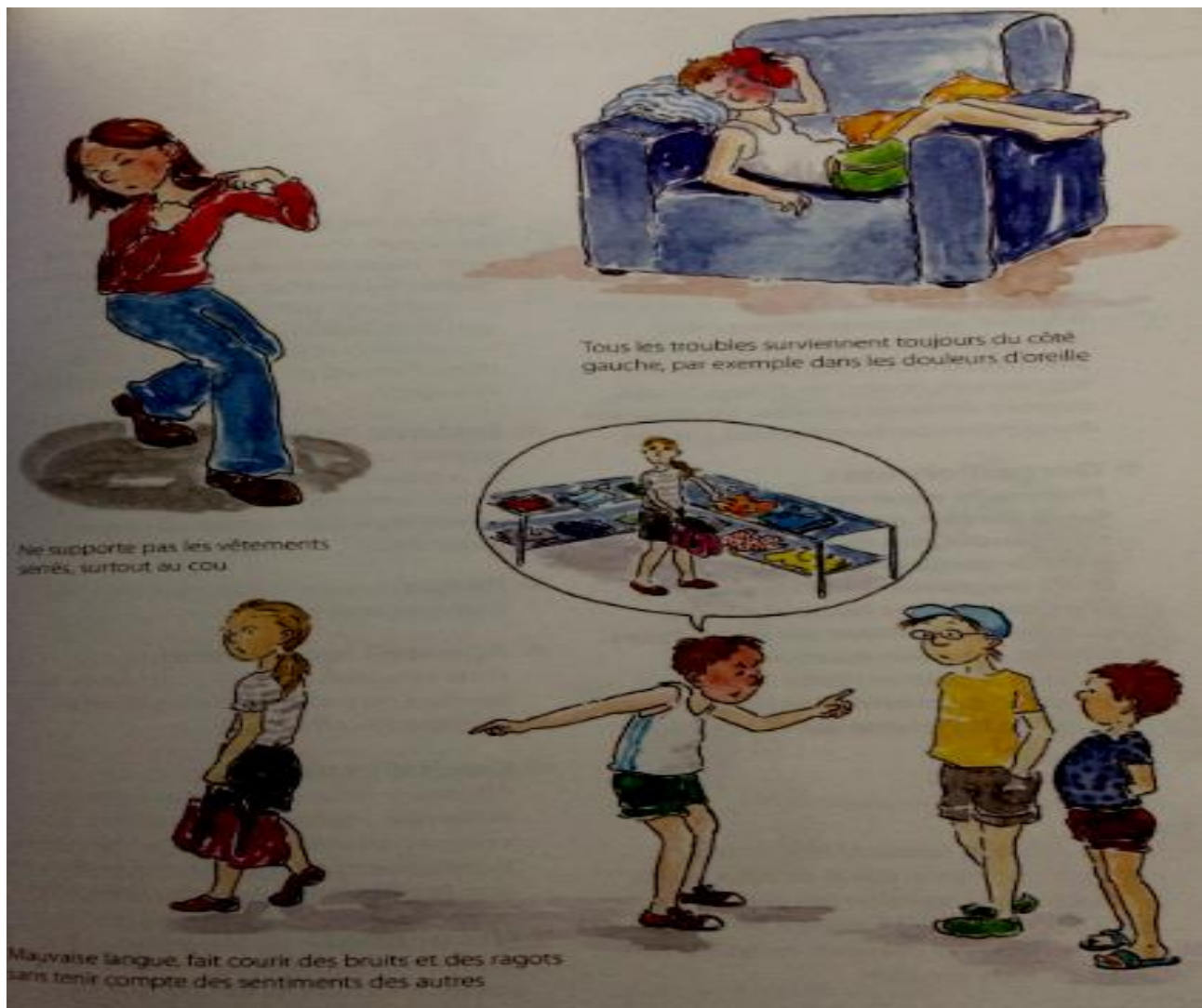
2) Schéma de Hering

Etiologie : péri-ménopause, alcoolisme, chaleur, suppression d'un écoulement physiologique.

TABLEAU XIX : SCHEMA DE HERING DE *LACHESIS MUTUS*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
- Appareil génital féminin - Muqueuses respiratoires et ORL - Système nerveux - Sang	- Sensations de battements et de pulsations - Sensations de jambes lourdes - Irritabilité et hypersensibilité à toute constriction (vêtements serrés : cravates, cols roulés, écharpes) - Surexcitation - Sensation de brûlure aux mains et aux pieds
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
- Alternance entre logorrhée et mutisme - Désir de boissons alcoolisées - Dégoût des boissons chaudes et du pain - Bouffées de chaleur	- Aggravation par l'alcool, avant les règles, par la chaleur, la suppression d'un écoulement, un sommeil prolongé, le confinement, la constriction - Amélioration par un écoulement physiologique (arrivée des règles) ou pathologique (rhinorrhée), au grand air - Latéralité gauche fréquente des symptômes





Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible :

- Pas de morphologie particulière
- Congestion de la face, lèvres rouge foncé, nez rouge violet
- Troubles comportementaux : alternance entre excitation et dépression, jalousie, claustrophobie
- Souvent chez la femme ménopausée qui a des difficultés à supporter la sensation de compression et d'enserrement et chez les alcooliques

Principales indications :

- Gynécologie : syndrome prémenstruel, bouffées de chaleur, troubles des règles avec présence de sang noir soit peu abondante soit en quantité importante.
- Troubles circulatoires : varices, jambes lourdes, ecchymoses, hémorroïdes pourpres très douloureuses.
- Infections ORL : angine, sinusite, rhinites allergiques.

- Troubles du comportement : alternance entre excitation et dépression, jalousie, insomnie avec cauchemars.
- Pneumologie : traitement de fond de l'asthme.
- Dermatologie : Acné rosacée, eczéma, ulcères variqueux

Posologie dans les troubles veineux :

5 granules 9 CH matin et soir.

SEPIA OFFICINALIS

[92] [93] [114]

1) Origine et description

La sèche fait partie de la famille des mollusques et produit une encre : l'encre de seiche, afin de se défendre ou d'attaquer.

Sepia est produit à partir de cette encre.

La teinture-mère est préparée à partir de l'encre de seiche desséchée.

2) Schéma de Hering

Etiologie : ménopause, grossesse et post-partum, contraintes à répétition (fatigue, anxiété, chagrins).

TABLEAU XX : SCHEMA DE HERING DE *SEPIA OFFICINALIS*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Appareil digestif • Système nerveux • Système circulatoire	• Sensation de poids ou de vide dans l'estomac • Sensation de pesanteur au niveau du rectum • Bouffées de chaleur avec sensation de malaise • Sensation que « tout pèse »
SIGNES CONCOMITANTS	MODALITES
• Désir d'aliments acides, vinaigre, cornichons • Dégoût du lait et de toute nourriture • Dégoût de l'odeur des aliments • Sueurs abondantes de tout le corps sauf la tête	• Aggravation au cours de la grossesse et de la ménopause, par les soucis profonds et le chagrin, par tout ce qui augmente la stase veineuse, l'air froid, la consolation ou la contradiction • Amélioration par tout ce qui facilite la circulation veineuse, en surélevant les jambes, en faisant de l'exercice physique (gymnastique, danse, athlétisme), le décubitus latéral droit



Source des images : Hölscher-Schenke, J., & Strobel, E. L'homéopathie du bébé à l'ado. Kandern, Allemagne : Editions Unimedica.

Type sensible :

- Il s'agit le plus souvent d'une femme brune et mince ayant le teint jaunâtre.
- Elle paraît fatiguée et triste, ne se maquille pas et s'habille avec des couleurs foncées.
- Des tâches brunâtres sont présentes sur son visage et sont disposées en « ailes de papillon autour des yeux ou en cercle autour de la bouche ».
- Troubles comportementaux avec asthénie, état anxiodépressif, irritabilité, recherche de la solitude, position antalgique avec les jambes croisées contre la pesanteur du petit bassin.
- Masque de grossesse : taches brunes sur le visage, sur le nez et autour du menton.

Principales indications :

- Gastro-entérologie : constipation, hémorroïdes, nausées, migraines, troubles de la vésicule biliaire.
- Gynécologie : troubles des règles, un syndrome prémenstruel (troubles circulatoires, douleurs lombaires, herpès labial ou génital), des jambes lourdes, des varices, des cystites à répétition, mycoses.
 - Pendant la grossesse : nausées, constipation, dépression du post-partum.
 - A la péri-ménopause : bouffées de chaleur avec transpiration importante accompagnées d'une sensation de malaise, asthénie surtout le matin, dépression.
- Dermatologie : herpès, mycoses, eczéma, chute des cheveux.
- Troubles du comportement : irritabilité, dépression, asthénie.
- Enurésie nocturne de l'enfant.

Posologie dans les troubles veineux :

5 granules 9 CH matin et soir.

VIPERA REDII

[94] [95] [114]

1) Origine et description

Ce médicament homéopathique est fabriqué à partir du venin de Vipère aspic ou *Vipera redi*.

2)Schéma de Hering

Etiologie : troubles de la circulation veineuse.

TABLEAU XXI : SCHEMA DE HERING DE *VIPERA REDI*

LOCALISATIONS	SENSATIONS
• Peau • Système veineux	• Sensation de gonflement et d'écrasement des veines • Sensation d'éclatement des veines • Sensation de jambes lourdes
SIGNE CONCOMITANT	MODALITES
• Lymphangites et adénopathies • Purpura et ecchymoses • Réaction thermique modérée	• Aggravation des symptômes en se lavant et lorsque les jambes sont pendantes. • Amélioration des symptômes lorsque les jambes sont surélevées

Principales indications :

Troubles circulatoires : lorsqu'il y a un risque de phlébite avec une inflammation veineuse s'accompagnant de douleurs, sensation d'éclatement de la veine, un œdème, une cyanose, des ecchymoses, une sensation de jambes lourdes notamment durant la grossesse, insuffisance veino-lymphatique.

Posologie dans les troubles veineux :

- En cas de phlébite : 5 granules 9 CH 4 fois par jour puis espacer les prises selon l'évolution des symptômes.
- Autres troubles veineux (varices, jambes lourdes, insuffisance veino-lymphatique, etc.) :
5 granules 5 CH 2 à 3 fois par jour.

AUTRES MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES

- *Lycopodium clavatum* :

Ce médicament homéopathique obtenu à partir du Lycope, plante appelée aussi plante aux herbes. Il est utilisé dans de nombreux domaines notamment en gastro-entérologie, dermatologie et ORL.

Au niveau circulatoire, il est indiqué en cas de jambes lourdes associé à des problèmes hépatiques pouvant provoquer des douleurs du côté droit. [104]

Posologie : 5 granules 9 CH 3 fois par jour.

- [Apis mellifica](#) :

Ce médicament homéopathique est obtenu à partir de l'abeille, Apis mellifica.

Il est utilisé par exemple dans les œdèmes cutanés avec prurit améliorés par le froid.

Au niveau circulatoire il peut être utilisé en cas de thrombose veineuse superficielle.

Posologie : 5 granules 15 CH 4 fois par jour.

D) TABLEAUX RECAPITULATIFS DES MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES UTILISABLES DANS L'INSUFFISANCE VEINEUSE

1) ORIGINE MINERALE

TABLEAU XXII : HOMEOPATHIE ET ORIGINE MINERALE

MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE	INDICATIONS	SYMPTOMES		DILUTION UTILISEE	POSOLOGIE
		Aggravation	Amélioration		
<i>CALCAREA FLUORICA</i>	Varices et jambes lourdes chez les patients ayant des prédispositions (personnes âgées, femme enceinte, patients ayant des facteurs de risques de mauvaise circulation veineuse)	Par le repos et le changement de temps, par l'humidité	Par la chaleur et les applications chaudes, par le mouvement continu	9 CH	5 granules par jour
<i>CARBO VEGETABILIS</i>	En cas de varices bleuâtres ou d'ulcères variqueux avec sang noirâtre	Par temps chaud et humides et les excès alimentaires (aliments gras), l'alcool	Lorsque le patient s'évente, à l'air frais, par les éructations	9 CH	5 granules matin et soir
<i>FLUORICUM ACIDUM</i>	Varices dilatées et saillantes avec démangeaisons	Par la chaleur et l'immobilité, le vin et les stimulants	Par le froid et les compresses froides, le mouvement prolongé	9 CH	5 granules matin et soir
<i>GRAPHITES</i>	Constipation avec émission de selles grosses entourées de mucus et accompagnée d'hémorroïdes	Par la chaleur du lit, le temps froid et humide et pendant les règles	Par le mouvement et la sortie à l'extérieur au grand air, en mangeant	5 CH	5 granules matin et soir
<i>MURIATICUM ACIDUM</i>	Hémorroïdes gonflées et douloureuses qui s'aggravent au moindre contact	Par la chaleur et le soleil	Par le froid	9 CH	5 granules matin et soir
<i>SULFUR</i>	Ménopause accompagnée de varices et d'hémorroïdes	Vers 11h du matin par le contact avec la chaleur notamment celle du lit, par les bains, le lavage et le contact avec la laine	Par le temps sec et chaud, par le mouvement et parfois le repos	5 CH	5 granules par jour
<i>ZINCUM METALLICUM</i>	Syndrome prémenstruel avec varices tortueuses au niveau des membres inférieurs s'accompagnant d'un œdème au niveau des chevilles	Par l'abus de substances (alcool, médicaments, excitants), le bruit, la conversation des autres, la disparition d'une éruption ou d'un écoulement physiologique, le toucher	Par un écoulement physiologique (arrivée des règles), une éruption cutanée type eczéma, l'élimination par l'organisme des substances toxiques	9 CH	5 granules matin et soir

2) ORIGINE VEGETALE

TABLEAU XXIII : HOMEOPATHIE ET ORIGINE VEGETALE

MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE	INDICATIONS	MODALITES		DILUTION UTILISEE	POSOLOGIE
		Aggravation	Amélioration		
AESCULUS HIPPOCASTANUM	Jambes lourdes avec sensation de pesanteur, varices et ulcères variqueux, hémorroïdes bleues ou pourpres, très douloureuses avec une sensation piqure au niveau de l'anus	Pendant le sommeil et au réveil, par la station debout et la chaleur	Par le froid, le saignement et l'exercice physique modéré	5 CH	5 granules toutes les 2h (hémorroïdes, picotements) 5 granules trois fois/jour (varices, hémorroïdes)
ALOE	Diarrhée, hémorroïdes bleuâtres et brûlantes avec démangeaisons et suintement au niveau de la région anale	Par la chaleur, la sédentarité, après le repas et la prise d'aliments ou de boissons, par la bière	Par le temps froid ou les applications de froid	9 CH	5 granules après chaque selle
ARNICA MONTANA	Varices douloureuses, hémorroïdes et ecchymoses apparaissant facilement et au moindre choc	Au moindre contact, par les mouvements brusques et les secousses	Au repos, en position couchée et la tête en position basse	9 CH	5 granules matin et soir si varices 5 granules toutes les 2h si hémorroïdes
COLLINSONIA CANADENSIS	Lors de la grossesse : constipation avec selles grosses et dures difficiles à évacuer et hémorroïdes avec picotements, sensation de brûlures et saignement abondant	La disparition d'un écoulement physiologique	Par le saignement	5 CH 6 DH	5 granules toutes les 2h 20 gouttes 3 fois par jour
HAMAMELIS VIRGINIANA	Jambes lourdes avec varices douloureuses, ecchymoses au moindre contact, hémorroïdes avec sang de couleur noire	Par la chaleur et les traumatismes	Par le froid ou les applications de froid	5 CH	5 granules matin et soir
NUX VOMICA	Constipation avec émission de selles en petite quantité à chaque effort, hémorroïdes prurigineuses et douloureuses	Au réveil, par les excitants (café, tabac, alcool, médicaments, ...), après le repas, le surmenage, le froid, les courants d'air	Par un sommeil de courte durée, le soir, les vomissements, une bonne hygiène de vie, les bains de sièges froids	9 CH	Constipation : 5 granules matin et soir Hémorroïdes : 5 granules toutes les 2h
PULSATILLA	Jambes lourdes et varices surtout en été, engelures aux extrémités qui peuvent être froides et marbrées, utilisation possible dans la maladie de Reynaud	Par la chaleur, les aliments gras et sucrés, après avoir eu les pieds mouillés, au début du mouvement, avant les règles, avant la puberté, pendant la grossesse	Par la consolation, les mouvements lents et l'air frais	9 CH 15 CH	Varices : 5 granules deux fois par jour Maladie de Reynaud : 5 granules par jour
PAEONIA OFFICINALIS	Hémorroïdes avec sensation de fissure anale, d'écoulement continu, prurit, sensation d'échardes et de coup d'aiguilles, douleurs à la selle	En allant à la selle	Par le froid	5 CH 6 DH	5 granules 4 fois par jour 20 gouttes 3 fois par jour
RATANHIA	Hémorroïdes avec sensation de brûlure après la selle consécutives à une constipation, fissure anale douloureuse avant et après la selle, sensation de constriction au niveau du rectum et de l'anus	En allant à la selle et par l'effort physique	Par l'eau froide ou l'eau très chaude	5 CH 6 DH	3 à 5 granules 4 à 6 fois par jour 20 gouttes 2 à 3 fois par jour
LYCOPodium CLAVATUM	Sensation de jambes lourdes accompagnée de problèmes hépatiques, ballonnement au-dessus du nombril	Au réveil, entre 16 et 20h, la chaleur, la contradiction	Par le froid	9 CH	5 granules 3 fois par jour
CAPSICUM ANNUM	Hémorroïdes avec sensation de brûlures importantes	Par le froid, le courant d'air, en buvant de l'eau froide	Par la chaleur sauf pour les sensations locales de brûlure	5 CH	5 granules 3 à 4 fois par jour

3) ORIGINE ANIMALE

TABEAU XXIV : HOMEOPATHIE ET ORIGINE ANIMALE

Médicament homéopathique	Indications	Symptômes		Dilution utilisée	Posologie
		Aggravation	Amélioration		
Apis mellifica	Cedème cutané avec prurit Thrombose veineuse superficielle	Par la chaleur	Par les applications de froid et le froid	15 CH	5 granules 4 fois par jour
Lachesis mutus	Troubles circulatoires (hémorroïdes, ecchymoses, bouffées de chaleur), sang noir pendant les règles, troubles nerveux (insomnie, jalousie, céphalées, logorrhée), infections ORL (sinusite, angine)	Par l'alcool, par la chaleur, juste avant les règles, par la suppression d'un écoulement notamment en cas de sinusite, le confinement, après un sommeil prolongé	Par un écoulement physiologique (règles) ou pathologique (rhinorrhée), au grand air	9 CH	Troubles veineux : 5 granules matin et soir
Sepia	Troubles circulatoires (varices, hémorroïdes, sensation de jambes lourdes), affections digestives (constipation, sensation de pesanteur au niveau du rectum, manque d'appétit), grossesse (nausées, constipation, dépression post-partum), troubles gynécologiques (troubles des règles, cystites à répétition), affections dermatologiques (mycose, eczéma, herpès)	Par tout ce qui augmente la stase veineuse (station debout prolongée, ...), par le chagrin, l'air froid, pendant la grossesse et la ménopause	Par tout ce qui facilite la circulation veineuse comme l'exercice physique (gymnastique, danse, athlétisme) et la surélévation des jambes, le décubitus latéral droit	9 CH	Hémorroïdes : 5 granules matin et soir
Vipera redi	En cas de risque de phlébite avec inflammation veineuse, œdèmes, ecchymoses, sensation d'éclatement des veines, sensations de jambes lourdes notamment pendant la grossesse.	En se levant et lorsque les jambes sont pendantes	Lorsque les jambes sont surélevées	Phlébite : 9CH	5 granules 3 à 4 fois par jour
				Troubles veineux : 5CH	5 granules 2 à 3 fois par jour

4) AUTRES TABLEAUX

TABLEAU XXV : HOMEOPATHIE ET JAMBES LOURDES

JAMBES LOURDES	MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE
Abus de substances (alcool, médicaments, ...), impatience dans les jambes, surmenage (Étudiants, travailleurs de nuit, ...)	<i>ZINCUM METALLICUM</i>
Accompagnées d'hémorroïdes bleues ou pourpres, d'ulcères	<i>AESCULUS HIPPOCASTANUM</i>
Avec sensation d'éclatement des veines, pouvant faire suite à un traumatisme, ecchymoses sensibles au toucher	<i>HAMAMELIS</i>
Excès alimentaires (aliments gras et sucrés), alternance diarrhée/constipation, amélioration par la marche et l'air frais	<i>PULSATILLA</i>
Surtout lors de la ménopause, grossesse et post-partum, hypersensibilité à toute constriction (vêtements serrés, ...), sensation de constriction	<i>LACHESIS</i>
Gonflement et écrasement des veines avec sensation d'éclatement des veines	<i>VIPERA REDI</i>
Sensation de jambes lourdes accompagnée de problèmes hépatiques, ballonnements au-dessus du nombril	<i>LYCOPodium CLAVATUM</i>
Chez les sujets prédisposés (femmes enceintes, personnes âgées, patients ayant des facteurs de risque de mauvaise circulation veineuse	<i>CALCAREA FLUORICA</i>
Avec sensation de pesanteur au niveau du rectum, poids au niveau de l'estomac, sensation que « tout pèse »	<i>SEPIA</i>

TABLEAU XXVI : HOMEOPATHIE ET HEMORROÏDES

HEMORROIDES	MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE
Avec sensation de pesanteur au niveau du rectum, poids au niveau de l'estomac, sensation que « tout pèse »	<i>SEPIA</i>
Avec sensation de constriction, de brûlures aux extrémités, troubles du comportement (syndrome pseudo-menstruel, bouffées de chaleur, sang noir lors dans règles)	<i>LACHESIS MUTUS</i>
De couleur bleuâtre avec diarrhée, brûlure, démangeaisons, suintement au niveau de l'anus	<i>ALOE SOCOTRINA</i>
De couleur bleue ou pourpre, forte douleur, sensation de piquûre au niveau de l'anus, saignant peu	<i>AESCULUS</i>
Avec ecchymoses apparaissant au moindre choc, suite de traumatisme physique	<i>ARNICA</i>
Avec constipation lors de la grossesse, sensation de picotement et brûlure	<i>COLLINSONIA CANADENSIS</i>
Avec sang de couleur noire, sensation de jambes lourdes, varices	<i>HAMAMELIS</i>
Prurigineuses et douloureuses accompagnées de constipation (expulsion de petites quantités), abus de boissons (thé, alcool, café), intolérance à la compression	<i>NUX VOMICA</i>
Avec constipation, selles entourées de mucus, sensation de fissure anale	<i>GRAPHITES</i>
Gonflées, de couleur bleue, douloureuses, améliorées par le froid	<i>MURIATICUM ACIDUM</i>
Possibles en cas de ménopause Accompagnées de céphalées, constipation ou diarrhée,	<i>SULFUR</i>
Sensation de brûlure importante	<i>CAPSICUM ANNUUM</i>

TABLEAU XXVII : HOMEOPATHIE ET VARICES

VARICES	MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE
Bleuâtres, ulcères variqueux avec sang noirâtre, amélioration par l'air frais	<i>CARBO VEGETABILIS</i>
Dilatées et saillantes avec démangeaisons	<i>FLUORICUM ACIDUM</i>
Tortueuses, œdème au niveau des chevilles, abus de substances (alcool, médicaments, ...), impatience dans les jambes, surmenage (étudiants, ...)	<i>ZINCUM METALLICUM</i>
Possibles pendant la ménopause, présence de céphalées, constipation ou diarrhée	<i>SULFUR</i>
Améliorées par la chaleur	<i>CALCAREA FLUORICA</i>
Avec ecchymoses pouvant être aggravées au moindre choc, suite de traumatisme physique	<i>ARNICA MONTANA</i>
Avec Ecchymoses sensibles au toucher, sensation d'éclatement des veines	<i>HAMAMELIS</i>
Excès alimentaires (aliments gras et sucrés), avec sensation de jambes lourdes améliorée par la marche et l'air frais	<i>PULSATILLA</i>
Hypersensibilité à toute constriction (vêtements serrés, ...)	<i>LACHESIS MUTUS</i>

TABLEAU XXVIII : HOMEOPATHIE ET ULCERES VARIQUEUX

ULCERES VARIQUEUX	MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE
Avec prurit et sensation de brûlure, chaleur	<i>SULFUR</i>
Surtout chez les personnes âgées ou affaiblies, ayant tendance à s'étendre, saignement noirâtre	<i>CARBO VEGETABILIS</i>
Chez femmes ménopausée, latéralité gauche, sensible au moindre contact, coloration pourpre	<i>LACHESIS</i>
Prédominance droite, pied droit plus froid que le gauche	<i>LYCOPodium</i>
Accompagnés d'hémorroïdes piquantes, saignant peu	<i>AESCLUS HIPPOCASTANUM</i>

E) QUELQUES COMPLEXES HOMEOPATHIQUES

Il existe des préparations homéopathiques contenant plusieurs médicaments homéopathiques que l'on peut appeler des complexes.

Le laboratoire Boiron en commercialise deux qui peuvent être utilisés pour traiter les problèmes d'insuffisance veineuse : *Hamamelis composé* et *Aesculus composé*.

- *Hamamelis composé* contient : *Hamamelis virginiana* 3 CH, *Anemone pulsatilla* 3 CH, *Echinacea angustifolia* 3 CH, *Acidum hydrofluoricum* 3 CH, *Viburnum prunifolium* 3 CH, *Tussilago farfara* 3 CH, *Coryllus avellana* 3 CH, *Aesculus hippocastanum* 3 CH.
- *Aesculus composé* contient : *Aesculus hippocastanum* 3 CH, *Hamamelis virginiana* 3 CH, *Hydrastis canadensis* 3 CH, *Viburnum prunifolium* 3 CH.

⇒ Pour simplifier, *Hamamelis composé* peut être utilisé en cas de sensations de jambes lourdes et de varices (3 granules trois par jour) et *Aesculus composé* peut être utilisé en cas d'hémorroïdes (3 granules trois fois par jour).

Le laboratoire Lehning commercialise un complexe homéopathique appelé *L28 troubles veineux* indiqué dans les troubles veino-lymphatiques et les hémorroïdes (30 gouttes à diluer dans un verre d'eau trois fois par jour). Il se présente en solution buvable en gouttes et contient : *Hamamelis* TM, *China rubra* 4 DH, *Adrenalinum* 6 DH, *Secale cornutum* 4 DH, *Vinca minor* 3 CH, *Calcarea muriatica* 3 DH, *Clematis vitalba* 4 CH, *Hydrastis canadensis* 4 DH, *Carduus marianus* TM, *Trillium pendulum* 3 DH. [100]



FIGURE 62 : L28

Source figure 63 : <https://www.lehning.com/fr/solutions/circulation/produit/l28>

Il commercialise aussi le complexe *Climaxol* qui contient de la teinture d'*Hamamelis*, de fragon épineux, de marron d'Inde, d'*hydrastis* et de *Viburnum*, diluées au 1/10^e.

Le laboratoire Weleda commercialise le complexe homéopathique C 187 (10 à 15 gouttes 2 à 3 fois par jour chez l'adulte et 1 goutte par année d'âge chez l'enfant sans dépasser 10 gouttes par jour).

Il se présente sous forme de gouttes et contient les espèces homéopathiques suivantes : [101]

- *Aesculus hippocastanum*, Cortex D1
- *Borrigo officinalis* D2
- *Genista scoparia* D2
- *Hamamelis virginiana*, Cortex D3
- *Kalmia latifolia* D2
- *Paeonia officinalis* D1
- *Scorodite* D10

Il commercialise également un gel de massage, le Venadoron, à base d'arnica, de citron et d'hamamélis afin d'améliorer la sensation de jambes lourdes.

PARTIE V : TRAITEMENT DU LYMPHOÈDEME

Cette partie sera assez courte car elle ne vise pas à étudier le traitement du lymphœdème en détail puisque ce n'est pas l'objet de cette thèse mais juste d'aborder ce qui peut être utilisé en phytothérapie, aromathérapie, gemmothérapie et en homéopathie. [106] [107]

A) AROMATHERAPIE

En aromathérapie on peut utiliser l'huile essentielle de Gaulthérie, d'Hélichryse, de citron, de Cyprès ou encore de Ravintsara.

B) GEMMOTHERAPIE

En gemmothérapie, sont indiqués le Châtaigner, le Frêne, le Noisetier et le Bouleau.

C) PHYTOTHERAPIE

Certaines plantes sont intéressantes comme l'Ortie, la Piloselle, le Thé vert ou encore le Maté.

D) HOMEOPATHIE

Il existe quelques médicaments homéopathiques qu'on peut utiliser pour traiter les lymphœdèmes :

TABLEAU XXIX : HOMEOPATHIE ET LYMPHOEDEME

LYMPHOEDEME	MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE	POSOLOGIE
Lymphœdème primaire	<i>NATRUM SULFURICUM</i> 5 CH	5 granules 3 fois par jour
Si rétention d'eau importante	<i>NATRUM SULFURICUM</i> 9 CH	5 granules 3 fois par jour
Lymphœdème secondaire	<i>BUFO BUFO</i> 5 CH	5 granules 3 fois par jour
Stimulation du drainage lymphatique	<i>GINKGO BILOBA</i> TM	20 gouttes 3 fois par jour
Drainage général de l'organisme	<i>FUCUS VESICULOSUS</i> TM	20 gouttes 3 fois par jour

Comme nous l'avons vu précédemment, nous pouvons utiliser le complexe homéopathique L 28 afin de traiter les troubles veino-lymphatiques.

De plus, le laboratoire Boiron commercialise un médicament homéopathique appelé *Vaisseaux lymphatiques* 9 CH.

PARTIE VI : QUESTIONNAIRE PATIENT

Durant mon stage de sixième année j'ai rédigé un questionnaire à destination des patients souffrant de problèmes liés à l'insuffisance veineuse afin d'évaluer les pathologies veineuses les plus courantes et les orientations thérapeutiques des patients.

Ce questionnaire prend en compte le sexe, l'âge, le type de troubles liés à circulation veineuse dont souffre le patient et le type de médecine utilisé pour soulager la douleur.

Je l'ai proposé sous deux formes : en format papier pour les patients de l'officine et en version numérique via google form que j'ai fait remplir grâce à internet.

Voici le questionnaire proposé :

Thèse de pharmacie : Intérêt de l'homéopathie dans l'insuffisance veineuse

Questionnaire patient (Durée approximative : 3 min)

1) Sexe

☐ H ☐ F

2) Age

- ☐ Entre 18 et 30 ans
☐ Entre 31 et 40 ans
☐ Entre 41 et 50 ans
☐ Entre 51 et 60 ans
☐ Entre 61 et 70 ans
☐ Supérieur à 70 ans

3) De quels problèmes de circulation veineuse souffrez-vous ?

- ☐ Jambes lourdes ☐ Varices ☐ Hémorroïdes
☐ Autre

4) Vous soulagez la douleur en utilisant :

- ☐ Du froid ☐ Des médicaments ☐ Des médecines naturelles
☐ Autre.....

5) Quel(s) médicament(s) en dehors des médecines naturelles (homéopathie, phytothérapie, huiles essentielles) utilisez-vous ? (Ne pas répondre si vous n'en prenez pas)

.....
.....

Etes-vous satisfait(e) ? Oui ☐ Non ☐

Si non vers quoi vous orienteriez-vous ?

.....
.....

6) Avez-vous déjà pris de l'homéopathie ?

☐ Oui ☐ Non (ne pas répondre aux autres questions)

Qui vous l'a recommandé ?

☐ Médecin ☐ Pharmacien

☐ Autre

Avez-vous déjà pris de l'homéopathie dans le cadre de l'insuffisance veineuse ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui pour quelle(s) raison(s) ?

☐ Son efficacité ☐ La quasi absence d'interactions avec les médicaments et l'alimentation

☐ Le remboursement ☐ La facilité de prise

Etes-vous satisfait(e) ☐ Oui ☐ Non

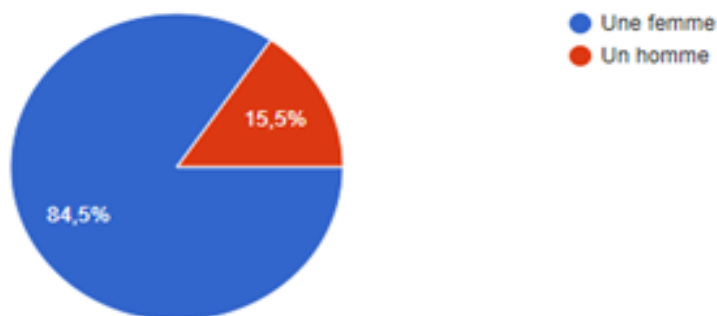
7) Qu'avez-vous utilisé avec succès en homéopathie, phytothérapie et/ou aromathérapie ?

.....
.....

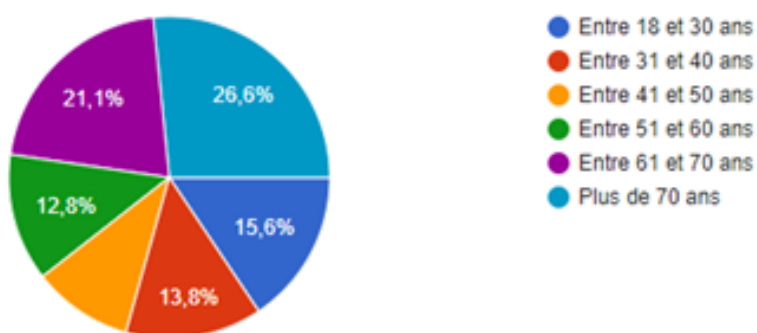
Merci d'avoir répondu à ce questionnaire

110 réponses ont été obtenues pour ce questionnaire et voici les résultats obtenus :

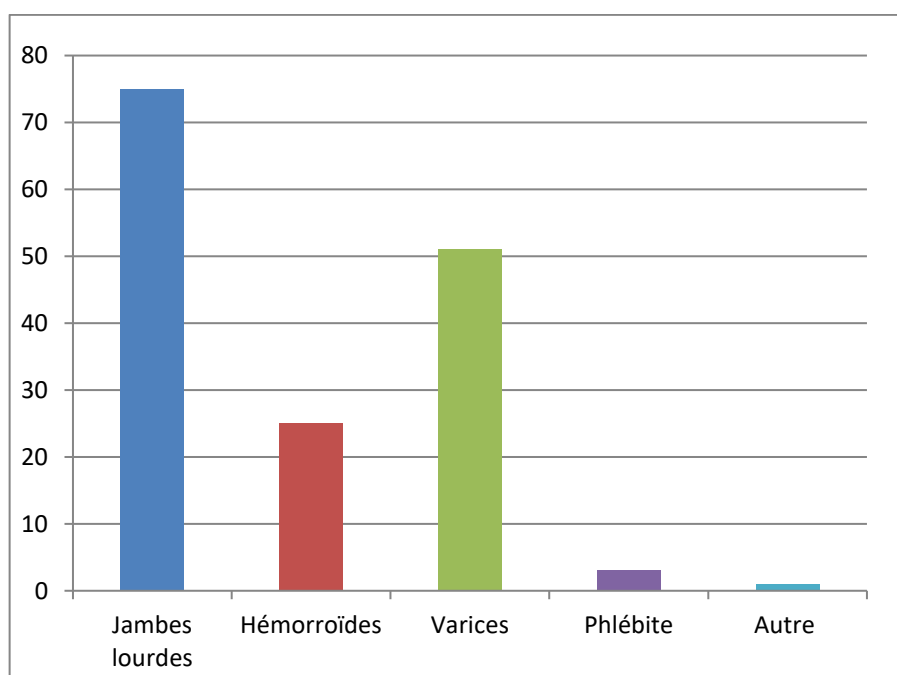
1) Vous êtes : (110 réponses)



2) Quel âge avez-vous ? (109 réponses)



3) De quel(s) problème(s) de circulation veineuse souffrez-vous ? (107 réponses)



70,1 % : Jambes lourdes (75)

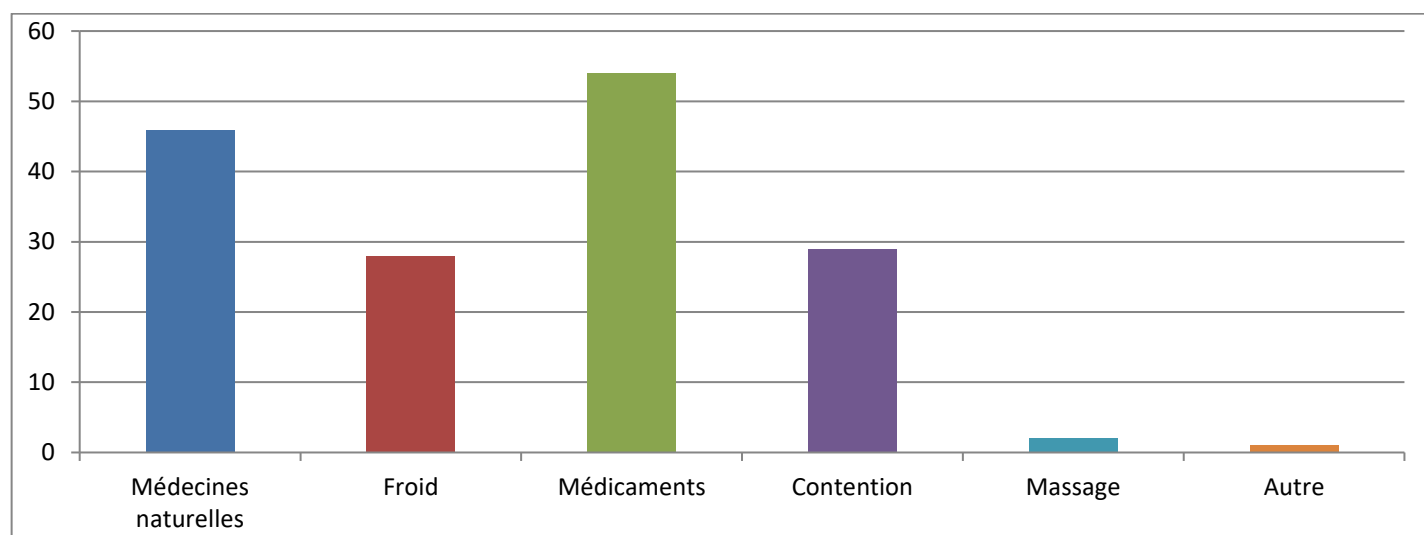
23,4 % : Hémorroïdes (25)

47,7 % : Varices (51)

3,7 % : Phlébite (3)

0,9 % : Autre
(Syndrome de Raynaud, mauvais retour veineux si position debout prolongée, contracture cou, jambes bleues, embolie pulmonaire, thrombose veineuse profonde, crampes, neuropathie sensitive pure) (1)

4) Vous soulagez la douleur en utilisant : (107 réponses)



43 % : Des médecines naturelles (46)

26,2 % : Du froid (28)

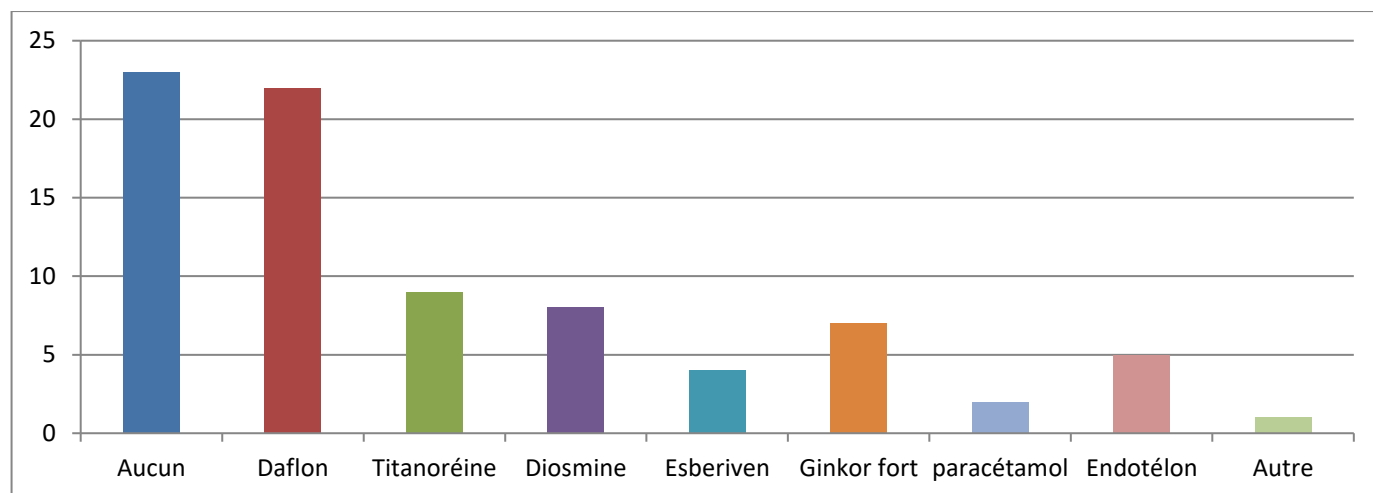
50,5 % : Des médicaments (54)

27,1 % : Contention (29)

1,9 % : Massages (2)

0,9 % : Autre (Matelas surélevé, exercices d'étirements et de posture, opération des varices, lavements, « j'attends que ça passe », lavements) (1)

5) Quel(s) médicament(s) en dehors des médecines naturelles utilisez-vous ? (80 réponses)



28,8 % : Aucun (23)

27,5 % : Daflon ou fraction flavonoïque purifiée (22)

11,2 % : Titanoréine (9)

10 % : Diosmine (8)

5 % : Esberiven (4)

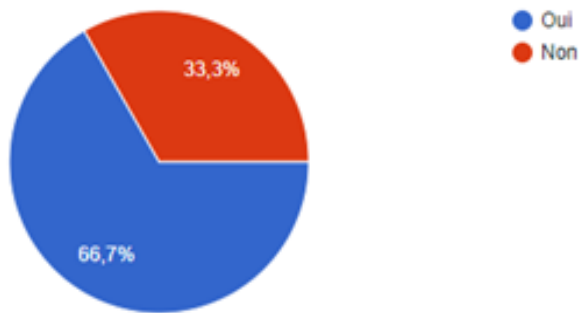
8,8 % : Ginkor fort (7)

2,5 % : Paracétamol (2)

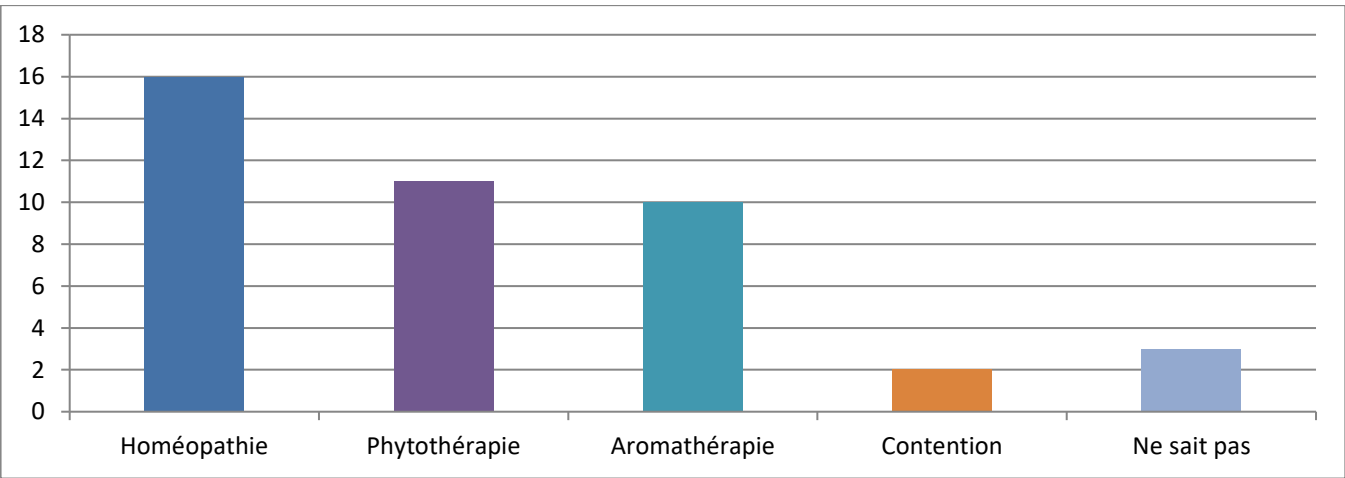
6,3 % : Endotélon (5)

1,3 % : Autre (Cyclo 3 fort, Antistax, Di-Actane, Crème Rap phyto, Lymphaveine, Xarelto, Granions Veinomix) (1)

6) Etes-vous satisfait(e) ? (Ne pas répondre si vous avez répondu « Aucun » à la question précédente) (78 réponses)



7) Si « non » vers quoi vous orienteriez-vous ? (29 réponses)



55,2 % : Homéopathie (16)

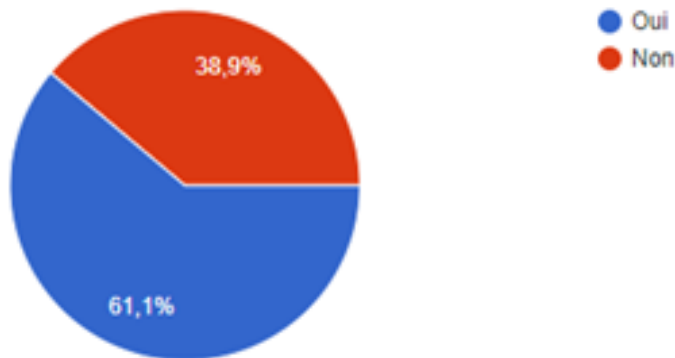
37,9 % : Phytothérapie (11)

34,5 % : Aromathérapie (10)

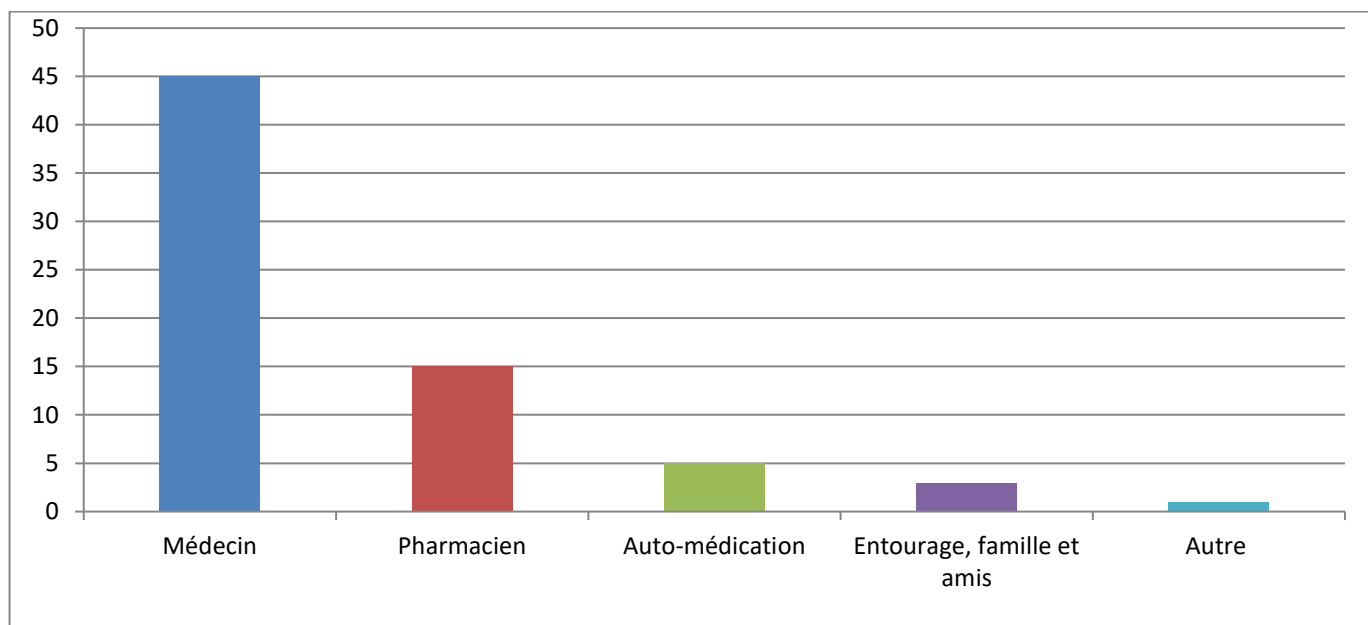
6,9 % : Bas de contention (2)

10,3 % Ne sait pas (3)

8) Avez-vous déjà pris de l'homéopathie ? (110 réponses)



9) Qui vous l'a recommandé ? (66 réponses)



68,2 % : Médecin (45)

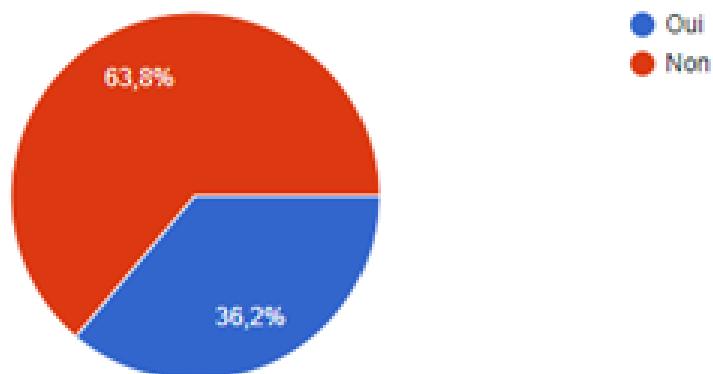
22,7 % : Pharmacien (15)

7,6 % : Automédication (5)

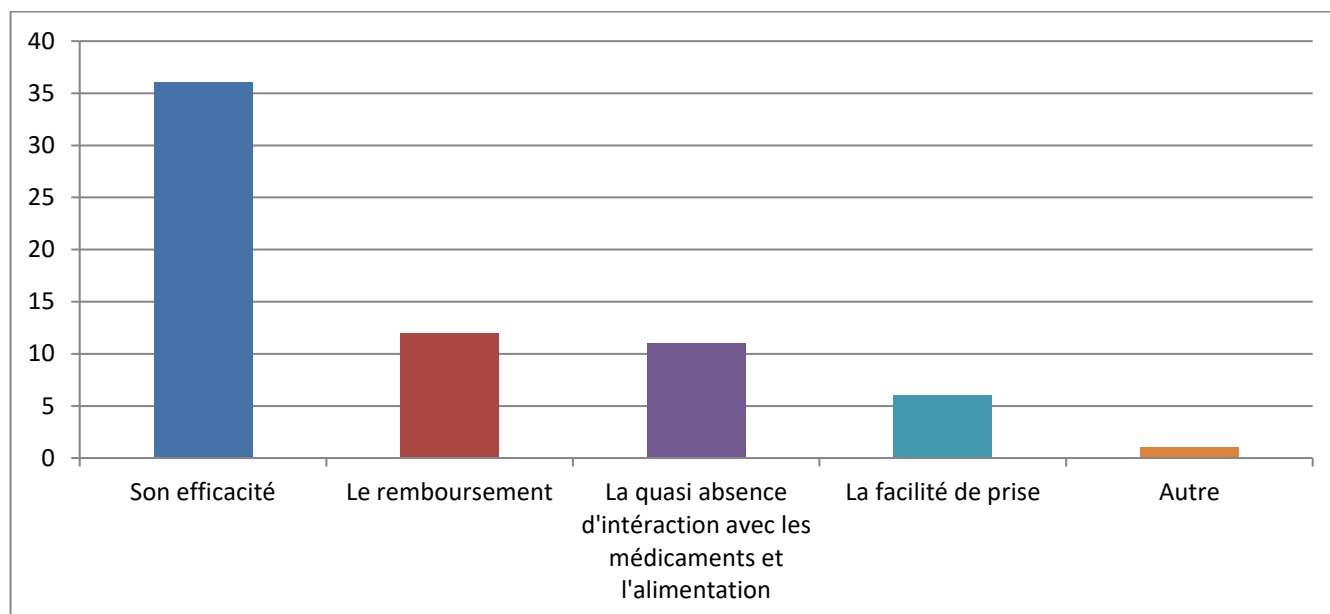
4,5 % : Entourage, famille et amis (3)

Autre réponse : « Armoire à pharmacie »

10) Avez-vous déjà pris de l'homéopathie dans le cadre de l'insuffisance veineuse ? (105 réponses)



11) Si Oui, pour quelle(s) raison(s) ? (40 réponses)



90 % : Son efficacité (36)

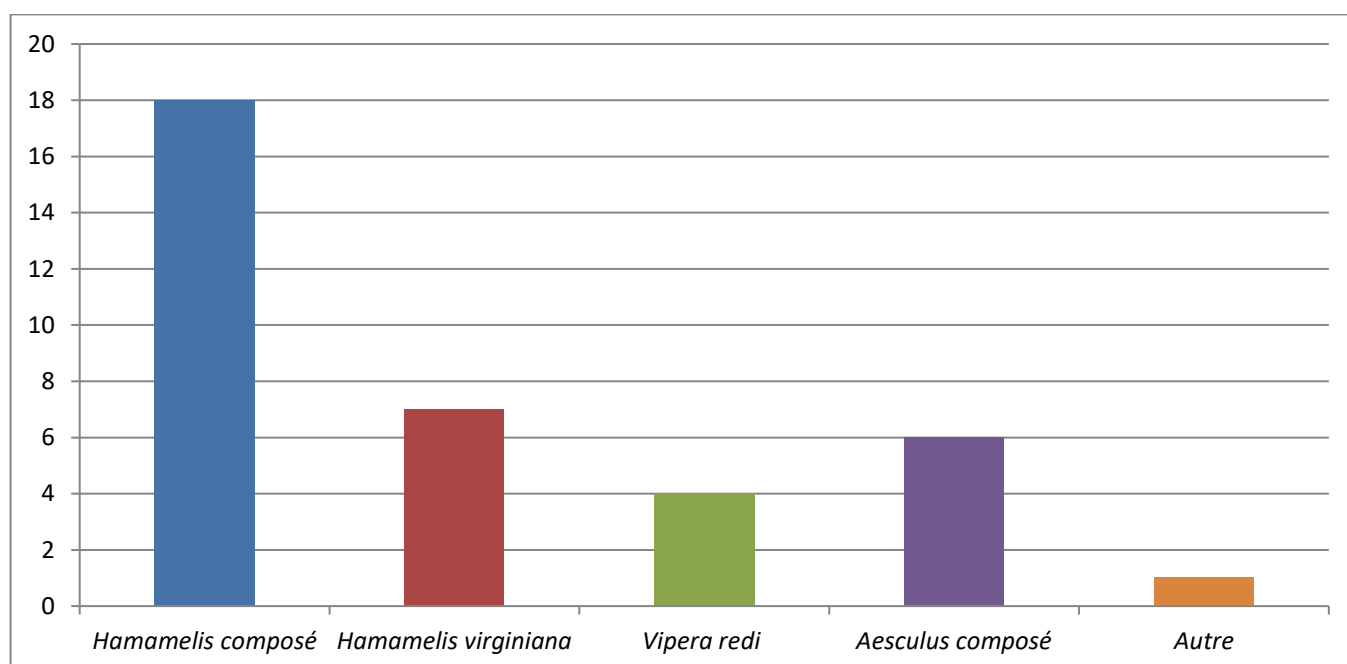
30 % : Le remboursement (12)

27,5 % : La quasi absence d'interaction avec les médicaments et l'alimentation (11)

15% : La facilité de prise (6)

2,5 % : Autre (Grossesse, côté naturel, « pour tester mais les prises sont contraignantes ») (1)

12) Qu'avez-vous utilisé en homéopathie, phytothérapie et/ou aromathérapie afin de traiter vos problèmes de circulation veineuse ? (48 réponses)



Homéopathie :

37,5 % : *Hamamelis composé* (18)

14,6 % : *Hamamelis virginiana* (7)

6,2 % : *Vipera redi* (4)

8,3 % : *Aesculus composé* (6)

Autres :

Homéopathie : *Arnica montana*, Artère /veine / placenta, *Cuprum metallicum* 9 CH, *Nux vomica*, *Vitis vinifera* 3 DH, teinture-mère (*Aesculus*, *vitis*, *Hamamelis*), *Lachesis*, *Sepia*, Climaxol.

Phytothérapie : eau florale de mélisse, vigne rouge, *ginkgo biloba*, veinoflux gel froid

Aromathérapie : Dynarome

Quelques réponses hors sujet : « ne se souvient plus », « rien », vaccin anti grippe, huile essentielle de Ravintsara

Analyse des résultats :

- La majorité des patients ayant répondu sont de sexe féminin (84,5 %) et ont un âge supérieur à 70 ans.
- Le principal trouble veineux rencontré est la sensation de jambes lourdes suivie des varices et des hémorroïdes.
- Pour calmer la douleur, la majorité des patients utilise des médicaments et/ou des médecines naturelles.
- Les patients qui prennent des médicaments pour soulager leurs problèmes de circulation veineuse sont en majorité satisfaits. (66,7 %)
- Les patients non satisfaits par la médecine allopathique seraient prêts à se tourner vers les médecines naturelles et notamment l'homéopathie.
- La majorité des patients interrogés ont déjà pris de l'homéopathie (61,1 %) qui leur a été conseillé principalement par leur médecin mais seulement un tiers en ont utilisé dans le cadre de l'insuffisance veineuse (36,2 %).
- En majorité les patients choisissent l'homéopathie pour son efficacité (90 %) et un tiers la choisit pour le remboursement.
- Les patients interrogés ont plus recours à l'homéopathie qu'à la phytothérapie et l'aromathérapie.
- En majorité, les patients qui prennent de l'homéopathie dans le cadre de l'insuffisance veineuse utilisent la souche homéopathique *Hamamélis composé*.

Interprétation des résultats :

On constate d'après ce questionnaire que les patients sont beaucoup attirés par les médecines naturelles notamment par l'homéopathie mais ils ne sont en majorité pas au courant de la possibilité de l'utiliser dans le cadre de l'insuffisance veineuse.

Les patients prennent en majorité des médicaments et ils sont globalement satisfaits. Cela dit on pourrait leur proposer les médecines naturelles en complément.

Le fait que les patients ont vu l'homéopathie leur être principalement conseillé par le médecin montre que le pharmacien peut avoir un rôle dans l'information fournie au patient quant aux possibilités de soigner leurs problèmes de circulation veineuse.

L'analyse de l'utilisation des médicaments homéopathiques que prennent les patients montre que la plupart des autres médicaments homéopathiques n'est pas exploitée donc il faudrait travailler de ce côté-là pour améliorer la prise en charge du patient.

CONCLUSION

Cette thèse a pour objet d'évaluer l'intérêt de l'homéopathie dans l'accompagnement du traitement de l'insuffisance veineuse et dans ce travail nous avons pu voir les nombreux avantages qu'offre cette médecine naturelle.

Pour ma part, je pense que pour avoir une efficacité optimale et lutter contre les troubles de la circulation veineuse il est préférable d'agir sur plusieurs aspects à la fois : respecter les règles hygiéno-diététiques, éviter certains facteurs de risques, favoriser sa circulation sanguine en portant de la contention la journée surtout si le milieu professionnel favorise la stase veineuse, combiner éventuellement la médecine allopathique et les médecines naturelles afin d'avoir une synergie d'action.

Concernant la partie homéopathique :

Le questionnaire proposé aux patients a montré que de plus en plus de patients s'orientent vers les médecines naturelles notamment l'homéopathie mais pour la plupart ils ignorent son utilité dans l'insuffisance veineuse. Le pharmacien a donc un rôle à jouer afin de conseiller au mieux les patients, d'autant que la majorité des médicaments homéopathiques disponibles dans ce cadre n'est pas exploitée.

Personnellement, je reconnais que pour certaines personnes la prise de granules homéopathiques peut être contraignante donc je serai tenté de dire que je privilégie la médecine homéopathique complexiste car elle limite la prise de granules et permet une synergie d'action afin de traiter au mieux les symptômes du patient.

Cela dit, utiliser un ensemble d'espèces homéopathiques en même temps peut s'avérer moins efficace puisque l'on donne plusieurs messages à l'organisme au même moment ce qui peut les rendre incompréhensibles.

L'idéal serait donc d'utiliser plusieurs médicaments homéopathiques séparément voire d'en cibler un seul qui correspondrait au patient concerné mais cela reste compliqué à réaliser.

Je pense donc qu'il est nécessaire de s'adapter au patient, d'agir en fonction de ses préférences et de son cadre de vie afin de l'aider au mieux.

Concernant la partie sur la maladie veineuse superficielle :

La physiopathologie de l'insuffisance veineuse est principalement liée à une augmentation de la pression veineuse ce qui induit des mécanismes inflammatoires responsables d'une altération des valvules qui fait le lit de la maladie veineuse superficielle.

Des complications peuvent alors survenir telles qu'une thrombose veineuse qui peut être parfois annonciatrice d'un cancer en évolution chez un patient, des problèmes dermatologiques (hypodermite, atrophie blanche, ulcère, ...) ou encore un lymphœdème.

Ouverture :

On pourrait étendre l'étude de l'homéopathie dans les autres pathologies du système cardio-vasculaire telles que l'hypertension, l'hypercholestérolémie ou encore l'insuffisance cardiaque.

BIBLIOGRAPHIE :

- [1] Chemouny, B. (2010). *Le guide de l'homéopathie*, nouvelle édition, Paris, O. Jacob.
- [2] Deschamps, J. M. (2017, 22 octobre). Qu'est-ce qu'une pathogénésie ? – Homéopathes Sans Frontières - France. Consulté le 12 janvier, 2018, <https://hsf-france.com/connaitre-l-homeopathie-nos-cours/qu-est-ce-qu-une-pathogenesie/article/qu-est-ce-qu-une-pathogenesie>
- [3] C.M Southam et J. Ehrlich (1943), hormésis, consulté le 03/09/2018, <http://dictionnaire.academie-medecine.fr/index.php?q=horm%C3%A9sis>
- [4] Aurengo, A. (2012, octobre). L'hormesis ou l'effet bénéfique des faibles doses - Afis – Association française pour l'information scientifique. Consulté le 3 septembre, 2018, <https://www.pseudosciences.org/spip.php?article2026>
- [5] Roussel, M. (2010). *Le précis de l'homéopathie*. Monaco, Alpen.
- [6] Langman, G. (2011, 11 octobre), cours du CHF. Consulté le 12 décembre 2018, http://www.chf.asso.fr/docs/INITIATION_cours_langman_01_10_11.pdf
- [7] Pontis, M et Arnoux, C. Les constitutions homéopathiques. Consulté le 20 mars 2018, <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf>
- [8] Delepoulle, A-S. Diathèses homéopathiques. Consulté le 20 avril 2017, <http://pharmaciedelepoulle.com/blog/diatheses-homeopathiques/>
- [9] Sayous, D. J. (2013). *Le grand livre de l'homéopathie* (2ème éd.). Paris, Eyrolles.
- [10] Quimoun, A. (2016, 18 février). Dilution Korsakovienne ou hahnemannienne, quelles différences, laquelle choisir. Consulté le 10 septembre 2018, <http://homeomalin.com/korsakoviennes-ou-dilutions-hahnemaniennes-quelles-differences-laquelle-choisir/>
- [11] Quemoun, A. C., & Roux-Sitruk, D. (2016). *Phytothérapie et homéopathie, conseils et associations possibles*. Puteaux : Le moniteur des pharmacies.
- [12] Massol, P. (2017, 9 octobre). Homéopathie : l'étude EPI 3 prouve son efficacité. Consulté le 5 septembre, 2018, <https://www.egora.fr/actus-medicales/mep-homeopathie-angiologie-acupuncture/33147-homeopathie-l-etude-epi-3-prouve-son?nopaging=1>
- [13] Puente, J-C. L'appareil circulatoire. Consulté le 20 avril 2018, http://jeanclaude.puente.free.fr/Nature_Rouages/RouagesAppareilCirculatoire.php
- [14] Fédération française de cardiologie. Artères et veines, quelles différences. Consulté le 21 avril 2018, <https://www.fedecardio.org/Je-m-informe/Le-coeur/les-arteres-et-les-veines>
- [15] Dr Betroune, K. COMMENT ÇA MARCHE LA CIRCULATION VEINEUSE ? Consulté le 2 mai, 2018, <http://www.phlebologue.fr/comment-ca-marche-la-circulation-veineuse/>
- [16] Horde, P. Système lymphatique - Définition. Consulté le 2 mai, 2018, <https://santemedecine.journaldesfemmes.fr/faq/14243-systeme-lymphatique-definition>

- [17] Système lymphatique | Lymphome Canada. (s.d.). Récupéré 2 mai, 2018, <https://www.lymphoma.ca/fr/le-lymphome/lymphoma-101/le-cancer-en-quelques-mots/le-systeme-lymphatique>
- [18] FEDECARDIO | Insuffisance veineuse : les situations à risque. (s.d.). Récupéré 2 mai, 2018, <https://www.fedecardio.org/Les-maladies-cardio-vasculaires/Les-pathologies-cardio-vasculaires/insuffisance-veineuse-les-situations-a-risque>
- [19] L'insuffisance veineuse. (comité éditorial giphar.). Récupéré 2 mai, 2018, <https://www.pharmaciengiphar.com/maladies/coeur-et-vaisseaux/phlebite-et-insuffisance-veineuse/insuffisance-veineuse-0>
- [20] Classe bas de contention et force de compression. (s.d.). Récupéré 2 mai, 2018, https://www.mes-jambes.com/Infos-et-conseils/12_classes-de-compression
- [21] APM santé. Maladie veineuse : savoir reconnaître les différents stades. Consulté le 5 mai 2018, <http://www.sficv.com/images/files/stadesmalveineuse.pdf>
- [22] Cazaubon, M. (2015). *Fini les jambes lourdes*. Monaco: Alpen.
- [23] Sandra, M. Hémorroïdes et alimentation : les aliments à éviter. Consulté le 2 mai, 2018, <http://www.regimesmaigrir.com/actualites/article.php?id=883>
- [24] Bumard, J. B. (s.d.). Hémorroïdes, pourquoi il faut fuir la caféine. Consulté le 5 mai, 2018, <http://www.urgencehemorroides.com/cafeine/>
- [25] (8 octobre 2016). Pilule et contraception d'urgence orale. *Le moniteur des pharmacies*, pp. 7–9.
- [26] Contraceptifs oraux estroprogestatifs et risque de thrombose veineuse - Point d'information – ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. (2011, 14 novembre). Consulté le 5 mai, 2018, <https://ansm.sante.fr/S-informer/Points-d-information-Points-dinformation/Contraceptifs-oraux-estroprogestatifs-et-risque-de-thrombose-veineuse-Point-dinformation>
- [27] Le médicament homéopathique. (2015, 16 juillet). Consulté le 10 septembre 2018, <https://www.homeophyto.com/le-medicament-homeopathique>
- [28] Quemoun, A. C. Pourquoi plusieurs dilutions en homéopathie ? Consulté le 20 octobre 2017, <http://homeomalin.com/quest-ce-que-la-dilution-en-homeopathie/>
- [29] Grossesse et insuffisance veineuse - EurekaSanté par VIDAL. (2018, 26 février). Consulté le 6 mai 2018, <https://eurekasante.vidal.fr/maladies/coeur-circulation-veines/jambeslourdes.html?pb=grossesse>
- [30] Physiologie de vieillissement - Encyclopédie médicale - Medix. (s.d.). Consulté le 6 mai 2018, <http://www.medix.free.fr/sim/physiologie-vieillissement-divers.php>
- [31] Pilule et risque de thrombose veineuse : qu'en est-il ? (20 septembre 2016). Consulté le 3 avril 2018, <https://www.e-sante.fr/pilule-risque-thrombose-veineuse-qu-en-est-il/actualite/1240>
- [32] Chaleur et problèmes de circulation veineuse. Consulté le 6 mai 2018, <http://www.vivreenaidant.fr/aider-au-quotidien/soigner/saisons/ete-ennemi-numero-problemes-de-circulation>
- [33] Betroune, K. L'oedème veino-lymphatique. Consulté le 8 juin, 2018, <http://www.phlebologue.fr/oedeme-veino-lymphatique/>

- [34] La maladie thromboembolique. Consulté le 2 novembre, 2017, <https://www.chuv.ch/fr/angiologie/ang-home/patients-et-famille/maladies-et-affections/maladies-des-veines/maladie-thromboembolique/>
- [35] Hémorroïdes. Consulté le 4 novembre, 2017, de <http://fcaresystems.com/fr/linformation-des-patients/hemorroides/>
- [36] Leblanc, C. Insuffisance veineuse - Les complications aiguës. Consulté le 6 décembre 2017, <https://fr.medipedia.be/insuffisance-veineuse/symptomes/les-complications-aigues>
- [37] Angius, J. drainage lymphatique, système lymphatique. Consulté le 2 mai 2018, <http://www.angius-magnetiseur.net/Page004.html>
- [38] Luu, C. (2010). *La circulation veineuse*. Paris : Dangles.
- [39] Ginkgo. (s.d.). Consulté le 2 mars, 2018, <https://www.futurasciences.com/planete/definitions/botanique-ginkgo-9538/>
- [40] Vigne Rouge - Bienfaits (Jambes lourdes, Circulation), (1er janvier 2012). Consulté le 2 mars 2018, https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Fiche.aspx?doc=vigne_rouge_ps
- [41] Marronnier d'Inde (Marron d'Inde) - Bienfaits, Posologie. (1er janvier 2012). Consulté le 2 mars 2018, https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Fiche.aspx?doc=marronnier_ind_ps
- [42] Audrey, A. (16 mai 2015). Hamamélis de Virginie. Récupéré le 3 mars, 2018, <https://www.esante.fr/hamamelisvirginie/guide/1234>
- [43] Les extraits de plantes standardisées (EPS) | Compléments alimentaires et Phytothérapie en Suisse. (s.d.). Consulté le 5 mars, 2018, <https://www.phytolis.ch/fr/dossiersantes/phytotherapie/extraits-plantes-standardisees-eps>
- [44] Faucon, M. Drainage et retour veineux. Consulté le 20 juin 2018, http://www.aromage.info/pages/Drainage_et_retour_veineux-1641907.html
- [45] Les huiles essentielles - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. Récupéré le 20 juin, 2018, de [https://www.ansm.sante.fr/Activites/Medicaments-abase-de-plantes/Les-huiles-essentielles/\(offset\)/3](https://www.ansm.sante.fr/Activites/Medicaments-abase-de-plantes/Les-huiles-essentielles/(offset)/3)
- [46] Hilpipe, C. (juin 2018). Huile essentielle de cyprès : propriétés et bienfaits. Consulté le 20 juin 2018, <https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/HuilesEssentielles/Fiche.aspx?doc=huileessentielle-cypres>
- [47] Monnatte Lassus, S., & Le Guehennec, J. (décembre 2016). Huile essentielle de patchouli : les bienfaits du patchouli. Consulté le 20 juin 2018, <https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/HuilesEssentielles/Fiche.aspx?doc=huile-essentiellepatchouli>
- [48] Monnatte Lassus, S., & Le Guehennec, J. (2017, décembre). Huile essentielle de ciste : quelques gouttes, beaucoup de bienfaits. Récupéré 20 juin, 2018, <https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/HuilesEssentielles/Fiche.aspx?doc=huile-essentielleciste>
- [49] Monnatte Lassus, S., & Le Guehennec, J. (décembre 2017). Huile essentielle de myrte rouge : ses bienfaits santé. Consulté le 20 juin, 2018, <https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/HuilesEssentielles/Fiche.aspx?doc=huile-essentiellemyrte-rouge>
- [50] Monnatte Lassus, S., & Le Guehennec, J. (décembre 2017). Huile essentielle d'hélichryse italienne : ses bienfaits santé. Consulté le 20 juin 2018, <https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/HuilesEssentielles/Fiche.aspx?doc=huile-essentiellehelichryse-italienne>

- [51] Adoptez le régime jambes légères. (2006, 10 août). Récupéré 15 avril, 2018, <https://www.lanutrition.fr/bien-dans-sa-sante/les-maladies/l-insuffisance-veineuse/adoptez-le-regime-jambes-legeres>
- [52] Gruffat, X. 10 aliments riches en flavonoïdes | Creapharma. Consulté le 15 avril 2018, <https://www.creapharma.ch/news/aliments-plantes-riches-flavonoides-0448.htm>
- [53] Jambes lourdes, hygiène de vie et alimentation - Laboratoire Nutergia. Consulté le 15 avril 2018, <https://www.nutergia.com/fr/nutergia-votre-expert-conseil/dossiers-bien-etre/jambeslourdes.php>
- [54] Lactoferrine PlastiFERRINE - Structure des tissus - Bivea Medical. Consulté le 15 avril 2018, http://www.bivea-medical.fr/plastiferrine-structure-des-tissus-1077_r.htm
- [55] La compression médicale dans les affections chroniques. Haute autorité de santé (Décembre 2010). Consulté le 15 avril 2018, https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-12/fiche_de_bon_usage_compression_medicale_dans_les_affections_veineuses_chroniques.pdf
- [56] Classe bas de contention et force de compression. Consulté le 15 avril 2018, https://www.mes-jambes.com/Infos-et-conseils/12_classes-de-compression
- [57] Une intervention sur les varices ? Rédaction Médisite (22 septembre 2006). Consulté le 16 avril 2018, <https://www.medisite.fr/troubles-circulatoires-une-intervention-sur-les-varices.128.47.html>
- [58] Cours de pharmacie de F. Bonneaux sur les médicaments contre-indiqués chez la femme enceinte et qui allaite et chez l'enfant, Faculté de pharmacie de Nancy, 2016
- [59] Clarac, M. (19 mars 2018). Les petits maux de la grossesse et leurs solutions. Consulté le 17 mai 2018, <https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/les-petits-maux-de-la-grossesse-et-leurs-solutions-174404>
- [60] Phytothérapie : pas de plantes pendant la grossesse. (25 octobre 2012). Consulté le 20 mai 2018, <https://www.e-sante.fr/phytotherapie-pas-plantes-pendant-grossesse/breve/1234>
- [61] Peut-on utiliser la phytothérapie en cas de grossesse ? EurekaSanté par VIDAL. Consulté le 20 mai, 2018, <https://eukekasante.vidal.fr/parapharmacie/bon-usage-phytotherapieplantes/phytotherapie-grossesse.html>
- [62] La personne âgée et iatrogénie médicamenteuse. Le moniteur des pharmacies
- [63] Insuffisance veineuse. Homéopathie sans frontières, https://hsf-france.com/IMG/pdf/insuffisance_veineuse_dgt_2008.pdf
- [64] Baumann, V. (1999, 21 novembre). Jambes lourdes et homéopathie. Consulté le 2 juillet 2018, <https://www.homeophyto.com/jambes-lourdes-homeopathie>
- [65] Baumann, V. (2006, 10 juin). Traitement homéopathique des hémorroïdes. Consulté le 2 juillet 2018, <https://www.homeophyto.com/les-hemorroides-2>
- [66] Baumann, V. (21 juillet 2012). Homeophyto. Consulté le 10 juillet, 2018, <https://www.homeophyto.com/calcareo-fluorica>
- [67] De Saint Romain, B. Homéopathie Calcarea Fluorica. Consulté le 10 juillet 2018, <https://www.xn--homopathie-d7a.com/traitements/calcareo-fluorica.html>
- [68] Baumann, V. (17 octobre 2012). CARBO VEGETABILIS. Consulté le 10 août 2018, <https://www.homeophyto.com/carbo-vegetabilis>

- [69] Fluoricum acidum : Homéopathie Conseils. Consulté le 11 août 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Fluoricum_acidum.html
- [70] Baumann, V. (2013, 17 juin). FLUORICUM ACIDUM. Consulté le 11 août 2018, <https://www.homeophyto.com/fluoricum-acidum>
- [71] De Saint Romain, B. Homéopathie Fluoricum acidum. Consulté le 11 août 2018, <https://www.xn--homopathie-d7a.com/traitements/fluoricum-acidum.html>
- [72] Baumann, V. (9 juillet 2013). GRAPHITES. Consulté le 11 août 2018, <https://www.homeophyto.com/graphites>
- [73] Graphites : Homéopathie Conseils. Consulté le 11 août 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Graphites.html
- [74] Baumann, V. (18 juin 2014). MURIATICUM ACIDUM. Consulté le 12 août 2018, <https://www.homeophyto.com/muriaticum-acidum>
- [75] Muriaticum acidum : Homéopathie Conseils. Consulté le 12 août 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Muriaticum_acidum.html
- [76] Sulfur : Homéopathie Conseils. Consulté le 15 août, 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Sulfur.html
- [77] Baumann, V. (15 mars 2014). ZINCUM METALLICUM et ses sels. Consulté le 15 août 2018, <https://www.homeophyto.com/zincum-metallicum+>
- [78] Zincum metallicum : Homéopathie Conseils. Consulté le 15 août 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Zincum_metallicum.html
- [79] Aesculus hippocastanum : Homéopathie Conseils. Consulté le 2 septembre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Aesculus_hippocastanum.html
- [80] Baumann, V. (23 juin 2011). AESCULUS HIPPOCASTANUM en homéopathie. Consulté le 2 septembre 2018, <https://www.homeophyto.com/aesculus-hippocastanum>
- [81] Baumann, V. (17 septembre 2011). ALOE en homéopathie. Consulté le 05 septembre 2018, <https://www.homeophyto.com/aloe>
- [82] Arnica montana : Homéopathie Conseils. Consulté le 5 septembre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Arnica_montana.html
- [83] Baumann, V. (30 janvier 2017). ARNICA MONTANA. Consulté le 5 septembre 2018, <https://www.homeophyto.com/arnica-montana>
- [84] Collinsonia canadensis : Homéopathie Conseils. Consulté le 7 septembre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Collinsonia_canadensis.html
- [85] Baumann, V. (4 janvier 2013). COLLINSONIA CANADENSIS. Consulté le 7 septembre, 2018, <https://www.homeophyto.com/collinsonia-canadensis>
- [86] Baumann, V. (9 août 2013). HAMAMELIS VIRGINIANA en homéopathie. Consulté le 6 août 2018, <https://www.homeophyto.com/hamamelis-virginiana>

- [87] Hamamelis virginiana : Homéopathie Conseils. Consulté le 6 Août 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Hamamelis_virginiana.html
- [88] Nux vomica : Homéopathie Conseils. Consulté le 5 octobre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Nux_vomica.html
- [89] Baumann, V. (28 janvier 2015). NUX VOMICA. Consulté le 5 octobre 2018, <https://www.homeophyto.com/nux-vomica>
- [90] Lachesis mutus : Homéopathie Conseils. Consulté le 15 octobre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Lachesis_mutus.html
- [91] Baumann, V. (17 mars 2014). LACHESIS MUTUS. Consulté le 15 octobre 2018, <https://www.homeophyto.com/lachesis-mutus-2>
- [92] Sepia officinalis : Homéopathie Conseils. Consulté le 20 octobre 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Sepia_officinalis.html
- [93] Baumann, V. SEPIA OFFICINALIS. Consulté le 20 octobre 2018, <https://www.homeophyto.com/sepia-officinalis>
- [94] Baumann, V. VIPERA REDI. Consulté le 21 octobre 2018, <https://www.homeophyto.com/vipera-redi>
- [95] Vipera redi : Homéopathie Conseils. Consulté le 21 octobre, 2018, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Vipera_redi.html
- [96] Les indications de Paeonia officinalis. Consulté le 9 janvier 2019, <http://xn--homo-dpa.com/paeonia-officinalis-p237.html>
- [97] Paeonia officinalis : Homéopathie Conseils. Consulté le 9 janvier 2019, https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Paeonia_officinalis.html
- [98] Baumann, V. (21 février 2009). Fiche conseil homeophyto : les hémorroïdes. Consulté le 9 janvier 2019, <https://www.homeophyto.com/hemorroides-et-homeopathie>
- [99] Baumann, V. (23 février 2017). RATANHIA. Consulté le 9 janvier 2019, <https://www.homeophyto.com/ratanhia-en-homeopathie>
- [100] Médicament Homéopathique L28 - Troubles Veineux - Laboratoires Lehning. Consulté le 13 janvier 2019, <https://www.lehning.com/fr/solutions/circulation/produit/l28>
- [101] WELEDA préparation COMPLEXE homéopathique C 187 dilution 60ML. Consulté le 13 janvier 2019, <https://www.soin-et-nature.com/fr/weleda/14281-weleda-complexe-c-126-dilution-60ml-homeopathie.html>
- [101] Baumann, V. (28 décembre 2014). PULSATILLA. Consulté le 18 janvier 2019, <https://www.homeophyto.com/pulsatilla>
- [102] Baumann, V. (11 octobre 2012). CAPSICUM ANNUUM. Consulté le 18 janvier 2019, <https://www.homeophyto.com/capsicum-annuum>
- [103] Gessant, P. (10 mars 2017). Capsicum annum. Consulté le 18 janvier 2019, <http://www.doctissimo.fr/sante/homeopathie/souches-homeopathiques/capsicum-annuum>
- [104] Gessant, P. (12 mars 2017). Lycopodium clavatum. Consulté le 18 janvier 2019, <http://www.doctissimo.fr/sante/homeopathie/souches-homeopathiques/lycopodium-clavatum>

- [105] D, C. (12 décembre 2017). Lymphoedème : définition, symptômes et traitement. Consulté le 20 Janvier 2019, <https://www.sante-sur-le-net.com/maladies/phlebologie/lymphoedeme/>
- [106] Soulager et soigner le lymphoedème avec l'homéopathie. Consulté le 20 janvier 2019, <https://www.xn--homopathie-d7a.com/pathologies/lymphoedeme.html>
- [107] Les médecines complémentaires au secours de votre lymph. (11 mai 2017). Consulté le 20 janvier 2019, <http://www.monaconaturopathie.com/blog/sante/boostez-votre-systeme-lymphatique.html>
- [108] Polycopié de phlébologie. Collège des enseignants de Médecine vasculaire. Consulté le 03 février 2019, http://cemv.vascular-e-learning.net/pedagogie/Polycopie_Phlebologie.pdf
- [109] Les médicaments des veines : Veinotoniques ou médicaments phlébotropes. Société française de phlébologie (10 septembre 2014). Consulté le 3 février 2019, <https://www.sf-phlebologie.org/les-medicaments-des-veines-veinotoniques>
- [110] Léna, P. (6 novembre 2012). Le cancer accroît les risques de phlébite et d'embolie. Consulté le 4 février 2019, <http://sante.lefigaro.fr/actualite/2012/11/06/19409-cancer-accroît-risques-phlebite-dembolie>
- [111] Fondation contre le cancer (22 novembre 2016). Thrombose veineuse profonde. Consulté le 4 février 2019, <https://www.cancer.be/le-cancer/effets-secondaires/thrombose-veineuse-profonde>
- [112] Bailleul, F. Sahpaz, S & Voutquenne-Nazabadioko, L. (7 avril 2011). Homéopathie - La recherche en homéopathie. Consulté le 8 février 2019, http://unt-ori2.crihan.fr/unspf/2014_Lille_Bailleul_Homeopathie/co/Contenu_recherche.html
- [113] Lathoud, J. A., & Séror, R. Professeur Constantin HERING - Dr Robert Séror. Consulté le 8 février 2019, <http://www.homeoint.org/seror/biograph/hering.htm>
- [114] Demarque, D., Jouanny, J., Poitevin, B., & Saint-Jean, Y. (2003). *Pharmacologie et matière médicale homéopathique* (3ème éd). France : CEDH.
- [115] Boukerche, H. (6 février 2015). MDA-9/Syntenin Is Essential for Factor VIIa-induced Signaling, Migration, and Metastasis in Melanoma Cells. Consulté le 17 février, 2019, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4319005/>
- [116] Etude CALISTO | Portail Vasculaire de la SFMV. (s.d.). Consulté le 18 février 2019, <https://www.portailvasculaire.fr/espace-sfmv/etude-calisto>

N° d'identification :

TITRE

L'INTERET DE L'HOMÉOPATHIE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DU TRAITEMENT DE L'INSUFFISANCE VEINEUSE

Thèse soutenue le 05 Avril 2019

Par Maximilien PIRIO

RESUME :

Actuellement, de plus en plus de patients s'orientent vers les médecines naturelles telles que l'homéopathie, la phytothérapie ou encore l'aromathérapie.

L'homéopathie est utilisée dans de nombreuses pathologies notamment en cancérologie, dans les troubles neurologiques, dans les troubles ORL ou encore dans les troubles de la circulation veineuse.

L'insuffisance veineuse superficielle est une pathologie très fréquente dans certaines professions et dans certains cas elle peut donner lieu à des complications qui peuvent être graves si elles ne sont pas traitées rapidement.

Il est important de comprendre la physio-pathologie de l'insuffisance veineuse afin d'en saisir le mécanisme et de trouver des solutions thérapeutiques.

On peut améliorer la circulation veineuse de différentes manières (règles hygiéno-diététiques, nutrition, contention veineuse, médicaments veinotoniques, médecines naturelles) et on peut ainsi retarder voire limiter l'évolution de la maladie veineuse.

L'homéopathie a aussi son rôle puisqu'elle peut être proposée à tous type de patients et à n'importe quel stade de la maladie veineuse.

De nombreux médicaments homéopathiques sont disponibles et le choix va s'effectuer en fonction du patient dans sa globalité et non pas uniquement d'après ses symptômes (cette notion de globalité est un des piliers de l'homéopathie).

MOTS CLES :

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Professeur LAURAIN-MATTAR Dominique	Laboratoire L2CM, UMR 7053 Faculté des Sciences et Technologies	Expérimentale ☒ Bibliographique ☒ Thème 1, 3 et 4

Thèmes

① Sciences fondamentales
③ Médicament
5 - Biologie

2 – Hygiène/Environnement
④ Alimentation – Nutrition
6 – Pratique professionnelle

DEMANDE D'IMPRIMATUR

Date de soumission : 05 Avril 2019

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR
EN PHARMACIE

présenté par : Maximilien PIRIO

Sujet : Intérêt de l'homéopathie dans l'accompagnement du traitement de l'insuffisance veineuse.

Jury :

Président
et directeur : Madame Dominique LAURAIN-MATTAR,
Professeur des Universités en Pharmacognosie
Co-directeur : M. Hervé BLAJMAN, Pharmacien
Juges : M. Khalid AMRI, Médecin vasculaire
Mme Anne VOIRIN, Pharmacien

Vu,

Nancy, le 26 février 2019

Le Président du Jury

Directeur de Thèse



Vu et approuvé,

Nancy, le 3.03.2019

Doyen de la Faculté de Pharmacie
de l'Université de Lorraine,

Vu,

Nancy, le

14 MARS 2019

Le Président de l'Université de Lorraine,



N° d'enregistrement :

10643